L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIX— NO 22 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. 11 décembre, 1963 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

BANQUET ANNUEL DE LA PAROISSE STE-ANNE

Les membres de la Chorale Ste-Anne de Sudbury étaient reçus dernièrement, à un banquet offert par les Pères Jésuites de la paroisse Ste-Anne.

Cet événement annuel est une marque d'appréciation pour les heures nombreuses que la chorale consacre à l'église durant l'année.

Cette année, l'événement marquait le vingtième anniversaire de la formation de la chorale. Au délà de quatre-vingt membres et invités étaient présents.

A la table d'honneur, on remarquait, le Rév. Père A. Malhot s.j. curé, et le Rév. Père A. Raymond, ancien curé de la paroisse et maintenant recteur au Collège du Sacré-Coeur.

Le Président de la Chorale, M. Gustave Adam était maitre de cérémonie tandis que M. Maurice Gravelle, directeur de la chorale était en charge de l'intéressant programme musical.

Etats-Unis et Canada - L'espionnage en Finlande - Conférence des Bermudes - L'aide du Canada

NOTES INTERNATIONALES

Etats-Unis et Canada

Il importe assez peu, en somme, que le sous-comité sénatorial américain qui fait enquête sur la loyauté des sujets américains, puisse entendre le témoignage de M. Igor Gouzenko. Je crois bien que les Etats-Unis sont au courant des renseignements que possède cet ancien employé aux chiffres de l'ambassade [illegible] que M. Gouzenko ait des conseils à donner au gouvernement des Etats-Unis. Mais l'expérience démontre que les gouvernements, quand il s'agit d'infiltrations communistes, ne sont pas prêts à agir. A Ottawa on a fait une enquête et on a condamné quelques coupables. Aux Etats-Unis on a également enquêté et condamné des espions. Mais pour un espion que l'on a emprisonné, il y en a dix, vingt, peut-être cent qui sont encore en liberté et qui travaillent contre les pays dont ils sont les citoyens. Pour le moment, ce qu'il [illegible] de conserver intactes, ce sont les bonnes relations qui existent entre les deux pays nord-américains. N'allons pas, par des déclarations officielles inconsidérées créer de la mauvaise volonté à Washington.

L'espionnage en Finlande

Souhaitons tout de même que, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, on se montre d'une grande fermeté envers les espions communistes. La petite Finlande nous donne, à ce propos, un bel exemple de courage. On vient d'y découvrir un important centre d'espionnage soviétique. Une agence de nouvelle écrit: "Cinq personnes sont déjà arrêtées, dont plusieurs officiers. Le chef, Reino Kettunen, a reçu sa formation en URSS, alors qu'il était prisonnier de guerre, et peu après son retour en 1944, il a pris contact avec des fonctionnaires soviétiques, recruté des collaborateurs, transmis du matériel d'espionnage (dont un poste émetteur) et rédigé personnellement plusieurs rapports. Il est à noter que la Finlande entretient officiellement les meilleures relations avec l'URSS, à laquelle elle est liée par un traité d'amitié et d'assistance mutuelle depuis 1948". La Finlande, petit pays voisin de l'URSS, a subi deux fois l'invasion russe. Et pourtant ces dirigeants sont assez courageux pour arrêter des espions soviétiques et les placer sous arrêt. Quelles influences jouent donc au Canada et aux Etats-Unis pour empêcher les enquêteurs de faire leur travail et mettre les espions hors d'état de nuire?

Conférence des Bermudes

Au moment d'écrire ces notes la conférence des Bermudes commence ses travaux. M. Laniel, pre-

— suite à la page 16 —

Au jour le jour

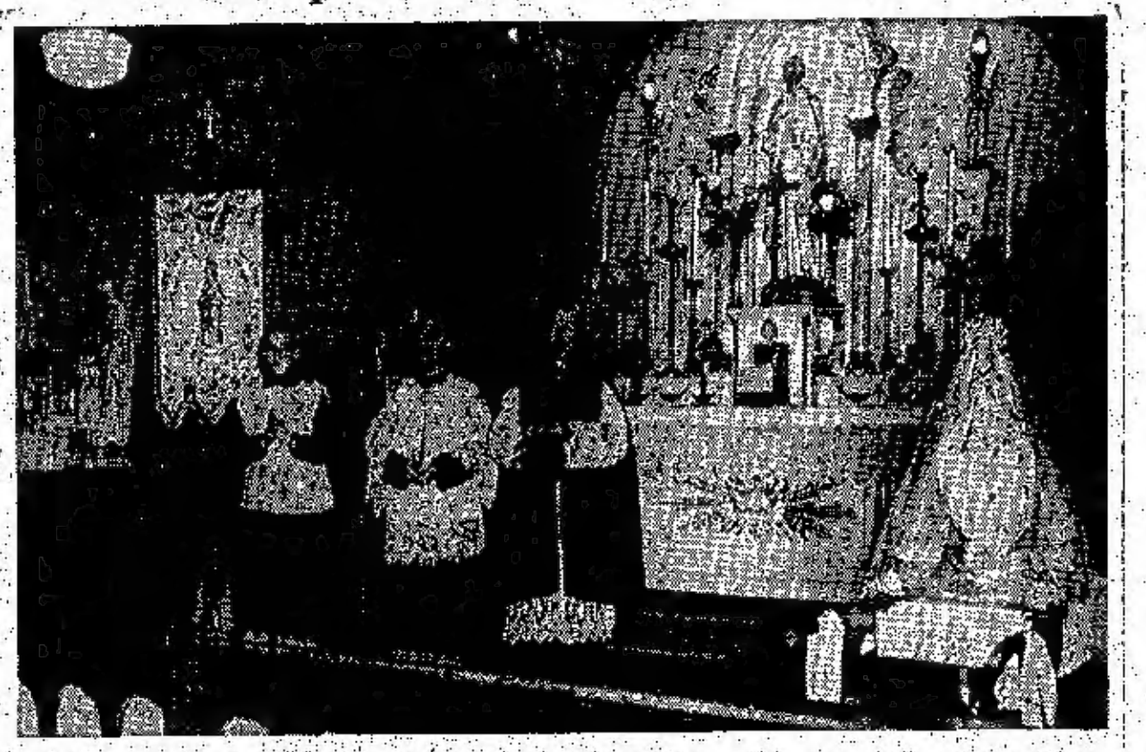
VENDREDI le 4 — Le conseil municipal devra décider si oui ou non deux terrains dans l'Alexandra Park seront vendus à un demandeur qui est employé d'une compagnie de construction possédant déjà deux terrains dans cette section. Selon le comité des propriétés il n'est permi de vendre que deux terrains par personne afin d'éviter tout spéculation. Le demandeur John Litja est avancé de la somme de $3,000. par l'entrepreneur général, Oscar Mansikka. Le problème est référé au conseil.

La police de la ville a l'intention de couper court aux excès de vitesse qui ont lieu dans la ville. Cet été la police a acheté une trappe électrique. Comme les résultats furent heureux (et que l'appareil se paya rapidement) la police vient d'acheter une nouvelle machine. Elle fonctionne, paraît-il, au radar. Le prix est de $1,400. L'appareil fonctionne dans toutes les températures, ce qui est primordial pour la police. Pendant quelques mois les chauffeurs devront modérer à moins qu'ils désirent faire un premier paiement sur l'appareil.

SAMEDI le 5 — Trois hommes furent amenés du pénitencier de Kingston pour répondre à l'accusation du meurtre de Frank Asselin, âgé de 53 ans, dont le cadavre fut trouvé dans un fossé sur le chemin de Capréol, au mois d'octobre dernier. Les accusés sont

— suite à la page 9 —

A la réception des Enfants de Marie



Mercredi soir de cette semaine la paroisse St-Jean de Brébeuf assistait à l'une de ses plus impressionnantes cérémonies religieuses de l'année avec la réception des Enfants de Marie. Mgr J.H. Coallier, p.d.v.f., curé de la paroisse, officiait. Le Rév. Père St-Arnaud, s.j., prédicateur de la retraite paroissiale donna le sermon de circonstance.

La photo du haut nous fait voir à droite, Mgr Coallier, le Rév. Père St-Arnaud et l'enfant de Choeur, Robert Frappier. On remarque la magnifique statue de la Sainte Vierge, le maître-autel avec St-Jean de Brébeuf, la bannière des Enfants de Marie. La photo du bas montre Mgr assisté de son servant, qui est à bénir les insignes des nouvelles Enfants de Marie, qui sont de gauche à droite, Mlles Huguette Gauthier, Evelyne Servant, Estelle Servant, Jacqueline Scoryar, debout Mlle Valéda Sauvé, première Vice-présidente, qui assiste, Claire Renaud, Jocelyne Robert, Carmen Thanasse, Thérèse Lajeunesse et Jeannette Gravelle.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

IMPRESSIONNANTE RECEPTION DES ENFANTS DE MARIE

A cause de l'ouverture des magasins, le mardi soir, la réception des Enfants de Marie eut lieu le 9 décembre en l'Eglise St-Jean de Brébeuf. Une vingtaine de jeunes filles furent reçues dans la Congrégation.

La Cérémonie débuta par la Procession des Enfants de Marie.

En tête de la procession venait la statue de la Ste Vierge (une magnifique statue achetée cette année par les Congréganistes). La statue portée sur un brancard, était magnifiquement décoré. A ses pieds, des nuages formés de cheveux d'anges blanc et bleu, faisait très bel effet. Aux quatre coins des gerbes de roses roses sur feuillage vert et autour du brancard, pendait une nappe de dentelle blanche. La statue était voilée, et sur le voile de tulle apparaissaient ça et là des étoiles dorées.

Le brancard était porté par Mlles Agathe Gatien, Constance Gravelle, Jeannine Pelland et Jeannine Bouley, tandis que Mlles Gabrielle Fortin, Florence Nault, Marie-Claire Régimbal et Marie-Rose Nault portaient les rubans.

Venaient ensuite les nouvelles Congréganistes en robes noires et voile blancs, précédée de Mlles Angèle Bradley, présidente et Valéda Sauvé première Vice-présidente de la Congrégation. Quelques anciennes suivaient. Pendant la procession, la chorale des Enfants de Marie chanta des cantiques à la Ste Vierge.

Immédiatement après la procession, Mlle Rita Perrin et M. Fernand Paré chantèrent ensemble le Veni Creator. M. Wallace Bradley touchait l'orgue.

Il y eu ensuite réception des nouvelles Congréganistes et application des médailles. Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. officiait.

Au nom de ses compagnes, Mlle Evelyne Servant récita d'une voix forte et distincte l'acte de Consécration à la Ste-Vierge.

L'Instruction fut donnée par le Rév. Père St-Arnaud s.j. prédicateur de la retraite, qui pour la circonstance parla sur "la Sainteté."

La cérémonie se termina par le Salut du Très Saint Sacrement. Le voile de tulle apparaissaient ça chorale des Enfants de Marie fit

— Suite à la page 8 —

La page religieuse

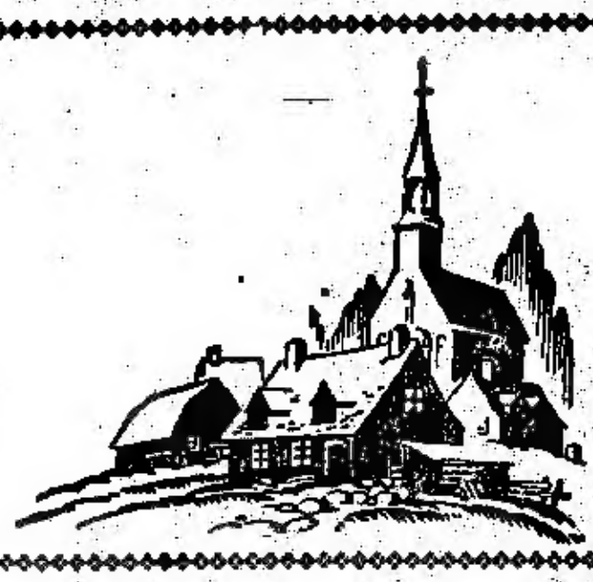
Troisième dimanche de l'Avent

Nous ne savons pas assez peut-être que le saint Temps de l'Avent est une période éminement mariale dans le Cycle liturgique. Tout nous prépare au grand Mystère de Noël, et Noël c'est le don de l'Emmanuel au monde: JESUS NE DE LA VIERGE MARIE. Noël, c'est cela. La propagande moderne s'efforce de fausser cette sublime réalité de la Naissance du Christ parmi nous. Voilà le grand péché de notre siècle: ce voile d'oubli que les laïcisants du monde veulent jeter sur tout ce qu'il y a de plus vrai, de plus beau, de plus saint sur la terre des hommes. On comprend que les potentats de la finance qui capitalisent la si pure fête de Noël pour des fins de lucre jamais assouvies, ne veulent point entendre parler de cet Enfant divin, que la Vierge Marie a donné au monde, il y a deux millénaires. On comprend qut des intérêts financiers et jouisseurs n'ont pas du goût de se mettre à l'école de l'Enfant de Bethléem, car ce Roi des siècles n'est venu que pour prêcher la Loi d'amour dans le renoncement, et les grandes organisations qui édifient leurs fortunes colossales sur l'appel toujours plus cru aux passions basses, ne veulent point que perce cette Voix de la véritable paix promise aux hommes de bonne volonté, cette Voix qui parle toujours de renoncement à l'accessoire pour ne nous enraciner que dans l'essentiel. Mais ce que l'on ne comprend pas, c'est que quatre-cent millions de catholiques n'ont pas encore réussi, ferment dans la pâte, à soulever le monde d'amour pour cette Enfant divin qui a voulu prendre sur Lui nos misères. Ce que l'on ne comprend pas, c'est que dans un pays catholique comme le nôtre, les fils de l'Eglise ne vivent pas mieux selon l'Esprit du Christ. Ce que l'on arrive pas à comprendre c'est que nos catholiques préparent Noël comme s'il s'agissait d'un carnaval et que Celui qui devrait occuper toutes leurs pensées, durant ce saint Temps de l'Avent avec Marie, sa Mère qui nous L'a donné, en la première nuit de Noël, soit ainsi relégué au second plan, lorsque même on y songe encore.

Les vitrines des grands magasins sont remplies à craquer de tout sauf de Celui qui devrait inspirer toute cette période. Les foules courent à gauche, à droite, ne pensant qu'aux cadeaux à offrir en des célébrations purement humaines, profanes et qui songe à s'amender, à préparer son coeur à une nouvelle naissance spirituelle, en la si profonde Nuit de Noël? Qui songe à demander à Notre Dame, Reine de l'Avent, de bien préparer tous les coeurs au grand Mystère de Noël? Qui se préoccupe d'accumuler, chaque jour, ces cadeaux des petits sacrifices, des renoncements quotidiens, pour que l'Enfant de la Crèche ait Lui aussi Ses consolations, ses témoignages d'amour, au jour si clair et si chaud de Noël?

On a commencé, il y a quelques années, une vaste campagne un peu partout, pour que l'on redonne à Noël son caractère sacré, pour que le doux message de l'Enfant de Bethléem soit mieux entendu en cette si belle festivité? Un peuple qui croit véritablement à Dieu et qui est vraiment attaché à sa foi, ne devrait pas se faire prier pour manifester publiquement son amour et sa gratitude envers le Dieu-Enfant qui est venu ici-bas pour nous racheter. Dans chaque ville de notre pays, dans chaque paroisse, pourquoi ne pas ériger publiquement, en plein air, ces Crèches magnifiques qui rappelleraient à tous que Noël est la fête de l'Amour, une fête spirituelle avant tout, la fête de l'Emmanuel naissant? L'Année Mariale est commencée: nous connaissons les grandes intentions du Pape, par Sa lettre Encyclique FULGENS CORONA (La radieuse couronne de gloire). Ce climat marial que le Saint-Père a demandé à l'humanité de faire triompher, car seule Marie peut sauver notre époque tourmentée, que faisons-nous, dans la pratique, pour l'établir, chacun dans notre milieu? Toutes nos sociétés et nos associations ont-elles pensé à poser un grand geste en cette Année Mariale, où tous pourraient constater que les catholiques aiment vraiment la Très Sainte Vierge, ont foi en Elle pour dénouer l'inextricable écheveau de la situation contemporaine ? Chacun s'est-il mis à la méditation profonde de l'Encyclique de Pie XII sur l'Année Mariale: là apparaissent tous les remèdes aux nombreuses maladies spirituelles dont souffre notre époque. Cachons-nous dans le Coeur Immaculé de Marie, et que ce centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception voie de la paix et la pureté et l'esprit de foi refleurir sur la terre.

CENTRE MARIAL CANADIEN



EVANGILE

EVANGILE DU TROISIEME DIMANCHE DE L'AVENT (Jean 1)

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem à Jean des prêtres et des lévites pour lui demander: Qui es-tu? Et il confessa, et il ne le nia point; il confessa: Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? Es-tu Elie? Et il dit: Non. Es-tu le Prophète? Et il répondit: Non. Ils lui dirent donc: Qui es-tu afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dis-tu de toi-même? Je suis répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Redressez la voie du Seigneur, comme l'a dit le Prophète Isaïe. Or ceux qui avaient été envoyés, étaient au nombre des Pharisiens. Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète? Jean leur répondit, disant: Moi, je baptise dans l'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez point. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi; je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure. Ceci se passa à Béthanie, au délà du Jourdain, où Jean baptisait.

* * *

PENSEE POUR LA SEMAINE —

Dieu, Centre de Vie

QU'IL n'y ait rien de grand à vos yeux, que Dieu seul, ou ce qui vient de Dieu — II-5.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 11 décembre — St Damase, pape. Le patriarche Joseph, Int. de l'Egypte.

SAMEDI le 12 décembre — Ste Constance, V. Ste Adélaïde, Impér.

DIMANCHE le 13 décembre — 3e dimanche après la Pentecôte. Ste Lucie, vierge et martyre.

LUNDI le 14 décembre — S. Fortunat, poète, évêque de Poitiers.

MARDI le 15 décembre — Sainte Chrétienne, martyre.

MERCREDI le 16 décembre — S. Eusèbe, Ev., M. Ste Albina, V., M.

JEUDI le 17 décembre — Saint LAZARE, ami de Jésus, évêque.

Devoirs Professionnels

Il faut placer au premier rang des devoirs auxquels chacun est tenu ceux qui concernent sa profession ou son métier. Ils occupent une grande partie de notre temps. Ils contribuent à la bonne marche de la société, au maintien de l'ordre social. Aussi Pie XII profite-t-il des audiences qu'il donne à divers groupes professionnels pour leur exposer leurs devoirs particuliers et en souligner l'importance. Un nouveau fascicule des Actes Pontificaux (59) contient huit de ces allocutions: aux instituteurs, fonctionnaires, employés de bureau, commerçants, ingénieurs, experts comptables et infirmiers et infirmières. On ne saurait trop recommander aux intéressés la lecture de ces allocutions pontificales. Tous d'ailleurs, quelle que soit leur profession, y trouveront profit.

Attaque contre l'Eglise Catholique

Une brochure publiée récemment en Angleterre, "Infallibl fallacies", par un organisme d l'Eglise anglicane et approuvée publiquement par l'archevêque d Cantorbery, dénonce l'intransigeance et l'intolérance de l'Eglise catholique. Parmi les faits reprochés, un des plus marquants éta le prétendu prosélytisme du clergé catholique auprès des malade et des moribonds dans les hôpitaux pour obtenir leur conversio De vives protestations ont accueilli cette publication. Et elles v naient non seulement des prêtr mis en cause et de leurs fidèle mais de plusieurs protestants. U enquête faite dans un bon nombre d'hôpitaux n'a pu apporte aucune preuve des faits allégué Un représentant du ministre anglais de la Santé a déclaré qu des 3000 hôpitaux sous la juridiction, pas la moindre plainte à sujet ne lui est parvenue. L'erreu de l'archevêque de Cantorbery, dit à la Radio du Vatican un j suite anglais, le R.P. Crehan, c'e de croire que toutes les religion se valent et qu'aucune n'a le dro de se proclamer infaillible sa tomber dans l'intolérance.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. -TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 8-6742

Q. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-6624

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
7-7517 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NICOLA ROSSI-LEMINI AU METROPOLITAN

Samedi après-midi, à 2 heures, au réseau Français, débutait une autre saison radiophonique du Metropolitan. A cette occasion, l'oeuvre à l'affiche était le célèbre de Gounod.

Une distribution de premier plan a été choisie pour interpréter ce chef-d'oeuvre du répertoire. Le rôde de Méphistophélès était chanté par un nouveau venu dans la grande maison d'opéra de New-York: la jeune et brillante basse Nicola Rossi-Lemeni.

Né à Constantinople, en 1922 d'un père italien et d'une mère russe, Nicola Rossi-Lemini a débuté au concert en 1947, en chantant à Vérone, en Italie. Un peu plus tard, il chantait pour la première fois à la scala de Milan.

Ses débuts américains datent de 1951 alors qu'il interprétait le rôle-titre de Boris Godounoff à L'Opéra de San Francisco. Un peu plus tard, il reprenait ce même opéra au Couvent Garden, de Londres.

Avant de venir au Metropolitan, Nicola Rossi-Lemeni s'est fait entendre au Théatre Colon, à Buenos-Ayres, de même qu'à Rio de Janeiro.

Ajoutons en terminant que Rossi-Lemeni a été fait avocat et qu'il est également poète. Il vient de publier récemment un premier recueil de poèmes.

On voit réunis sur cette photo quelques-uns des sympathiques interprètes du SURVENANT, populaire radio-roman de Germaine Guèvremont qui passe tous les soirs, du lundi au vendredi, de 6 h. 45, sur les ondes du réseau Français. On reconnait, de gauche à droite, Jean Duceppe, dans le rôle de Beau-Blanc, Béatrice Picard dans celui d'Angélina Desmarais, Jean Coutu qui est le Survenant et Jean Matthieu, interprète de Joinville Provençal.

PROPOS DE DECORATION

— suite de la page 7 —

leur unie, ou, si vous préférez un dessin, qu'il soit ton sur ton ou très miniature. Un dessin trop accentué sur les fauteuils les ferait se confondre avec le tapis et lui enlèverait sa place dans l'ensemble.

Etes-vous fatiguée de la couleur ou du dessin de votre tapis? Alors consultez les spécialistes des maisons qui font le dégraissage. Avec les méthodes modernes, on peut avec succès teindre un tapis, et même en effacer le dessin pour le reteindre uni.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6497

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

CHRONIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

* * *

La Chambre des communes a enfin commencé le travail législatif proprement dit après avoir terminé le débat sur le discours du trône.

Ce débat qui s'est prolongé pendant plusieurs semaines, depuis l'ouverture de la session, s'est terminé par le rejet des motions de censure présentées par les partis d'opposition.

Quelques jours avant la fin du débat, le gouvernement avait rejeté la motion de censure du parti C.C.F. qui reprochait au gouvernement de ne pas établir immédiatement un plan national d'assurance santé.

A la fin de la semaine dernière, la Chambre a aussi rejeté les motions présentées par le crédit social et par le parti conservateur.

Le crédit social demandait au gouvernement d'accepter la livre sterling en paiement des exportations canadiennes

Les observateurs politiques ont noté une division au sein du parti conservateur lors du vote sur la motion créditiste. Onze des 36 députés en chambre ont voté en faveur de la motion tandis que les 25 autres se rallliaient à leur chef, M. George Drew, et votaient en faveur du gouvernement. La faction qui a appuyé la motion créditiste avait à sa tête M. John Diefenbaker, député de Lake Centre, Saskatchewan, qui venait d'être désigné comme le porte-parole autorisé du parti conservateur en matière politique étrangère.

Les commentaires rappellent que depuis quelques mois on parlait de scission au sein du parti conservateur mais jusqu'à maintenant, les députés de ce parti étaient restés solidaires au moment de voter et c'est la première fois depuis le début de la session que les votes sont ainsi divisés.

Le chef du parti a déclaré par la suite que tous les députés étaient libres de voter à leur guise. Toutefois, au moment de l'appel, avant le vote, il avait annoncé qu'il voterait contre la motion du crédit social. D'ailleurs, même les députés qui ont voté différemment de leur chef ont insisté pour dire qu'il ne s'agissait pas d'une scission fondamentale ou d'une divergence de vue sur un sein du parti mais simplement problème donné.

L'acceptation de la livre sterling dans le commerce international avait fait partie du programme conservateur, particulièrement dans candidats de ce parti dans l'ouest canadien, lors de la dernière élection générale. Par ailleurs, plusieurs députés conservateurs, particulièrement ceux de l'ouest, ne voulaient à aucun prix être associés au crédit social dans une motion de censure. D'où, la division des votes.

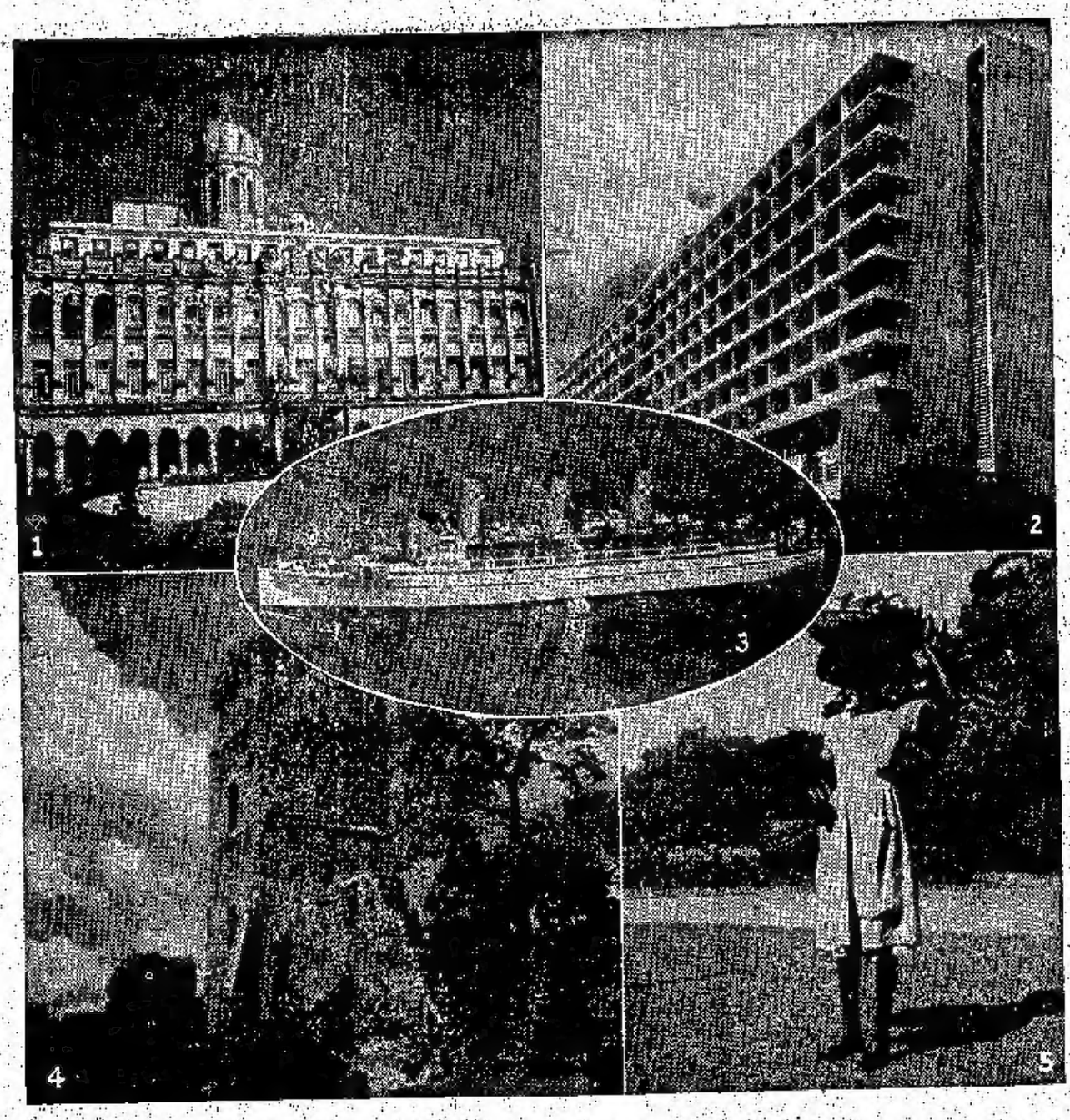
L'affaire Gouzenko s'est encore poursuivie et le gouvernement canadien a réussi à faire valoir son les conditions posées par le gouvernement fédéral qui a laissé à point de vue qui a été accepté par soin de décider lui-même s'il tel'ancien fonctionnaire russe le moignera devant le comité.

Nous commençons cette semaine la publication d'un beau et grand feuilleton:

"LES COMPAGNONS DU SILENCE"

par PAUL FEVAL

Ne manquez pas de le lire chaque semaine



AUX PAYS DU SOLEIL — Un voyage aux tropiques en plein hiver, là ou la végétation est luxuriante l'année durant, dans des pays riches en souvenirs historiques et peuplés d'habitants de races, de langues et de cutumes différentes des nôtres, voilà qui ne manque pas d'attrait. C'est ce que vous offre le plus gros et le plus luxueux paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Scotland", qui effectuera trois croisières dureront 17 jours. Leurs dates de départ sont le 29 janvier et le 9 mars et une durera 18 jours, avec départ de la métropole américaine le 17 février. Au cours de ces trois croisières, le paquebot fera escale dans les ports les plus pittoresques des Antilles: St-Thomas, dans les Iles de la Vierge; Port d'Espagne, dans l'Ile de la Trinité; Ste-Lucie, Antilles anglaises; La Guaira, Vénézuéla; Curaçao, Antilles hollandaises; Crisobal, Panama; Kingston, Jamaïque et La Havane, capitale de Cuba. Les photos ci-haut font voir (1) Le palais du président de la république, à La Havane; (2) un hôtel moderne à Panama; (3) l'Empress of Scotland, palais flottant de 26,300 tonnes; (4) les ruines du Vieux Panama, à proximité du canal; (5) un Indien des Antilles transportant des fruits au marché.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

— 0 —

La conférence tripartite des Bermudes qui avait été remise deux fois auparavant et qui avait faillit être compromise par un vote de confiance à l'assemblée nationale française, il y a deux semaines, a enfin pu avoir lieu sous une excellente augure.

Le président Eisenhower, les premers ministres de France, Joseph Churchill, ont discuté, dans une Laniel et d'Angleterre, Winston atmosphère de compréhension et de cordialité les principaux problèmes de l'heure sur la scène internationale.

Cette conférence avait été convoquée dans le but exprès de discuter la stratégie que doivent suivre les puissances occidentales dans la guerre froide actuelle. A ce moment, on avait voulu discuter en particulier la formation der à faire face au danger d'ad'une armée allemande pour agression de la part du bloc communiste.

Depuis lors, la Russie a tenté de mêler les cartes en annonçants qu'elle accepterait de participer à une conférence quadripartite à Les puissances occidentales ont accepté cette note en lui attribuBerlin sur l'avenir de l'Allemagne, ant la valeur qu'elle représentait dans les ciconstances où elle a été envoyée, c'est-à-dire au moment même ou les puissances occidentales préparaient leur stratégie dans la guerre-froide et s'organisaient devant l'agression rouge. Néanmoins, la France et l'Angleterre semblaient disposées à accepter cette rencontre des ministres des affaires étrangères des quatres grandes puissances.

Les chefs d'Etats de l'ouest o mis au point leur politique au s jet de l'Allemagne à cette con rence des Bermudes et ils ont pu paré un front commun deva l'URSS.

L'avenir de l'Allemagne était l' des principaux problèmes à d cuter aux Bermudes mais trois chefs d'Etats ont aussi é dié la question de l'unité européne, de la guerre froide en gé ral et aussi de la guerre civile

Incidemment, le gouvernemede la France a fait savoir aux belles communistes qu'ils devr soumettre leurs propositions écrit, formellement, pour entam des négociations de paix. La Fr ce est désireuse de discuter paix pour mettre fin à cette gu re sanglante qui se prolonge puis sept ans. Toutefois, elle peut pas tomber dans un pi que les communistes auraient tenter de lui tendre à la veille me de la conférence tripart aux Bermudes.

POUR RIRE EN SOIREES talogue français gratis, de Farces, Attrapes, Magie, Secr rares, Livres curieux, amusa etc. Adressez: J. I. HAMON, Sa beach, Yarmouth, N.E., Canada.

FERME PERREAULT
Eleveurs de Holstein Enregistrés
offrant taureaux de dix-huit mois et plus jeunes
Troupeau accrédité, classé, vacciné, contrôlé
FERME PERREAULT
Lavigne, Ont, Tel. 98R21

QUALITE - BEAUTE
STYLE - VALEUR
Vous avez les 4 dans un
KEEPSAKE
BAGUES A DIAMANTS

Voyez notre choix de scintillants diamants Keepsake. Il y a une variété de prix pour convenir à votre budget.

GARANTI et Assuré GRATIS

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CREDIT

Termes Faciles si vous le désirez
chez

J. E. BLAIS LTEE.

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

CHRONIQUE DE FRANCE

par la R.D.P.

L'oeuvre de la IIIème République à Paris, dans l'ordre de l'urbanisme, est évidemment minime comparée à celle du Second Empire, et de l'ancien régime, surtout si l'on en exclut les travaux qui ne furent que la réalisation des plans déjà mis au point sous Napoléon III par le baron Haussmann. Elle comporte cependant une très belle chose: l'aménagement du Champ-de-Mars et de la colline de Chaillot.

Il y a là aujourd'hui, en plein coeur du Paris moderne, un site dont l'aspect a été complètement modifié entre les années 1878 et 1937, et dont le pittoresque ordonné, l'ampleur, la majesté et l'originalité sont, pour ceux qui le découvrent inoublables.

Dominé, centré et en quelque sorte épinglé la Tour Eiffel, s'il est admirable vu du sud avec sa perspective plantée passant sous une arche immense et remontant, par le pont d'Iéna, élargi, jusqu'au sommet des pentes raides de la rive droite que couronne le palais de Chaillot, il l'est encore davantage avec ses jardins descendants, le fleuve qui le traverse entre les nouveaux quais transformés en plage urbaine, la verte forêt du Champ-de-Mars encadrée par deux bordures régulières de maisons blanches, et, au loin, par sa longue et noble façade de l'Ecole Militaire.

Limité à cet ensemble architecturé, le paysage peut, aux yeux de certains, paraitre gâté par la tour dont les dimensions ne sont proportionnées ni à celles des édifices qui l'avoisinent, ni à celles du site lui-même. Mais, de fait, la vue s'étend bien au-délà; elle embrasse toute la rive-gauche, la moitié de la capitale jusqu'aux lointaines banlieux de Vincennes, d'Ivry, de Fontenay, de Clamart, un océan de toits bleutés d'où émergent partout des clochers et des dômes. Et, dans cette immensité, la tour Eiffel reprend une proportion heureuse qui rend acceptable au regard de ne voir l'Ecole Militaire qu'entre ses jambes de géant.

On pourrait écrire un gros livre sur l'histoire de ce coin de Paris. Elle commencerait avec celle de la France même.

Ce fut, en effet, sinon exactement là, du moins dans la plaine de Grenelle dont ce lieu fait parti qu'il y a deux mille ans, le Romain Labienus, lieutenant de César, assurera définitivement la conquête de Lutèce en écrasant le chef gaulois Camulogène, et, plus tard, le comte Eudes y battit les Normands. Mais ces événements sont lointains et le tracé du Champ-de-Mars ne date comme son nom même, que de la fondation par Louis XV d'une école d'officiers et de la construction par l'architecte Gabriel d'un édifice pour l'abriter.

L'Ecole Militaire fut bâtie à l'extrémité d'un champ de manoeuvre entouré de fossés bordés de rangées d'arbres. On appela ce terrain le Champ-de-Mars. Il devint le théatre de bien des faits mémorables. Les aéronautes Charles et Robert y firent leur première ascension en 1783. Pendant la révolution, des exécutions y eurent lieu ainsi qu'une émeute sanglante. Robespierre y célébra la Fête de l'Etre Suprême. Mais l'événement le plus considérable, celui dont le souvenir reste le plus marquant dans l'histoire, fut la fête de la Fédération, qui le 14 juillet 1790, y déploya sa pompe pour le premier anniversaire de la prise de la Bastille. Pendant huit jours on y avait vu les habitants de Paris, dans un grand élan patriotique et fraternel, hommes, femmes, nobles, bourgeois, gens du people, prêtres moines, religieuses même, piochant, charriant la terre et transportant des matériaux pour élever des talus en gradins, dresser l'Autel de la Patrie et construire un Arc de Triomphe. La messe solennelle, dite au milieu des chorales par l'évêque Talleyrand, la prestation de serment par le roi Louis XVI, le défilé des gardes nationaux délégués par toutes les provinces françaises eurent lieu sous la pluie, mais l'enthousiasme populaire n'en fut pas refroidi, et s'achèvait dans une réconciliation générale des classes et des coeurs.

Sous l'Empire, le Champ-de-Mars vit la distribution des Aigles que David a commémorée dans une de ses toiles les plus célèbres et, pendant les Cent jours, la fête dite du Champ-de-Mai, Napoléon avait d'ailleurs, de l'autre côté de la Seine, changé complètement l'aspect de la colline en faisant démolir le monastère des Bonshommes et le couvent de la Visitation, pour jeter les fondations d'un palais colossal destiné au roi de Rome, et qui devait être "le plus vaste et le plus extraordinaire" du monde. Mais l'empire s'écroula, le palais

— suite à la page 12

M. l'abbé Adrien Bouffard, Directeur de la revue "Prêtres et Missions", organe de l'Union Missionnair du Clergé, qui vient de publier un numéro spécial sur les missions et missionnaires canadiens au pays et à l'étranger. C'est une étude inédite sur l'offensive missionnaire du Canada Catholique". Cet article fait suite à "Une enquête sur le catholicisme dans le monde", qui a suscité l'attention de publications et d'agences d'information européennes. (C.C.C.)

Vous trouverez toujours chez

MEREDITH CONNELLY MOTORS

des AUBAINES de choix qu'il s'agisse d'une Auto ou d'un Camion usagé, Garantis

VOICI QUELQUES UNES DE NOS AUBAINES:

AUTOS

1950 MERCURY
Sedan ..... $ 1495.

1950 CHEVROLET
Sedan ..... $ 1395.

1952 PONTIAC
Sedan ..... $ 1795.

1951 FORD
Sedan ..... $ 1595.

1950 VANGUARD
Sedan ..... $ 795.

1951 DODGE
Sedan ..... $ 1695.

1951 CHEVROLET
Sedan ..... $ 1595.

1950 MERCURY
Sedan ..... $ 1495.

1949 METEOR
Sedan ..... $ 1095.

1949 FORD
Coach ..... $ 1095.

CAMIONS PICK-UP

1950 FORD
½ tonne Pick-up ..... $ 995.

1953 Chevrolet
½ tonne Pick-up ..... $ 1495.

1951 MERCURY
½ tonne pick-up ..... $ 1075.

1950 G.M.C.
½ tonne pick-up ..... $ 995.

1952 MERCURY
½ tonne à panneaux ... $ 1295.

1950 CHEVROLET
Sedan livraison ..... $ 995.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

Le chien qui lâche sa proie pour l'ombre

Chacun se trompe ici-bas:
On voit courir après l'ombre
Tant de fous, qu'on n'en sait pas
La plupart du temps le nombre.
Au chien dont parle Esope il faut les renvoyer.
Ce chien, voyant sa proie en l'eau représentée,
La quitta pour l'image, et pensa se noyer.
La rivière devint tout d'un coup agitée;
A toute peine il regagna les bords,
Et n'eut ni l'ombre ni le corps.

La Fontaine

MORALE: Contentez-vous d'abord de conserver ce que vous avez déjà. Ouvrez un compte d'épargne à La Banque Canadienne de Commerce. Faites-y des dépôts réguliers. Vous constaterez bientôt que votre solde a grandi, sans risque pour vous. Passez aujourd'hui à une de nos succursales.

(Illustration d'Arthur Rackham pour l'édition Heinemann des fables d'Esope)

La Banque Canadienne de Commerce

N-33F

Au Royaume de la femme

ETRE TROP GRASSE EST UN DANGER

Le grand danger qui menace à l'heure actuelle les personnes obèses c'est la diabète, en seconde place les affections cardiaques.

La lutte contre la graisse est non seulement une lutte esthique — mais aussi une lutte pour la vie. La graisse qui envahit les interstices musculaires, les intestins, le foie, les reins, le coeur occasionne de véritables insuffisances fonctionnelles.

Il est évident qu'il ne faut pas attendre rette période de dégénésrence cellulaire pour supprimer le trop plein des réserves graisseuses et rétablir une aptitude vitale vigoureuse.

Au premier signe d'un surplus d'embonpoint il importe donc de réagir — mais il faut que cette réaction, cet effort pour supprimer le surplus de graisse soit observé avec méthode. Il ne faut pas croire qu'en prenant les pilules X ou en suivant une diète fort sévère, on réduira plus vite avoir-du-poids.

Disons que votre âge est entre 30 et 40 ans. Cette graisse surabondante que vous voulez faire disparaître n'est pas venue du jour au lendemain ... elle a pris 5 ans, 10 ans et même davantage à se former. On ne peut donc espérer en quelques jours de la faire disparaître ... le temps des miracles est passé de vieille date. Il faut se mettre à l'ouvrage pour éliminer cet excès de graisse qui vous fait peur.. mais cette élimination doit se faire graduellement. Un des premiers remèdes recommandés, c'est la purgation hebdomadaire. C'est un fait prouvé que la constipation existe dans la plupart des cas d'obésiste.

D'autres ont fait de la culture physique, ce qui semblait logique puisque le manque d'activité physique est une des causes fréquentes de l'obésité — mais si vous n'avez auparavant jamais fait de culture physique, il importe que vous consultiez votre médecin de famille avant de commencer à faire des exercices violents — surtout si vous avez dépassé la trentaine. Il y a nombre de moyens de combattre l'obésite: médications, massages, bains de lumière, etc. Naturellement la première chose à faire c'est de consulter un barême qui vous renseignera sur le poids que vous devez peser, selon votre âge et votre grandeur.

J'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal un feuillet intitulé: "L'Obésite, terreur des femmes", qui comporte un tableau des poids normaux et des mesures synthétiques. Faites-m'en la demande, accompagnée d'un timbre de 4¢, et je vous l'enverrai. Comme toujours on m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Ce feuillet ne comporte que des renseignements et ne recommande aucune forme spéciale de médication.

D'autres feuillets préparés à votre intention traitent des cheveux, des yeux, du visage, de la suppression des vilains poils follets, des buetes mous ou flasques, etc... Tous ces feuillets sont vôtres contre l'envoi d'un timbre de 4¢ pour chacun d'eux. Si ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices c'est uniquement parce que mon diplôme de l'Université de Paris les assure de ma compétence et qu'ils ont un réel souci de vous empêcher de vieillir avant le temps.

COUSINE BLANCHE

POUR NOEL —

Petits Cadeaux pour celle qui coud

Quoi de nou eau parmi ces petits riens qui rempliront le bas de Noël de celle qui coud? Est-elle de celles dont on dit "Je suis sûre qu'elle a tout"? Voici quelques nouveautés qu'elle n'aura peut-être pas encore:

— Un porte-craies avec craies de rechange comme ceux des tailleurs; il marque clairement; s'efface facilement.

— Un poinçon pour faire les oeillets — pratique pour travailler dans le cuir, bourrures d'épaules "gauche et droite" — donnent cet aspect moulé et non-rembourré" tellement important cette année; une pour chaque épaule; deux genres: pour manches amples et pour manches ajustées.

— Nécessaire "plisse bien" pour tentures — fait des plis groupés ou creux sans couture, ni ruban, ni crochet; pour une fenêtre; peut être lavé ou nettoyé à sec. — housse en plastique pour mannequin — pour protéger votre mannequin contre la poussière; peut aussi servir pour couvrir d'autres choses.

— ganse pour blazer qui peut être insérée dans les coutures pour décorer les blazers et les jaquettes; articles difficiles à trouver jusqu'à maintenant. — Boîtes à canettes, boîtes à fil, porte-bobines — cadeaux toujours appréciés.

POUR NOEL — POUR "LE" CADEAU A CELLE QUI COUD

—Meubles de couture Syskrin — Qu'ils sont beaux! Fini noyer satiné, acajou ou blondi; compartiments genre accordéon qui se tirent et où l'on peut tout mettre; se replient et prennent très peu de place lorsque fermés.

Une nouvelle machine à coudre à "aiguille oblique" — permettant à la personne qui coud de voir beaucoup plus ce qu'elle pique; tête en aluminum léger; modèle portatif et avec meuble.

Q. — Un deshabillé en satin piqué serait-il encore de saison pour une mariée à la fin de mai. Je crains qu'il ne prennent beaucoup de place dans ma valise. Que me conseillez-vous? QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — Justement parce qu'il emplit une malle à lui seul, ce deshabillé n'est pas pratique. Choisissez de préférence un vêtement de crêpe, de gabardine de crêpe, de laine ou de satin.

LYSETTE

Dernières Volontés

Plus blanc que l'oreiller où sa tête se penche,
L'enfant agonisant tourne sa tête blanche,
Cherchant secours caresse, appui.
Huit ans! déjà mourir!...Mais sa mère qui pleure
Lui redit que le ciel va s'ouvrir tout à 'heure,
Et que le bon Dieu songe à lui.

—"Je le sais, et j'espère en sa mère benie.
Mais la mort, c'est bien dur! c'est bien long, l'agonie!
Et là-haut, je ne jouerai plus!
Oh! donnez un jouet, des fleurs, ou quelque chose
Qui m'amuse un instant encore, et me repose
Avant d'aller chez les Elus."

Sur les bords de son lit on étale, on entasse
Tout ce qui l'amusait au sortir de la classe:
Les billes les soldats de plomb,
Les balles, les tambours, les pistolets de cuivre,
Et l'enfant, qui n'a plus une heure entière à vivre
Murmura: "Mourir! c'est bien long!..."

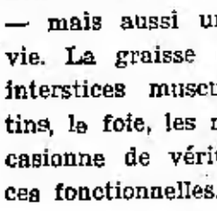
Puis tout d'un coup:"Je fais mon testament: qu'on emporte
Mes jouets à ceux qui n'en ont pas. Qu'importe,
Au ciel, qu'importe tout cela!...
Jésus mort sur la croix, je vous en fais hommage!
L'âme en ce saint baiser, s'envola.

Gâteau blanc de Noël

1 tasse de beurre
2 tasses de coco
2½ tasse de farine
2 c. à table de poudre à pâte
1 lb. de raisins sultana
2 tasses de sucre granulé
½ lb. de fruits confits
1 tasse de lait
4 oeufs
1 lb. de figues
½ lb. de cerises confites
½ lb. d'amandes émondées

Mode de préparation: — Hac les amandes et les fruits. Trem le raisin dans un peu d'eau qu'à ce qu'il soit gonflé; ége ter et assécher, mélanger les fr et les noix dans une partie de farine.

Défaire le beurre avec le su ajouter les jaunes d'oeufs bat et brasser jusqu'à ce que le t soit crémeux et le sucre, fon Tamiser la farine, la poudre et sel; l'incorporer au mélange beurre, alternant avec l'eau. M tre les fruits les noix et le co faire entrer, en pliant la pâte, blancs fouettés. Cuire au four 275o F. environ 2½ à 3 heures.



Courrier de Lysette

Q. — Toutes les semaines je lis votre courrier et je le trouve très intéressant. Je viens vous demander une question à mon tour, et j'espère que vous la publierez. J'ai toujours le nez rouge, au moindre petit froid, ou à la moindre chaleur; J'aimerais bien savoir si vous connaissiez quelque chose qui ferait disparaître ces rougeurs. J'AI HATE DE SAVOIR.

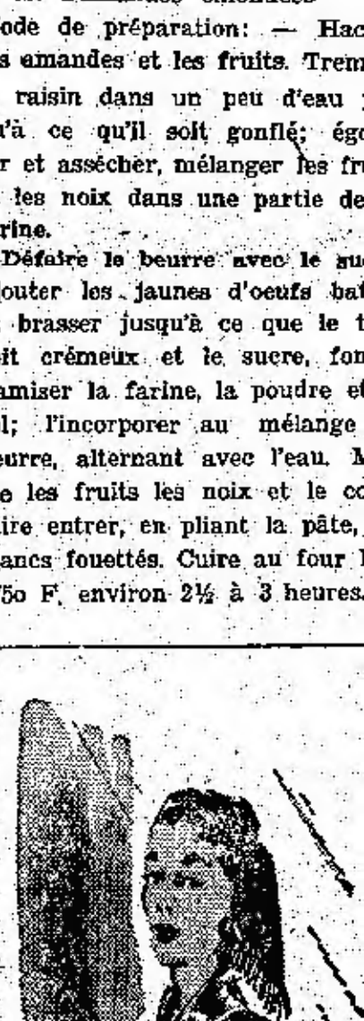
R. — Consultez votre médecin. Vous souffrez sans doute d'une sensibilité excessive à cet endroit, et il pourra sans doute la corriger. Bonne chance et merci de l'intérêt que vou portez à mon courrier.

Q. — Etant invités à un dîner intime, mon mari et moi, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du maître de la maison, sommes-nous tenus d'apporter un cadeau? ROSETTA.

R. — Si je comprends bien, c'est chez le propriétaire de la maison où vous demeurez ou chez le patron de votre mari que vous êtes invités. Vous n'êtes pas tenus de lui apporter un cadeau, mais, si vous le connaissez assez intimement, il serait aimable de votre part de lui offrir quelque chose, un livre par exemple.

• • •

La mode Canadienne



- NOTRE DOMAINE -

FAITES SUR VOTRE MACHINE A COUDRE LES CADEAUX QUE VOUS OFFRIREZ

Heureuses celles qui projettent leurs cadeaux de Noël et ont un passe-temps favori, comme la couture. Elles peuvent utiliser leurs talents pour faire des présents originaux à leurs parents et amis. Peut-être avez-vous entendu dire que, chaque année, des centaines de plus de Canadiens font de la peinture leur passe-temps favori. Et cela n'est pas étonnant quand on admire les merveilleuses couleurs dont notre pays se pare à chaque saison. La dernière idée suggérée pour des cadeaux — idée qui a toutes les chances de se répandre aussi rapidement que la peinture à l'huile ou l'aquarelle — est de peindre des paysages, devinez comment... à la machine à coudre!

Combien d'entre nous n'ont pas admiré les chauds coloris des tapis et des napperons individuels qui ont valu leur réputation aux femmes du Québec... les paysages campagnards dans une neige éblouissante, les sapins verts et les eaux bleues? Si nous toutes, au Canada, ne pouvons apprendre le secret de ces artistes, nous pouvons sur la machine à coudre, faire quelque chose qui ressemble beaucoup à un travail à l'aiguille. On y arrive par une variété de broderie à la machine à coudre dont vous n'aurez pas besoin de cercler votre ouvrage tendu.

Retirez le pied-de-biche de votre machine, abaissez la griffe d'entraînement et relâchez la tension de la canette de sorte que le fil avance librement. Il sera tiré à travers les épaisseurs du tissu et s'emplera en relief à la surface. Remplissez la canette avec du gros coton à broder ou du coton à repriser les chaussettes et employez du fil ordinaire dans l'aiguille. Placez votre ouvrage sous l'aiguille et contournez toutes les parties du dessin avec la couleur que vous avez choisie. Commencez alors à remplir en faisant aller l'ouvrage doucement sous l'aiguille. Faites marcher la machine rapidement et piquez suivant le modèle.

Vous pouvez ainsi piquer un portrait au point signature ou au point bouclé. Le point signature est fait à l'endroit, le fil le plus gros passant par l'aiguille. Le point bouclé est fait à l'envers, le fil le plus gros étant dans la canette. Ou bien, si vous désirez apprendre à faire le plus récent travail à l'aiguille exécuté à la machine et appelé le point Singer, adressez-vous à un centre de couture Singer qui vous le montrera sur demande.

Pourquoi ne pas essayer de broder quelques cartes de Noël à la machine pour vous faire la main. Se complaira dans les couleurs. Vous serez bientôt une artiste qui Mais vous peindrez à la machine à coudre.

Une machine à coudre pour enfants aussi amusante qu'un jouet mais qui coud de vrais points de couture

Le cadeau idéal pour un enfant, spécialement à Noël, est celui qui lui apporte le charme et l'intérêt d'un jouet mais qui lui donne aussi la satisfaction de posséder quelque chose d'utile.

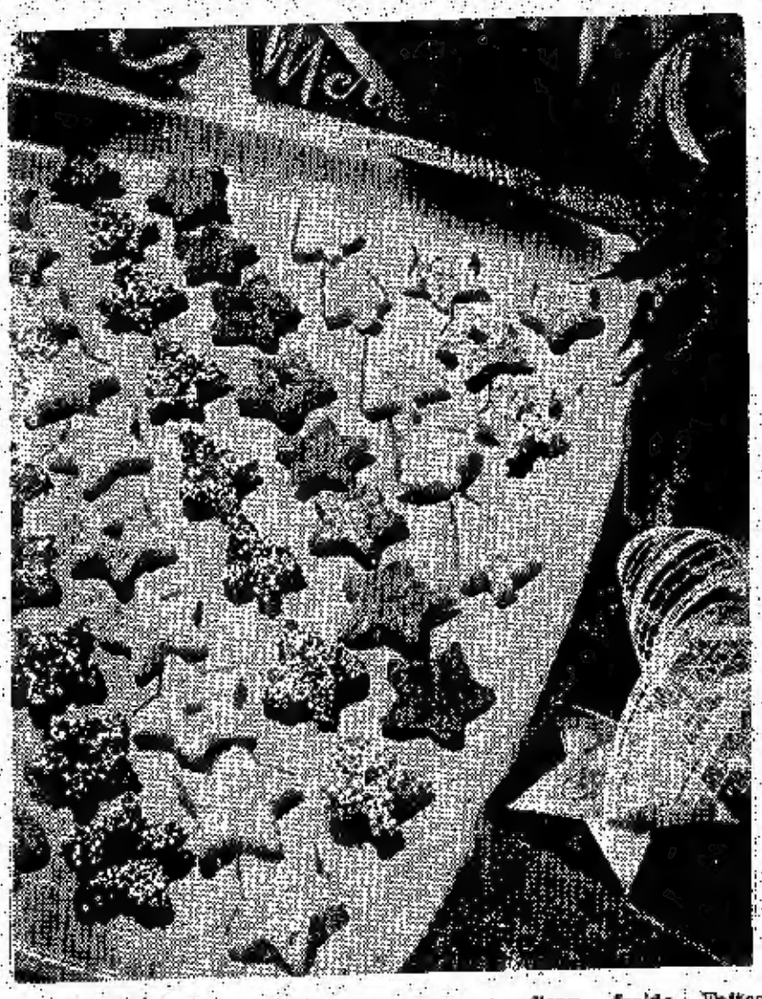
Si vous pouvez trouver un cadeau qui lui apprendra à faire quelque chose de nouveau, vous offrirez à l'enfant le présent le plus précieux qui soit. Vous l'initierez à un monde nouveau et magique.

Pour une petite fille, le monde le plus enchanteur, à sa connaissance, est le milieu ménager, et les deux choses les plus intéressantes qu'il comporte sont les vêtements de la poupée et les siens. Pourquoi ne pas lui offrir une machine à coudre pour enfants qui couds de vrais points de chainette. Elle pourra ainsi faire de véritables vêtements pour sa poupée et pour elle-même.

Cette année, il y a, pour les enfants, une véritable machine à coudre appelée "Sewhandy", en vente dans les centres de couture, dans une nouvelle petite malette à carreaux rouges, verts ou gris. La machine sans mallette coûte un peu plus de dix dollars; avec la mallette, elle coûte un peu plus de quinze dolars. Elle peut être fixée à une table d'enfant de sorte que la fillette pourra coudre tout à son

— Suite à la page 10 —

Les Bonnes Recettes



Ces friandises pour les Fêtes ne sont pas autre chose que des écorces d'oranges taillées en pièces fantaisistes et gaiement décorées.

Ecorce d'orange sucrée

Enlevez l'écorce de six oranges, puis découpez en formes d'étoiles, d'arbres ou de cloches. Si vous n'avez pas l'ustensile approprié, faites-vous des modèles de carton et découpez tout autour. Placez ces dessins et les lisières qui peuvent rester dans une casserole et recouvrez d'eau froide. Faites bouillir 5 minutes; drainez et répétez trois fois afin de prévenir tout goût amer. Drainez l'eau et ajoutez 2 tasses de sucre brun, 1 tasse d'eau, 2 cuillères à table de sirop de blé d'inde. Faites bouillir lentement et brassez constamment, jusqu'à ce que le sirop soit épais et ait été presqu'entièrement absorbé par les écorces. Drainez et roulez dans du sucre ou autre condiment décoratif.

PROPOS de DECORATION

par FRANCES JAMES

Les tapis genre orientaux, ou tout simplement fleuris, semblent poser des problèmes insurmontables aux maîtresses de maison qui se chargent de leur propre décoration. Votre tapis peut très bien servir de thème dans l'harmonisation des couleurs de la pièce. Ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est de n'employer que trois couleurs au plus, tirées du tapis, pour compléter l'ensemble.

Votre tapis est fait d'une gamme presque illimitée de couleurs. Vous pouvez facilement en choisir trois et les employer, puis, lorsque vous redécorerez de nouveau, en choisir trois autres. Ainsi, vous aurez une source d'inspiration intarissable.

Les papiers-tentures modernes ne s'harmonisent pas toujours avec les tapis orientaux. Votre décor sera plus riche et plus distingué si vous utilisez une texture, un tissu chinois par exemple. Le rayé est très beau dans ce genre d'ensemble, soit dans le papier-tenture, soit pour la draperie.

Gardez vos fauteuils d'une cou-

— Suite à la page 3 —

ELLE PEUT VRAIMENT COUDRE, ET SA PETITE MACHINE AUSSI

Le cadeau rêvé pour une petite fille qui n'est pas trop grande pour recevoir un joujou, mais assez grande pour commencer à coudre. Cette "Sewhandy" miniature, qui fait de vrais points, se vend cette année aux centres de coutures dans une malette, exactement comme la portative de maman.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Va-et-Vient

M. Robert Hotte passait quelques jours à Sturgéon Falls dernièrement. Il visitait ses parents M. et Mme H . Hotte.

Mme Evangéline Roy de Markstay et ses deux petites filles Françoise et Jeannette Lavoie étaient de passage à Sudbury samedi dernier.

Mlle Lydia Gauthier de 32 rue Queen visitait des parents à Verner dimanche dernier.

Mlle Jacqueline Levesque de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury au début de la semaine.

M. et Mme Adelard Frappier de New Sudbury allaient à Verner en fin de semaine.

M et Mme Roland Hotte de Sudbury et leur fillette Lise visitaient des parents à Sturgeon Falls en fin de semaine.

* * *

Activités Paroissiales.

Retraite Annuelle.

Dimanche soir à 7.30 h., l'église St-Jean de Brébeuf était remplie à capacité, à loccasion de l'ouverture de la retraite paroissiale, annuelle pour les dames et les jeunes filles.

Le prédicateur cette année est le Rév. Père St-Arnaud s.j. Le Rév. Père St-Arnaud, n'est pas un étranger à Sudbury puisqu'il fut pendant quequès années vicaire à a paroisse Ste-Anne. Il est aussi un ancien élève de Mgr J.H. Coallier p.d.v.f.

Le Prédicateur a su dès le premier soir gagner son auditoire et nous sommes assurés que l'église sera remplie à capacité, à tous les exercices de la retraite. Il y eut très belle assistance aussi lundi matin à toutes les messes surtout à la messe de 9 h. qui était suivie d'un instruction sur la sainteté.

Si l'on juge d'après l'assistance et d'après l'attention que les retraitantes portent aux sermons, la retraite sera sans aucun doute, un succès spirituel.

Les instructions seront données, tous les matins après la messe de 9 h. et le soir à 7.30 h., après la récitation du chapelet, et le chant d'un cantique. La cérémonie du soir se terminera par le Salut du très Saint Sacrement.

Communion Générale

Dimanche matin, à la messe de 8 heures aura lieu le communion générale des retraitantes. C'est aussi le dimanche de communion des Scouts et des Guides de la paroisse.

* * *

Bingo

A cause de la retraite des dames et des demoiselles, le bingo de cette semaine a été cancellé.

Cercle Marguerite Bourgeoys.

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys se réunissaient à 7.30 vendredi dernier pour leur réunion hebdomadaire. Celles qui avaient completé leur travail ont trouvé à s'occuper en défaisant cinquante sacs de sucre, vides. Sur ces sacs elles apprendront quelques points de couture et de brodage au début de janvier. Cette semaine à cause de la retraite des dames et des demoiselles, il n'y aura pas d'assemblée. La prochaine réunion ordinaire aura lieu vendredi prochain le 11 décembre, et le dimanche 13 décembre, les membres auront leur arbre de Noël. Comme par les années passées, il y aura échange de cadeaux, jeux organisés et court programme récréatif.

Retraite pour les Hommes et les jeunes gens.

La retraite pour les hommes et les jeunes gens commencera dimanche soir prochain. Espérons que les hommes se montreront aussi généreux que les dames, et qu'ils assisteront aux exercices en aussi grand nombre.

Elections de la Ligue du Sacré-Coeur

Dimanche après-midi, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur tenaient leur élection annuelle.

M. Emile Chiasson agissait comme président d'élection tandis que M. Paul Dubuc était secrétaire d'élection.

Le résultat fut le suivant:

Président: M. Israël Carrey 228 rue Dell (par acclamation)

1er Vice-Président: M. Paul Guimond 375 avenue Laforest

2ième Vice-Président: M. Paul Dubuc 110 rue King

Secrétaire: M. Louis-Philippe Barrette, 234 rue Dell (par acclamation)

Trésorier: M. Paul-Emile Litalien 123 est, rue Kathleen (par acclamation-

Chefs Organisateurs: — M. Roméo Dorion, 374 rue St-Georges (par acclamation)

M. Victor Leroux, 200 rue Queen (par acclamation)

Commencement d'incendie

Les pompiers croient les enfants responsables d'un commencement d'incendie dans une boite de rébuts au sous-sol d'un logis situé à 193 rue Mountain à 8.10 h. dimanche soir dernier. Il n'y eut aucun dommage.

Mur endommagé par le feu

Un mur a été endommagé par le feu, à la demeure de M. J. A. Paiement à 264 rue Murray samedi soir dernier. Un poêle électrique qui avait été laissé allumé dans une chambre fut cause de l'incendie.

Couvent Notre Dame du Bon Conseil.

Nos Couventines sont en "Concours" Espérons que les nombreux sacrifices qu'elles s'imposent pour venir quand même assister aux exercices de leur retraite leur seront profitables et qu'elles passeront sans difficultés leurs examens.

Vá-et-Vient

Mlle Rita Perrin et Mlle Jeannine Boulay visitaient des parents et amis à Sturgeon Falls dimanche dernier.

M. Victor Rémillard de Sturgeon Falls visitait la famille Adelard Perrin récemment.

M. l'abbé L. Brousseau visitait sa mère à North Bay dans le cours de la semaine.

M. Adélard Perrin et son fils Raymond, de 363 rue Agnès allaient à Sturgeon Falls en fin de semaine.

Bien PLUS de Plaisir pour Bien MOINS d'Argent!

LES TOURS D'AMERIQUE TOUTES DEPENSES PAYEES GREYHOUND!

Incluant transport aller-retour, accomodations d'hôtel, et tournées scéniques.

Les tournées Greyhound, toutes dépenses payées, sont organisées à l'avance pour groupes ou individus. Elles vous donnent beaucoup plus d'agrément pour bien moins d'argent. Des quantités de tours pour le choix... consultez les experts Greyhound maintenant.

Kentucky Caves - 7 Jours - 71.45

Vous visiterez Mammoth Cave et Diamond Cavern ... explorerez de nombreuses avenues et rivières souterraines... verrez de merveilleuses scènes sous-terre. Le taux inclus 6 repas et accomodations d'hôtels pour 2 nuits.

Chicago - 5 jour - $47.45

Passez par le Loop et par les North et South Lake Shore Drives. Explorez le Chinatown, les sections Mexicaine, Russe, Japonaise et Ghetto de la "Ville du Vent". Logements de 2 nuits à l'Hôtel Sherman inclu dans le taux de la tournée.

Florida Circle - 15 Jours - $133.56

Visitez Jacksonville, St-Augustine, Marineland, Lake Wales, Miami, Miami Beach, Key West, Tampa, St-Petersburg. Voyez TOUTE la Floride ensoleillée. 10 nuits de logements inclus dans ce taux.

Spécial! Escorté, Dépenses Payées

TOURS MARDI GRAS

Voyez-nous maintenant pour détails complets et retenus

Autres Tours Greyhound, Toutes Dépenses Payées

- ☐ Ville New York (8 jours) $62.26
- ☐ Californie (17 jours) $145.51
- ☐ Miami Floride (11 jours) $113.79
- Tropical Key Flor.(9 jours) $100.50
- ☐ Nouvelle Orléans, Côte du Golfe (9 jours) $74.80 ☐ Greyhound
- ☐ Mexico (19 jours) $217.15
- ☐ Washington, D.C.(6 jours) $58.03

Les prix cotés sont par personne sur base de deux par chambre

UNION BUS DEPOT

151 rue Elm Est, Tél.: 5-5671

GREYHOUND

L'autel de la Ste Vierge avait été aussi décorée pour la circonstance. La décoration consistait en gerbes de fleurs roses et lampes bleues. Les mots: "Je suis l'Immaculée Conception" écrits en lettres dorées formaient une couronne autour de la tête de la statue de la Ste Vierge.

Les jeunes filles dont les noms suivent sont au nombre des nouvelles Enfants de Marie: Claire Renaud, Jacqueline Schryer, Huguette Gauthier, Rita Lafrance, Muriel Sabourin, Thérèse Lajeunesse, Carmen Thanasse, Carmen Lajeunesse, Jocelyne Robert, Evelyne Servant, Jeannette Gravelle, Madeleine Roy, Rita Kingsley, Jeannine Leclair, Estelle Servant, Rachelle Morin, Reina Perreault et Rachelle Sabourin.

ST. CHARLES

Monsieur Gaëtan Gariepy a été ré-élu maire de St-Charles contre Johny Lagrandeur. Nos conseillers pour 1954 comme suit:

MM. Earl Anderson, Lionel Lemieux, M. Mainville, Azarie Dignard. Le conseil aura donc trois figures nouvelles, MM. L. Lemieux, M. Mainville et A. Dignard. Mme H. Legros et Georges St-Louis furent défaits.

Le bingo et souper aux fèves qui a eu lieu dimanche dernier a remporté un bon montant, au profit de l'église. Nous remercions ceux qui ont bien voulu nous encourager dans notre organisation.

Va-et-Vient

Mme G. Gariepy est actuellement à l'hôpital de Toronto. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Louis Asselin visitaient leurs parents en fin de semaine.

Mlles Liliane Bédard et Jeannine Roy passèrent la fête de l'Immaculée Conception dans leur famille.

CHELMSFORD

Lundi dernier, les électeurs de la municipalité de Chelmsford se rendaient au bureau de scrutin afin d'élire trois conseillers. Voici les noms de ceux qui ont remporté la victoire: MM. Roger Berthiaume, Paul Lefebvre et Emile Montpellier.

Dans la municipalité de Rayside les résultats sont les suivants: M. Stan Gauthier, maire, les conseillers sont MM. Yvon Gagnon, Rodolphe Gratton, Roger Joliat et Albert Landry.

Lundi dernier M. Roland Groulx président de l'unité pédagogique numéro 2 accompagnait M. l'Inspecteur Rémi Millette et Louis Philippe Barrette à Espanola dans le but d'organiser un cercle pédagogique parmi les instituteurs de cette région.

M. et Mme Lionel Chevrier de Levack ont visité leurs parents M. et Mme Eugène Castonguay et M. et Mme Dassise Chevrier ici la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Chartrand sont de retour d'un voyage à Toronto.

Dimanche dernier a eu lieu l'ouverture des Quarante-Heures dans notre paroisse — Les prédicateurs furent M. l'abbé Laurier Rondeau, vicaire à la paroisse St-Eugène de Sudbury. M. l'abbé Laurent Martin, vicaire à l'église St-Jean de Brébeuf de Sudbury, tandis que M. le curé Séguin a prononcé le sermon le soir de la clôture. Les fidèles se sont rendus très nombreux aux exercices.

PRIERE DE REMARQUER que M. Roger Blais qui a été accusé de conduire son automobile en état d'ivresse dimanche dernier n'est pas Roger Blais, demeurant à 18, rue Errington dans le village de Chelmsford.

AZILDA, ONT.

Dimanche le 6 décembre à 3 h. de l'après-midi avait lieu la bénédiction de la première pierre de l'église Ste-Agnès d'Azilda.

Pour faire suite à la cérémonie de l'après-midi, un succulent souper à la dinde fut servi au sous-sol de l'église.

Danse

Samedi le 7 décembre, un groupe d'amis se réunissaient à la nouvelle demeure de M. et Mme Antonio Robillard pour une soirée dansante. MM. Stephane Langis et M. Robinet firent les frais de la musique. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la matinée. Un succulent goûter fut servi par Mme Robillard.

Soirée

M. et Mme Donat Poulin recevaient quelque parents et amis dimanche le 8 décembre à une soirée dansante. L'orchestre Lamy était en charge de la musique. Un goûter fut servi à la fin de la soirée.

Election

Lundi dernier avaient lieu à Azilda les élections municipales. Le résultat est le suivant:

Maire: M. Stan Gauthier.

Conseillers: MM. Roger Joliat, Albert Landry, Yvon Gagnon et Rodolphe Gratton.

Soirée du Bon Vieux Temps

A l'occasion de la Sainte Catherine, une soirée du bon vieux temps avait lieu au sous-sol de l'église d'Azilda. Tous se réjouirent de la bonne tire tradition.

Le Président de la Société, Jean Baptiste de Sudbury sut intéresser les gens par un intéressant discours de circonstance. Il était accompagné de son épouse. Il y eut ensuite un programme de chant par des personnes de la paroisse.

Réunion de parents et d'amis

Dimanche dernier, M. et Mme Côme Trottier donnaient une réception à l'occasion de leur entrée dans leur nouvelle demeure.

On se sépara à une heure assez avancée après avoir fait honneur à l'excellent goûter servi par Mme Trottier.

RECEPTION DES ENFANTS DE

— Suite de la page 1 —

les frais du chant, sous l'habile direction de Mlle Rita Perrin, accompagné à l'orgue par Mlle Yvette Cayen.

Appelez chez LOUGHEED'S pour Plantes de Noël,

Bouquets, Corsages, aussi Couronnes de Noël

à prix très raisonnables

COMMANDEZ PAR TELEPHONE — LIVRAISON DANS LA VILLE ET DISTRICT

Si vous le désirez, nous pouvons aller vous en montrer une collection

BILLETS GRATUITS

Avec chaque achat en personne ou par téléphone, un billet gratuit vous est donné sur un Train Electrique De Luxe — Tiré la veille de Noël

LOUGHEED

62 rue Eyre

Telephones: 3-2276 3-7341

Dévoilement du portrait de Soeur St-Philippe

On honore Soeur St-Philippe
Au dévoilement du portrait de Soeur St-Philippe à l'auditorium des Garde-malades. On remarque de gauche à droite: Miles Verna Sawyer, Joan Williams, Marie-Claire Paquette, Patricia Howard Joan Dempsey, Pauline Charette, Joan Raspberry, Mary Clarke, Hélène LeBlanc, Mildred Morris Christine Grasom, Mary Dreland et Hélène Guimond.

A L'AMBASSADE DU CANADA AU MEXIQUE

Le groupe des invités officiels d'Air Canada (TCA) à l'inauguration du service Montréal-Mexico a été reçu à l'ambassade du Canada par S. E. M. Jules Léger dont c'était une des premières fonctions officielles. De gauche à droite: M. Gérard Légaré, président de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada représentant l'Association sur ce voyage, M. l'Ambassadeur Jules Léger; le général Salinas Garranza, directeur général de l'Aviation civile du Mexique; M. W.F. English, vice-président chargé de l'exploitation d'Air Canada et l'honorable Paul Martin ministre de la Santé et du Bien être social qui représentait le Canada à l'occasion du voyage d'inauguration.

Au Jour le Jour

— suite de la page 1. —

Jean-Guy Henaire, Robert Desaulniers, Emile Bédard. Le trio fut arrêté à Val d'Or par la sureté provinciale du Québec. Ils furent accusés et condamnés de vol. Des informations laissent croire qu'ils sont les coupables du meurtre.

Son excellence Mgr R. H Dignan célèbre la première grand' messe et fait la bénédiction solennelle de la nouvelle église de l'Annonciation, à New Sudbury. Le Rév. Père J.C. Daigle, curé de cette paroisse, le Rév. Père A. Raymond, recteur du collège, et le Rév. Père J. Maithot, curé de la paroisse Ste-Anne, officiaient au service. Le chant de la messe était fait par la chorale du collège. L'église peut contenir 600 personnes.

LUNDI le 7 — Trente-neuf chauffeurs recevront des avis de la police de Sudbury pour avoir violé le règlement de vitesse. Ils furent attrapés par l'appareil de radar. Des enseignes seront placées à l'entrée des rues de la ville signifiant que la circulation est surveillée par une nouvelle machine.

MARDI le 8 décembre — Le maire Jessup est de nouveau élu. Le comité de contrôle demeure le même avec Larry Lamoureux, Ray Jessup, G.J. Monaghan. Stan Racicot remplit le quatrième siège. Le quartier Ryan réélit les mêmes échevins, Joseph Fabbro, Gene Coo. Ken McNeil. Albert Gravel est élu dans le quartier Fournier. Il remplace Emile Savard. Avec lui, Vic Whalen, Alphège Thériault, représenteront le quartier. Le quartier McCormick a un nouvel échevin, Stan Rothschild qui remplace l'échevin Weisberg. Dans ce même quartier furent aussi élus James Connolly, Grace Hartman.

Le conseil revient intact. Les mêmes hommes représentront la municipalité. Carl Nesbitt est réélu bailli par une majorité de 276 votes 40% des voteurs éligibles dans la municipalité se sont présentés aux scrutins.

John C. Donnelly de Garson est réélu bailli du canton Neelon-Garson par une remarquable majorité de 400 votes. C'est sa deuxième

— suite à la page 13 —

BY-LAW NUMBER 1.

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by way of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to Borrow the sum of $20,000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar is Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1 That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule 'A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4 The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.

5 During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	Total
1953	$ 500.00	$1,300.00	$1,800.00
1954	500.00	1,267.50	1,767.50
1955	600.00	1,235.00	1,835.00
1956	600.00	1,196.00	1,796.00
1957	700.00	1,157.00	1,857.00
1958	700.00	1,111.50	1,811.50
1959	700.00	1,066.00	1,766.00
1960	800.00	1,020.50	1,820.50
1961	900.00	968.50	1,868.50
1962	900.00	910.00	1,810.00
1963	1,000.00	851.50	1,851.50
1964	1,000.00	786.50	1,786.50
1965	1,100.00	721.50	1,821.50
1966	1,200.00	650.00	1,850.00
1967	1,200.00	572.00	1,772.00
1968	1,400.00	494.00	1,894.00
1969	1,400.00	403.00	1,803.00
1970	1,500.00	312.00	1,812.00
1971	1,600.00	214.50	1,814.50
1972	1,700.00	110.50	1,810.50
	$ 20,000.00		

O.J. GODIN,
Solicitor for the School Board.

UNE MACHINE A COUDRE

— Suite de la page 7 —

aise pendant que maman fera de même. Sur cette machine, on peut faire des fronces et des volants. Quelle robe de poupée est complète sans une jupe à fronces avec beaucoup de volants?

Cette machine "Sewhandy" est accompagnée d'un nouveau livre de couture pour enfants rédigé par le service de l'enseignement de Singer, la maison qui fabrique cette machine pour enfants. Ce petit livre explique avec des dessins clairs et en termes qu'un enfant peut comprendre comment faire une simple couture, des fronces, des volants et des plis. Il montre même comment confectionner une petite jupe et un tablier. Il indique le moyen de faire du piqué simple sans accessoire. Cette sorte de piqué est exactement ce qu'il faut pour les couvertures de poupées ou de bébés, et les poignées pour prendre les casseroles.

Bien que la petite "Sewhandy" soit une machine miniature, ce n'est pas tout simplement un jouet. Les mamans seront surprises de découvrir qu'elles peuvent l'utiliser pour faire des recommodages rapides. C'est là un article pratique à mettre dans les baggages quand toute la fami part en vacances, pour réparer accrocs que les enfants feront leurs vêtements.

Vous pouvez initier votre fi à ses premiers travaux ménage en lui offrant une machine à co dre pour enfants. Pour la prem re fois, elle s'essaiera à la confe tion — art féminin d'une vale inestimable.

Le Canada a produit 5,690,000 tonnes de papier-journal en 1952.

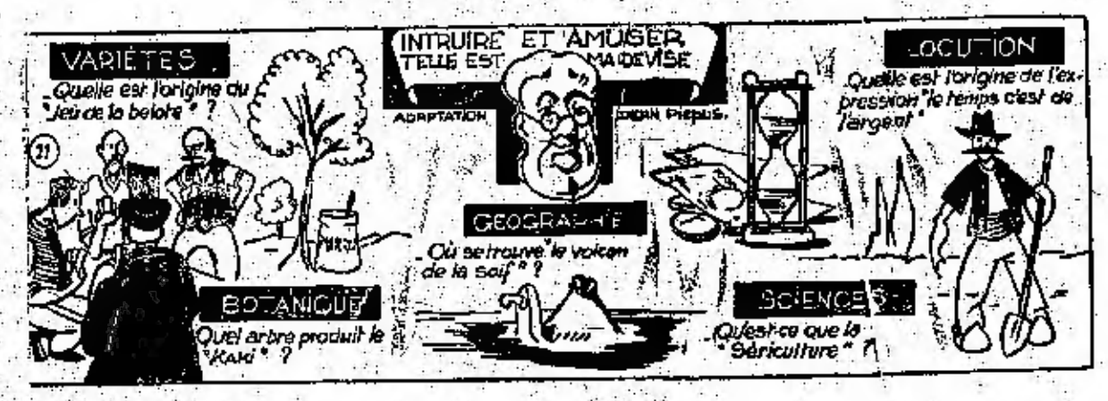
LA RUEE DU KLONDYKE

d toute la famille
es, pour réparer les
s enfants feront à

initier votre fille
travaux ménagers
ne machine à cou-
ts. Pour la premiè-
calera à la confec-
minin d'une valeur

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

INSTRUIRE ET AMUSER



VARIETES: — Quel est l'origine du jeu de la belote?

Ce jeu de cartes se jouait dans toute l'Amérique vers 1890, notamment à Chicago, où les émigrés Hongrois qui travaillaient aux usines de conserves l'avaient emporté. En Europe Centrale, ce jeu porte le nom de "glabuasse", aux Indes, les Hollandais le nomment "smoesjass". C'est vers 1900 que les premiers Parisiens se livrèrent à la pelote. Ce jeu est maintenant connu du monde entier.

BOTANIQUE: — Quel arbre produit le "Kaki".?

C'est un plaqueminier dont plusieurs espèces produisent le bois d'ébène et dont le fruit est appelé le Kaki au Japon.

GEOGRAPHIE: — Où se trouve le "volcan de la soif"?

Ce "volcan", n'est que ADEN, cette île volcanique, dénudée, sans verdure sur laquelle les Anglais se sont établis depuis 1839 à la porte de la Mer Rouge.

Il y pleut en moyenne, tous les vingt ans. Aussi l'eau est-elle ménagée et distribuée avec parcimonie. Un pipe-line, des chameaux et des ânes servent à assurer le précieux ravitaillement liquide.

LOCUTION: — Quelle est l'origine de l'expression "le temps, c'est de l'argent".

Celle-ci doit être d'origine anglaise, sans que l'on puisse en connaître exactement l'auteur. Bacon a écrit "le temps est la mesure des affaires comme l'argent l'est des marchandises". Elle est la traduction de la phrase anglaise suivante "Time is money".

SCIENCES: — Qu'est-ce que la "sériculture"?

C'est tout simplement la production de la soie, à partir de l'élevage du ver à soie.

L'AVOCAT ET L'ENFANT DE CHOEUR

Ces deux personnages voyageaient ensemble dans le même compartiment d'une voiture publique; on vint à passer devant une église et l'enfant, ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit:

— Sans doute, mon ami, tu es un enfant de choeur?

— Oui, Monsieur, et je vais au catéchisme.

— Que t'enseigne ton curé?

— En ce moment, il nous explique les mystères.

— Dis-moi un peu quels sont ces mystères? J'ai oublié tout cela, ce qui t'arrivera à toi-même dans quelques années d'ici.

— Non, Monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

— Qu'est-ce que la Trinité?

— C'est un seul Dieu en trois personnes.

— Comprends-tu cela, mon petit ami?

—En fait de mystères, il y a trois choses: savoir, croire et comprendre. Je sais et je crois, mais je ne comprends pas; ce n'est qu'au ciel qu'on doit comprendre.

— Ce sont des contes que tu me dis là; pour moi je ne crois que ce que je comprends.

— Eh bien, Monsieur, puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue quand vous le voulez?

— Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

— Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf?

— Cela se fait... cela se fait...

— Enfin comprenez-vous comment cela se fait?

— Eh oui, je comprends.

— Eh bien, puisque vous comprenez, dites-moi pourquoi en voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille?

L'avocat, à court d'argument, balbutia:

— Tu es trop jeune, mon garçon pour me donner des leçons.

Pour colorer en attendant Noël...

POUR RIRE

Du tac au tac

Marguerite parle à tort et à travers. Son grand frère:

— Sais-tu la différence qu'il y a entre cette glace et toi?

— Non.

La petite ouvre de grands yeux:

— Eh bien! c'est qu'elle réfléchit, et toi pas.

— Ah!

Un silence... Elle reprend, l'air malin:

—Trouve donc, à ton tour, la différence entre ce même miroir et toi?

Malgré ses douze ans, Monsieur est embarrassé,

— Eh bien! déclare Marguerite, triomphante, c'est qu'il est poli, et toi pas.

* * *

Yankee et Tommy

Un Tommy anglais et un soldat américain, contemplent le Vésuve. L'Anglais dit à son compagnon:

— Je ne crois pas que vous ayez quelque chose de pareil, chez vous.

— Non avoue l'Américain, mais nous avons un service de pompiers qui pourrait l'éteindre.

* * *

Au Collège du Sacré-Coeur

FAITS DIVERS

PROCLAMATION DU MOIS

le mercredi 8 décembre

Excellence

Philosophie II Alban Doyle (Sudbury)

Philosophie I Yves Bouchard (Amos P. Q.)

Rhétorique Raymond Doyle (Sudbury)

Belles-Lettres Maurice Vigneault (Sudbury)

Versification "A" Gilles Charette (Sudbury)

Versification "B" Yvon Trépanier (Coniston)

Méthode Laurier Charette (New Sudbury)

Syntaxe "A" Maurice Racicot (La-Sarre P.Q.)

Syntaxe "B" Gaëtan Serré (Desaulniers)

Eléments Latins "A" Marcel Demers (Verner)

Eléments Latin "B" Gilles Vigneault (Sudbury)

Eléments-Latins "C" Laurier Bradley (Sudbury)

Diligence

Philosophie II Roger Gagnon (Powassan)

Philosophie I Claude Mayer (Noëlville)

Rhétorique Richard Hunnault (Sudbury)

Belles-Lettres Richard Labonté (Toronto)

Versification "A" Camille Lafond (Field)

Versification "B" Rhéal Caron (Lavigne)

Méthode Gérard Laurin (Verner)

Syntaxe "A" Roger Goudreau (Sault-Ste-Marie)

Syntaxe "B" Gaëtan Serré (Desaulniers)

Eléments Latins "A" Richard Adam (Minnow Lake)

Eléments-Latins "B" Grégoire Goudrault (Rutherglen)

Eléments-Latins "C" Paul Gauthier (Iroquois Falls)

Médailles d'honneur

Philosophie II Roger Gagnon (Powassan)

Philosophie I Yves Bouchard (Amos P.Q.)

Rhétorique Claude Campeau (Sudbury) Roger Barbeau (Sudbury) Belles-Lettres Roland Mongeon (Ansonville) Roger Pitre (Noëlville)

Versification "A" Gérald Bouchard (Sudbury) Jean Gagnon (Hearst) Versification "B" Clément Miron (Verner) Armand Lehoux (Coppell)

Méthode Armand Gervais (Sudbury) Gilles Cyr (Blind River)

Syntaxe "A" Maurice Racicot (La-Sarre) André Ricard (Verner)

Syntaxe "B" Yvon Aubé (Ste-Clair-de-Colombourg), Jean-Louis Brisson Cochrane)

Eléments-Latins "A" Léonard Noël (Sudbury), Orval Potvin (Rutter)

Eléments-Latins "B" Grégoire Gaudrault (Rutherglen) ,Roland Leduc (Sturgeon Falls)

Eléments-Latins "C" Nathaniel Bradley (Sudbury), Armand Malette (Sudbury)

* * *

Le mercredi 2 décembre

Ce soir, partie de hockey à l'aréna, entre le collège et l'équipe du High School de Sudbury.

Dès la première période, la partie se fait vivante. Les collégiens spectateurs se groupent dans un coin et encouragent fortement notre équipe. A la fin de la première période, le pointage est nul (0-0)

Puis le deuxième période, aussi vivante, se termine (1-1)

Juste avant la troisième période, quelques élèves arrivent avec les cymbales de la fanfare du collège. Alors commence la pétarade de coups de cymbales, de cris joyeux aux bons coups de notre équipe. Mais le calme se fait quand le High School prend l'avance (2-1). Mais nous revenons: Gaston Vaillancourt (Sturgeon Falls) compte pour notre équipe. Le temps passe: les secondes, des heures, les minutes, des mois; le prochain point fera gagner la partie. Les élèves crient dans un refrain régulier; "On veut la coupe, on veut..." Et voici qu'à exactement 15 minutes 42 secondes, Roland Mongeon (Ansonville) nous donne l'avantage (3-2) qui nous conduira à la victoire. Les collégiens sont en délire. A la suite, Richard Hunneault (Sudbury) notre gardien de buts, brise les efforts suprêmes de l'équipe adversaire et nous permet de gagner le trophée "pre-season". Le capitaine d'équipe Roland Mongon, l'accepte du Père Mulcaley (collège St-Charles) au nom de ses coéquipiers. C'est la cinquième année depuis 1945 que le collège remporte ce trophée.

Le jeudi 3 décembre

Quelques élèves ont les cordes vocales désaccordées et faibles: ils ont trop crié hier soir.

Florian Ouellette (Ansonville) gagne contre Donald Coggins (Timmins) le championat du collège aux quilles (2 parties à une).

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 5 —

ne sortit pas de terre et la colline resta déserte.

La Restauration qui ramenait la paix et fit du Champ-de-Mars, un champ de courses, prétendait néanmoins ne pas renoncer à toute gloire militaire

Elle organisa une expédition en Espagne (ma guerre, disait Châteaubriand, alors ministre), pour rétablir les Bourbons sur le trône, et l'on imagina de fêter à Paris sa victoire en stimulant un épisode de la campagne, la prise du fort de Trocadéro, près de Cadix. Le troupes françaises, campées au Champ-de-Mars, s'élancèrent par le pont d'Iéna, sous la conduite du duc d'Angoulême, à l'assaut de celles qui figuraient les Espagnols sur la hauteur de Chaillot. Ce jour, l'endroit prit le nom de Trocadéro. Il le porte encore

Les exportations universelles inaugurées sous Napoléon III devaient unir plus que jamais les deux rives que reliait le nouveau pont et en former les éléments d'un même paysage.

La population du Canada depuis 1945 s'est augmentée par environ 18 pour cent.

Calendrier des S.S.J.B. du Québec en hommage à Henri Bourassa

La Fédération des S.S.J.B. du Québec est heureuse d'annoncer la publication d'un calendrier en couleur en hommage à Henri Bourassa.

Ce calendrier contient les gravures qui rappellent les moments marquants de la vie du grand patriote et comporte des indications précieuses en ce qui concerne les principales fêtes patriotiques de l'année. Signalons également que ce calendrier est de huit pages et contient un texte magnifique de monsieur Omer Héroux de même qu'un résumé du code du drapeau.

Le calendrier sera mis en vente immédiatement dans les treize régions où la Fédération compte des sections affiliées et ce sont les membres de la St-Jean-Baptiste eux-mêmes qui se chargeront de la vente.

Ce magnifique calendrier exécuté aux ateliers Therrien et Frères à Montréal est un réel succès d'impression et se vend .50 l'unité.

Tous devraient se procurer ce calendrier.

Les timbres commémoratifs

Le journal Ensign proteste contre une lettre écrite au nom du ministre des Postes refusant d'émettre un timbre commémorant le troisième centenaire de l'arrivée au Canada de la première institutrice laïque, Marguerite Bourgeoys.

Dans les émissions de timbres commémoratifs, dit la lettre, "le ministre considère l'aspect historique comme l'aspect national de la question et s'efforce toujours d'éviter tout ce qui pourrait susciter quelque controverse concernant la race, la religion, etc". (traduction de l'anglais). Réponse déconcertante, ajoute le journal. En commém

— suite à la page 15 —

L'INAUGURATION DU VILLAGE DU PERE NOEL

A l'exception du Père Noël lui-même, le photographe était probablement l'homme le plus occupé lors de l'inauguration récente du Village du Père Noël, à Val David, dans les Laurentides au nord de Montréal. En présence d'une foule de plusieurs milliers de visiteurs, l'enthousiaste "camaraman" enregistra les scènes suivantes qui nous font voir (1) le Père Noël descendant de l'hélicoptère qui vient de l'amener dans son nouveau domaine; (2) Marcel Thouin, petit-fils et représentant du maire Camillien Houde, de Montréal, présentant la clé du Village au maire Beaulieu, de Val David; (3) le Père Noël et sa suite acclamés par les visiteurs; (4) un lama du Pérou, l'un des nombreux animaux qui errent librement à travers le Village pour la plus grande joie des petits; (5) la maison du Noël, où celui-ci reçoit ses amis; (6) une fillette au c du bonheur dans les bras d vieillard; (7) deux des oursons dans leur grande circulaire qui, le soir lors est illuminée, ressemble à un me gâteau de fête; (8) la ch de Saint-Nicolas où l'on peu une superbe Crèche rappel premier jour de Noël.

(Photo Pacifique Can

PROPOS HEBDOMADAIRES

MAINTENIR L'EMPLOI

Notre province est prospère et l'est aussi tout notre pays. Mais il faut se rappeler que le Canada est essentiellement exportateur et que pour cette raison il serait prudent que nous comptions le plus grand nombre possible de marchés. De sorte que si l'un pose des difficultés on puisse recourir à un autre pour écouler le surplus de notre production.

Cela dit, pour bien des années à venir les Etats-Unis et le Commonwealth seront nos principaux clients.

On doit conserver la production à son plus haut dégré possible et garder le coût de revient et les prix au plus bas, sans cependant amoindrir la qualité de nos produits.

Il y a relation directe, on doit s'en rappeler, entre les emplois et les prix de revient. Quand les dépenses d'une entreprise se chiffrent plus haut que le chiffre d'affaires, il lui reste très peu de chances d'augmenter son niveau d'embauchage, voire de le maintenir.

Il ne faut pas prendre trop de risques avec l'avenir, en ce sens. Toujours il faudra sacrifier un peu le présent en vue de l'avenir, de la même façon que les parents s'imposent des privations pour leurs enfants, que le paroissiens consentent des sacrifices pour leur église, leur hôpital, leur école.

C'est dans le même esprit que des industries consentent de grands sacrifices pour économiser l'argent nécessaire à leur expansion laquelle leur permettra d'employer éventuellement plus d'hommes et par conséquent de rendre heureuses, ou tout au moins économiquement viables, plus de familles.

Nous répéterons maintenant ce que nous disions plus haut en d'autres termes: quand les dépenses d'une entreprise sont plus élevées que son chiffre d'affaires — et cela arrive souvent — il est impossible à cette entreprise d'augmenter ses salaires et d'employer plus d'hommes et de femmes. C'est pourquoi il faut maintenir au minimum les prix de revient. Il y va de l'intérêt de tous, et ceux qui l'oublient ou font semblant de l'oublier, rendant un bien mauvais service à leur patrie, voire à leur seule province, à leur seule ville, à leur seul milieu.

Les lois économiques sont aux yeux de certains très désagréables, mais on ne peut pas les changer; elles sont presque aussi immuables que les lois qui réglasent les conditions atmosphériques. Mais elles sont, véritablement, beaucoup moins mystérieuses....

"UN PEUPLE DE FEMMES"

PARLERIE

Les auteurs de romans d'aventures et autres fictions se sont souvent plus à narrer des récits merveilleux de pays aujourd'hui disparus ou de civilisation effacée se risquant souvent à élaborer des systèmes différents de ceux que nous connaissons et par la vertu desquels les gens vivaient plus heureux.

Ces histoires de vie utopique ont rarement été autre chose que cela, des histoires et des utopies. Qu'on vous raconte l'histoire de l'Atlantique ou du pays des Amazones, ou quelqu'autre affaire du même genre, vous réalisez que ces pays merveilleux n'ont existé que dans l'esprit des gens qui les ont imaginés et n'auraient aucune chance de devenir des réalités dans le monde tel que nous le connaissons.

Mais ce n'est pas du pays des Amazones, cette contrée habitée et conduite par des femmes, dont je veux parler aujourd'hui. Je veux parler de pays et de peuples qui existent réellement aujourd'hui, de pays que nous pouvons visiter, de peuples que nous connaissons.

Je lisais récemment qu'un éminent romancier et dramaturge britannique, M. J.B. Priestley se décrivait aujourd'hui comme étant dans un espèce de "no man's land" politique puisqu'ayant abandonné la gauche, il ne peut accepter la droite. Cet ancien socialiste qui a réclamé avec insistance durant toute la dernière guerre l'établissement d'un état socialiste et qui l'a obtenu immédiatement après, déclare aujourd'hui: "Comme bien des gens qui sont dans ce vide politique, je me méfie de l'Etat. L'un de mes griefs contre les deux grands partis politiques c'est qu'ils sont tous des partis de l'Etat bien que l'un prétend ne pas l'être."

Visant le socialisme, M. Priestley avoue aujourd'hui que ce qui compte c'est ce qui se passe dans l'esprit des gens et il se pose les questions suivantes: Quelle relation ont avec leur travail les hommes les plus heureux que vous connaissiez? Les femmes et les enfants ont besoin de sécurité; mais est-ce que les hommes, les véritables hommes en ont besoin? Combien de personnes possédant votre respect préfèrent le minimum d'heures de travail et beaucoup d'amusements passifs à la chance de travailler ardument à accomplir quelque chose? Notre société devient-elle plus flexible ou moins — et si vous croyez qu'elle est plus flexible, avez-vous tenté de lancer quelque bon mouvement dernièrement? Y a-t-il autour de vous

Suite à la page 16

CARNET SOCIAL

Mlle Carmen Martin de Blezard Valley était de passage en notre ville samedi dernier.

* * *

Mme Léo Dupuis de St-Charles était en visite à Sudbury.

* * *

M. Emilien Lelièvre de Hanmer était en voyage d'affaires à Sudbury.

* * *

Mlle Léona Séguin, visitait ses parents à Alban dimanche dernier.

* * *

Mme Gilbert Perlier et ses enfants Claire et Richard de Bigwood étaient en notre ville la semaine dernière.

* * *

M. et Mme François Boivin ainsi que leurs enfants Lorraine et Philippe étaient de passage à St-Charles dimanche.

* * *

M. et Mme Marcel Charette, leur fillette Suzanne visitaient M. et Mme Roland Turgeon à North Bay.

* * *

Mme Grace Leblanc de Wahnapitae était de passage en notre ville.

* * *

M. et Mme Richard Lamoureux de North Bay visitaient des parents en notre ville.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 9 —

année comme bailli. Deux nouveaux conseillers prennent place au conseil. Ce sont Ed Racicot de Garson et Roland Dubois de Sudbury Junction. D. Gilles et Stan Burwash demeurent au conseil.

MERCREDI e 9 — Il fut question lors d'une réunion du comité du Service de Placement d'arrêter les emplois à temps perdu pour les manoeuvres qui sont engagés à un travail fixe. Le sujet fut amorcé par R. W. Reid de la fraternité de menuisiers qui déclare que ce travail à temps perdu diminue le travail de 400 ouvriers. Il dépose en plus que c'est une atteinte à la semaine de 40 heures.

Deux légers accidents sont rapportés aujourd'hui à Sudbury. Guy Quevillon de Noëlville souffre d'un coup à la tête. Il fut renversé par un véhicule alors que le garçon courut devant l'auto. Un homme âgé fut bousculé par une machine. Il est soigné pour une blessure à la tête.

La perception des taxes durant les onze derniers mois se chiffre à 90.6% de la présente levée. On remarque une légère diminution sur l'an dernier pour la même période. Le montant perçu est de $2,325,858.22.

Un nouveau cas de polio est traité à l'hôpital général. La victime est une femme du canton Mc Kim. Sudbury fut épargné de la polio cette année. Il y eut seulement huit cas de rapportés. Cependant 75 patients de polio furent soignés. Ils venaient du dehors.

LES TIMBRES COMMEMORATIFS

— Suite de la page 12 —

rant l'arrivée au Canada de Marguerite Bourgeoys, première institutrice laïque, ce n'est pas un événement religieux qu'on célèbre. S'est-on arrêté jusqu'ici à la religion des personnages historiques dont un timbre a rappelé le souvenir? Une telle attitude n'est pas de la neutralité, conclut Ensign, mais de l'hospitalité envers un pionnier, simplement parce qu'il est catholique. Les Etats-Unis ont fait preuve de plus de largeur d'esprit lorsqu'il ont honoré par un timbre spécial LaSalle et Marguerite. Et la Turquie ne vient-elle pas de publier un timbre à la gloire de la Vierge Marie? Attitude qui ne nous fait pas honneur.

La campagne des Fondateurs de foire. Ci-dessus, une statue de saint Joseph, contemporaine de Jeanne Mance, conservée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, dirigé par les Hospitalières de Saint-Joseph. (C.C.C.)

La production d'aluminium au Canada a atteint 500,000 tones en 1952.

Bijouterie

J. A. Papineau—

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en,

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

SALON FUNERAIRE

LOUGHEED

Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels

— Service de fleurs et d'ambulance —

62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

PREMIERE PARTIE

LES SEPT ANNEAUX DE FER

Le Martorello

C'était autrefois un paradis terrestre. Pythagore, fils de ces contrées heureuses, les appelait le jardin du monde. C'était la Grande-Grèce, baignée par trois mers; la Daunie, où naquit Horace; la Lucanie, où Annibal porta ce coup terrible à la puissance romaine; c'était aussi la Campanie, où le même Annibal s'endormit sur son lit de roses et de lauriers. Depuis Parthénope jusqu'à Solmone, patrie d'Ovide, jusqu'à Drepanum, Cérès favorable épargnait à l'homme le travail des champs. Fleurs et fruits venaient sans culture. Hier, cela s'appelait le royaume de Naples ou des Deux-Siciles; aujourd'hui c'est la quasi-république du roi Humbert. En cherchant bien, Annibal y trouverait encore de quoi refaire ses délices de Capoue, mais Cérès, détrônée, ne protège plus la mollesse de ces peuples.

Il y a eu comme un grand châtiment. Cette luxuriante écorce qui recouvrait la terre des Calabres s'est violemment déchirée; un vent de ruine a soufflé. On dit qu'un soir d'hiver en lannée 1783, la terre se prit à rendre des sons profonds; un voile de sang couvrit le ciel, et ces mers sereines qui baignent les golfes de l'Italie méridionale eurent comme un long frémissement. La terre trembla treize fois entre le coucher et le lever du soleil. Dans la nuit noire, l'Etna et le Vésuve flambaient comme deux sinistres phares se regardant à travers l'espace.

Le lendemain, la mer Tyrrhénienne, la mer Ionienne et l'Adriatique étaient couvertes de débris. Vous eussiez dit qu'une trombe immense, partie des plateaux de l'Abruzze avait passé sur l'Italie, déracinant les villes et les forêts. Les Calabres, le pays d'Otrante, la Basilicate et la principauté citérienne, étaient bouleversés de fond en comble.

Le citadin, qui croyait fair un rêve hideux, cherchait sa ville natale et ne la trouvait plus. Le villageois essayait en vain de reconnaître le champ qu'il avait ensemencé la veille. Les futaies centenaires étaient couchées et terrassées comme les frêles tiges du blé sur lesquelles a passé l'ouragan. Du sol éventré jaillissaient d'étranges vapeurs; les rivières avaient changés de lit; des cités entières avaient disparu, dont il ne reste que le nom. Le mer, chose inouie, éleva tout à coup son niveau de vingt-quatre pieds et couvrit des plaines qui n'avaient jamais senti le vent au large.

Il y avait un prince qui gouvernait la ville de Scylla en face de Charybde, sur la côte Sicilienne. Il quitta son palais et monta, ainsi que toute sa cour, sur ses vaisseaux. Mais, de même que le voyageur, si l'on en croit la poésie antique, ne pouvait fuir jadis, dans cette passe redoutable, la mort qui était à droite comme à gauche; de même que cette Scylla évitée renvoyait ses victimes à Charybde, de même la terre et la mer, toutes deux ennemies, s'unissaient aujourd'hui contre l'homme condamné. Le palais fut détruit; la flotte fut broyée; le prince périt avec quinze cents de ses sujets.

Et à dater de ce jour bien que la Méditerranée fût rentrée dans les profondeurs de son lit, [illegible] du Sud, épileptique et délabrée, eut périodiquement ses attaques de haut mal. Trois mille secousses eurent lieu pendant les quatre années qui suivirent. C'est plus de deux secousses par vingt-quatre heures. Il se forma des lacs sans fond à la place où avaient été les villes.

L'Appennin est fort. Il résista longtemps. Mais enfin les couches stratiformes glissèrent par larges places, et, décharnant tout à coup le colosse, laissèrent voir le granit de ses ossements. Au bout de quatre années, cette pauvre belle terre, épuisée et vaincue, tomba dans le sommeil; elle dormira longtemps.

La partie méridionale de la baie de Santa-Eufemia, située dans la Calabre ultérieure deuxième en face des îles d'Eole, forme une belle grève semi-circulaire dont la courbe, vue de la pleine mer, rappelle exactement l'idée de l'amphithéâtre antique. Il y a là quelques cabanes de pêcheurs, grises comme le roc qui les abrite. Le matin, sur l'azur foncé de la mer, on voit se détacher la voilure latine d'une demi-douzaine de barques dont l'antenne sous-tend la toile triangulaire; vous diriez de loin l'envergure allongée d'un des grands oiseaux du large. Parfois le paquebot à vapeur qui fait le service de Naples à Palerme, passe et rejette en arrière sa chevelure de fumée.

De la plage on aperçoit quand le ciel est clair, une tache sombre au milieu de la mer Tyrrhénienne: c'est Stromboli, la plus septentrionale des îles Lipari, où le fameux brigand Fra-Diavolo se cacha, dit-on, pendant près d'une année. Du côté du midi la vue est bornée par le cap Vatican. Au nord, ce sont les hauteurs du Pizzo, où Murat fut exécuté au mois d'octobre 1815. Le paysage est beau, mais il parle de tristesse. On éprouve là quelque chose du sentiment qui vous serre le coeur en parcourant des ruines. Et pourtant il n'y a point de ruines. Le cirque de sable arrondit sa courbe. Çà et là quelque fille, au profil sculptural, descend, la cruche sur l'épaule le sentier qui monte en terre ferme. Le chant fatigué des pêcheurs étendant leurs filets, arrive, et quelquefois, par le calme, une felouque carguant ses voiles pour border ses avirons, envoie au rivage la chanson rythmée des rameurs siciliens.

Le soir, s'il vente frais, une tartane effilée bondit coup à coup sur les courtes lames et attaque la côte avec une témérité folle. La nuit tombe. Là-bas, du côté du cap Vatican, où sont les douaniers, on entend des coups de carabine. La tartane retourne à Lipari. La contrebande est à terre. Vers le centre de la courbe la Brentola, qui prend sa source au-dessus de Monteleone, débouche sur le sables et va éparpillant son cours en des milliers de minces filets d'eau. C'était sur la Brentola que travaillaient autrefois, avant la restauration de 1815, les chevaliers forgerons (cavalieri ferrai) du Martorello dont je vais raconter l'histoire.

S'il n'y a pas de ruines visibles le long de cette grève, il y a des souvenirs. Le Martorello est une vallée assez vaste qui arrive de biais sur la plage par un court défilé, où la Brentola coupe la petite chaîne des rochers. Une guérite de douanier, bâtie en quartiers de rocs, s'élève sur la falaise qui est en dedans. L'autre angle est recouvert de terre végétale. Quelques figuiers nains, des myrtes et des citronniers sauvages y forment un petit bouquet que surmontent deux grands troncs de chênes verts. Ce bouquet est connu sur la côte et sert de point de relèvement aux marins.

Une route charretière passe entre la rive gauche de la Brentola et le roc où est situé la guérite. Elle tourne brusquement, comme la rivière elle-même, et s'enfonce dans la vallée au milieu de terrains vierges où poussent dans les bas-fonds, le riz clair-semé, et au sommet des plis, la moutarde odorante A cinq pas du défilé, on trouve plusieurs traces du barrage, les deux piles d'un pont de bois dont le tablier a disparu et quelques décombres envasés dans un marais La rivière ici a fait des siennes, achevant et dissimulant à la fois des ravages qui furent l'oeuvre de l'homme. Grossie par le barrage, elle a pris possession du lieu où fut jadis la plus belle forge des Calabres et peut-être de l'Italie.

Ce marais, c'est l'emplacement même des bâtiments qui furent détruits et mis au ras du sol à l'époque des guerres civiles. Près de cent familles fu-Demona, les autres dans les principautés. Les lorent transportées, les unes en Sicile, dans le Val-de-gis de ces familles, construits en bois pour la plupart, avaient été brûlés.

La population nouvelle, composée de montagnards pris au versant nord-est des Apennins, savait à peine l'histoire des anciens habitants du pays. Elle avait déserté les environs de la forge, envahis par les eaux. Ce qu'on appelait le village, un groupe de quinze à vingt cabanes, était situé beaucoup plus au sud, au-delà de la route qui mène de Monteleone à Messine.

Auprès de l'emplacement des anciens fourneaux, il n'y avait qu'une seule masure, faite de bois et de débris de marbre, occupée par une vieille femme de près de cent ans, qui avaient nom Berta.

On disait dans le pays que les esprits hantaient ces ruines cachées sous l'herbe. Bien que la vieille Berta eût perdu tous ses enfants depuis des années et qu'elle demeurât seule dans sa pauvre cabane, collée au revers de la falaise, on avait entendu des chants sortir de sa porte entr'ouverte. Et souvent une lueur courait le long de la rivière au milieu de la nuit, tandis qu'une voix brisée appelait un nom que nul n'avait pu distinguer.

Ce qui est certain, c'est que les eaux, gagnant toujours de proche en proche, avaient détrempé loin cette terre, fendillée et comme gercée par secousses volcaniques. Ce marais nouveau, dont fermentations s'opéraient à de grandes profonde couvait la malaria, malgré le voisinage des c et le village en était infesté. Le dimanche, qu les cloches du couvent del Corpo-Santo annonça l'Office du matin, c'était une procession de fa mes qui gravissait la colline.

A un mille des marais du Martorello, tout fond de la vallée qui court parallèlement au riv derrière l'abri de la falaise, on trouve la route poste allant de Monteleone au petit port de Tro puis à Nicotera et à Palmi. A l'endroit où la r passe le Brentola sur un petit pont de pierre, s ve une maison carrée, solidement bâtie et qui p âgée de cinquante ans pour le moins. Une ins tion peinte en lisibles caractères au-dessus d maîtresse porte, annonce aux voyageurs qu'ils en face de l'auberge du Corps-Saint, l'osteria Corpo-Santo. A quelques pas de l'auberge, la r la vallée et la rivière font un coude brusque prendre une direction perpendiculaire au rivage gagner la montagne au sommet de laquelle se se le majestueux couvent du Corpo-Santo, qui a né son nom à l'humble osteria.

Le 15 octobre 1823, Battista Giubbeti, vêturi Monteleone, revenait du petit port de Palmi, nant quatre voyageurs dans sa carrozza toute ve: trois dans l'intérieur, un dans le coupé ser de siège. Sa voiture était attelée de deux bons vaux, ferrés de frais et bien empanachés de h pes de laine: un bel attelage dont la toilette été faite au départ de Monteleone par la jeune me de Battista. C'était un joyeux gaillard, un pâle et fort maigre (c'est le pays), mais bien couplé et portant fièrement sa frisure. Il mar ferme, plus pressé d'arriver que les voyageurs mêmes.

Dans l'intérieur, il y avait un homme d'une rantaine d'années, d'apparence maladive et por sur sa tête chauve, un bonnet de soie noire. Il pait le fond, lui tout seul, aux termes exprès de contrat avec Battista Giubetti. Vis-à-vis de lui la banquette du devant, un adolescent et une fille allaient à reculons C'étaient évidemmen frère et la soeur. Ils avaient l'air pauvres, dou bien élevés Tous deux semblaient très timides gré leurs naïves gaietés. L'adolescent était vêt écolier; la petite fillette avait une petite robe d le grise et un chapeau de paille de France. Tou deux étaient charmants, la jeune fille surtout le front intelligent se couronnait de cheveux enfermés sous un petit bonnet de linon sans g tures. Sans ce bonnet, le pauvre chapeau de eeût été presque élégant.

Ce visage, qui indiquait à la fois la bonté, la ce enfantine et je ne sais quelle pointe d'esprit di, s'éclairait d'un sourire si affectueux quand regardait son frère, que les plus indifférents eu senti naître en eux l'intérêt. Au jugé, le frère dix-huit ans et la soeur seize. En se parlant bas, ils employaient tantôt l'italien, tantôt le çais, et, dans les deux cas, leur langage était égale pureté. Mais, réciproquement, ils ne pr çaient leurs noms qu'en français. Le frère s'ap Julien et la soeur Céleste.

L'homme aux deux places du fond avait ces noms qui ne trahissent aucune natio Quand le vêturin avait casé son monde au m du départ, il avait d'abord appelé M. Davi David gardait le silence depuis le commenc du voyage. A peine avait-il donné un regard m et distrait au jeune couple qui lui faisait face lement, Céleste ayant prononcé le mot brigan David avait haussé les épaules avec une gran fectation de dédain.

C'était une figure billeuse: une tête de Gèn un peu étroite, mais tranchante et de parti pr ne peut dire qu'il avait la physionomie méc En nos siècles utilitaires, ce mot méchant ar n'avoir plus de sens: il faut le remplacer par d pressions plus précises. Il y avait dans le froid de M. David une profonde fatigue qu'on vait aisément traduire par le mot misanthrop y avait dans les lignes de sa bouche de l'am me et de la sévérité. Son front fuyait, mais il de la hauteur. La courbe busquée de son ne provoquante. En somme, l'aspect général de sage indiquait la réflexion, l'égoïsme et aus tuce.

Il ne nous reste qu'un personnage à pe c'est celui qui était assis dans le coupé aup Battista Giubbetti. Celui-là se nommait le ch d'Athol sur le livret du vêturin. Il arrivait de par le paquebot, et n'avait arrêté sa place qu qu'au couvent del Corpo-Santo.

— A suivre —

Donnez à vos enfants de sains loisirs

LA BONNE LECTURE EST RECONNUE, ET A JUSTE TITRE, COMME LE PLUS SAIN DES LOISIRS

Un Volume c'est le cadeau de choix pour Noël

POUR DE BONS VOLUMES,

Venez à la

Librairie Loisirs

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Mariage Young-Beaudry en l'église Ste-Anne de Sudbury

Le Rév. Père Mongeau s.j. bénissait récemment, en l'église Ste-Anne de Sudbury, le mariage de Mlle Geneviève Young, fille de M. et Mme A. Young de Sudbury à M. William Beaudry de Garson.

Des glaïeuls blancs et roses, et des lampes votives ornaient l'autel pour la circonstance.

M. Maurice Gravelle s'occupait de la partie musicale de la cérémonie.

La mariée était charmante dans une robe de dentelle française, bleu ciel aux lignes classiques retombant jusqu'à la cheville. Son voile de tulle illusion de la même nuance que sa robe était retenu par un petit chapeau.

Elle portait un rang de perles et des boucles d'oreilles à l'avenant. Son livre de prière recouvert de dentelle était orné de fleurs en forme de croix.

Pour compléter la toilette, elle portait des souliers en brocart bleu.

Mlle Nedda Della Vedova était dame d'honneur et Mlle Flora Young, sœur de la mariée était fille d'honneur.

Toutes deux étaient charmantes dans des robes ballerines de tulle nylon à jupes très larges, rehaussées de boléro de même matériel. Elles portaient des petits chapeaux de plume, des gants de nylon bleu, et des souliers de brocart bleu convenant à leurs toilettes.

Leurs bouquets étaient des roses roses et de fleurs blanches.

Le marié avait comme témoins, son frère, H. Beaudry et Stan Hydyk. Les placiers étaient Pat Zimaro et Orlandi Visenti.

Après la cérémonie, il y eut réception au Club Ryan.

Mme Young, mère de la mariée portait une robe d'après-midi en dentelle bleu, aux lignes classiques, un chapeau perlé et accessoires noirs. Pour compléter son ensemble, elle portait une orchidée.

Mme Beaudry portait un costume couleur marine avec accessoires blancs. Elle portait aussi une orchidée comme corsage.

Mme Fernand Duguay versait le thé à la réception de l'après-midi.

Au centre de la table principale, se trouvait le gâteau de noce avec glaçage bleu ciel, décoré de boutons de roses, et de chaque côté du gâteau, des chandeliers d'argent.

Mme W. MacKennon, Mme Frank Caprice, Mme P. Norris, Doreen, Crisante, Helen Norris et Joyce Marshall servaient les invités.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage en auto. Ils visitèrent les Chutes Niagara, Buffalo et d'autres endroits dans le sud. A leur retour ils demeureront à 37 rue William à Garson.

Pour voyager, la mariée portait un costume de flanelle gris. Ses souliers et sa bourse étaient de cuir verni et son chapeau de velours gris nuancé.

Parmi les gens venus de l'extérieur pour assister au mariage, on remarquait M. et Mme Phil O'Hara ainsi que Mme Hayes et sa fille Norma de North Bay; M. et Mme F. Beaudry d'Espanola, Mme Albert King de Massey; M. et Mme Tanguay Mayer et M. et Mme O. Courville de Sturgeon Falls, M. et Mme Roland Courville de Cartier[illegible] et [illegible]

"Docteur, venez vite!"

Comme c'est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence vous n'avez qu'à saisir votre téléphone et à composer un numéro pour demander de l'aide! Votre téléphone est toujours là, prêt à vous servir en toute circonstance...

Sa valeur pratique est inestimable!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Notes internationales

— suite de la page I —

mier ministre de France, M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, et M. Eisenhower, président des Etats-Unis, se rencontrent pour étudier les grands problèmes internationaux de l'heure. Ce que la conférence donnera en fait, nul, ne le sait. A plusieurs reprises nous avons dit que nous n'avions guère confiance en l'efficacité de ces grandes réunions tapageuses, où les hommes d'Etat reçoivent plus de publicité qu'ils n'abattent de besogne. Cette conférence ne serait que le prélude d'une conférence à quatre, à laquelle M Malenkov assisterait personnellement. Pourquoi M. Churchill cherche-t-il à rencontrer le dictateur communiste? Serait-ce pour délimiter de nouvelles sphères d'influence? Ou pour augmenter le commerce anglo-soviétique? On sait, en effet, que Moscou a fait des envois considérables d'or à Londres. Que se passe-t-il entre Londres et Moscou? L'ambassadeur britannique en Russie a eu tout récemment un long entretien avec M. Malenkov. On se perd en conjectures.

L'aide du Canada

En tout cas, en cette affaire des Bermudes, le Canada ne semble pas exister. Ce sera M. Winston Churchill qui parlera au nom des pays du Commonwealth. Et l'on sait que, quand il s'agit de parler de l'Empire, M. Winston Churchill retrouve tout son feu et son enthousiasme de jeunesse! Quoi qu'il en soit de la conférence des Bermudes, le Canada s'est fait représenter à la conférence l'OTAN qui a eu lieu cette semaine à Paris; M. Brooke Caxton, ministre de la Défense nationale, y a participé. Il ne s'agit pas, pour notre pays, de prendre de nouveaux engagements envers les pays qui font partie du Pacte de l'Atlantique, mais plutôt d'honorer ses promesses et de continuer son aide aux nations qui en ont le plus besoin. Le Canada aura l'an prochain, comme cette année, un budget militaire d'environ $2,000,000,000, dont une bonne partie sera affectée à l'entretien de nos troupes en Europe et à la fourniture de matériel de guerre aux pays de l'OTAN. Il se peut toutefois que le gouvernement d'Ottawa envisage d'affecter une grande part de cette somme considérable à la défense du Canada en ou au Canada, vu le danger d'une agression russe par la voie nordique.

Nous voici à reparler, comme avant la dernière guerre, de la défense du Canada au Canada. Il y a quelques années on disait tout bonnement que la défense du Canada consisterait à défendre le sol britannique. Notre politique a-t-elle changé pour la peine? Nous l'ignorons. Les déclarations de nos hommes politiques sont aussi vagues et aussi floues qu'il y a quinze ans

L. R.

PARLERIE

— Suite de la page 13 —

plus de caractères riches, vigoureux et indépendants?"

Si les réponses à ces questions sont moins catégoriques chez nous parce que nous n'avons pas été soumis aussi pleinement à l'expérience socialiste comme d'autres pays, il n'en reste pas moins que nous pouvons déjà entrevoir des réponses bien claires qui nous font réfléchir.

Combien d'hommes de nos jours réclament qu'on leur donne sans effort cette sécurité qu'ils ont le devoir d'assurer par leur travail à leurs femmes et leurs enfants. Toutes ces phrases que l'on entend clamées dans les discours politiques décrivant l'Etat père des citoyens ses enfants peuvent sonner bien mais elles ont des implications terribles.

Les Canadiens désirent-ils réellement devenir un peuple de femmes?

A.Saumier
(Québec-Presse)

La première locomotive diésel fut mise en opération en janvier 1952 dans la province de Terre-Neuve.

Mlle Marie-Claire Leroux entre en religion

Mlle Marie-Claire Leroux fille de M. et Mme Victor Leroux de 200 rue Queen nous quittait le 17 novembre dernier pour entrer comme postulante chez les Religieuses de la Providence à Montréal.

Mlle Leroux, graduait en juin dernier au Couvent Notre-Dame du Bon Conseil de Sudbury. Elle a l'intention de devenir infirmière.

Accompagnée de ses parents, M. et Mme Victor Leroux, et de ses grands-parents M. et Mme Oscar Bélanger d'Azilda, Mlle Leroux visita plusieurs parents et amis avant son entrée en religion, entre autres Soeur Hubert de Marie (née Francine Pilon) une cousine, ainsi que deux amies, Soeur Ricard (née Andrée Ricard) et Soeur Albert (née Jeanne Albert) toutes trois chez les filles de la Sagesse à Eastview.

A la maison Mère des Soeurs Grises d'Ottawa elle visita d'anciennes institutrices et à Hull, elle visita des parents et amis. A Plantagenet, elle visita un cousin l'Abbé Leroux et le père de ce dernier M. Moïse Leroux, et à Sherbrooke une tante Mme Amanda Gravelle.

Avant son départ, Mlle Leroux fut fêtée à plusieurs soirées surprises par des amies.

Par l'entremise de L'Ami du Peuple Mme Leroux désire remercier Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, Mme Adélard Perrin de au nom de sa fille, les Enfants de 363 rue Agnès, ainsi que Mlles Valéda et Noëlla Sauvé.

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6133
CHARBON BOIS Peintures C.I.L. & VERNIS

AUBAINES
QUI VOUS FERONT REALISER DE BELLES EPARGNES

GILET MACHINAW rouge et noir — Rég. $16.95, à écouler à $ 11.95

CACHE-OREILLES avec bande de métal ajustable — le jour de la paye 59c

BOTTINES de FEUTRE avec une semelle de cuir — à écouler... $ 2.95

GILETS "Bomber" en Corduroy piqué, royal et rouge — à écouler $ 12.95

COMBINAISONS "Turnbull" manches longues ou courtes $ 10.95 à $ 19.95

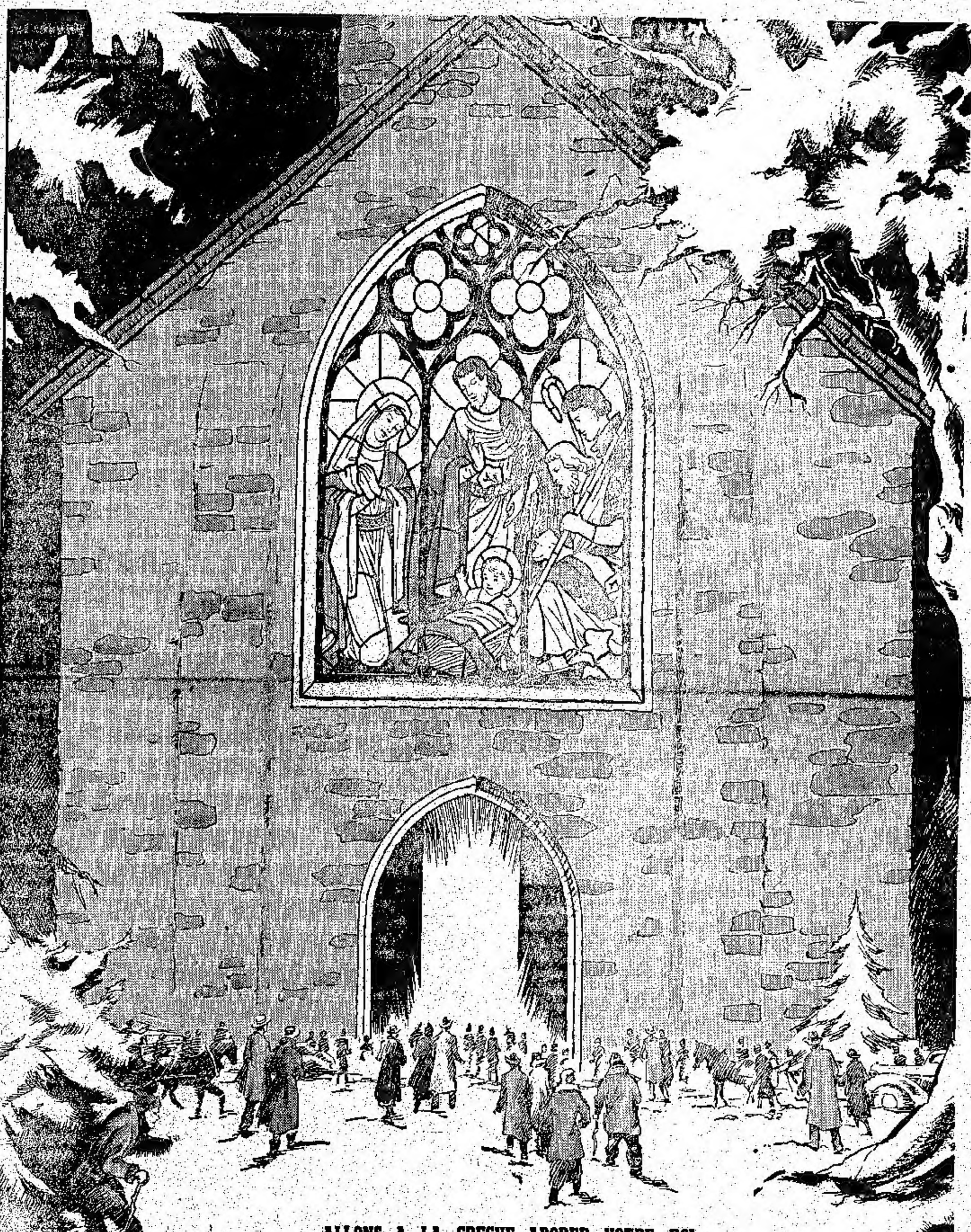
POUR PATINEURS — Spécial — accessoires Maurice Richard $ 21.95

J. T PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VOL. XII— NO 23 — Numéro de Noël 1953 — SUDBURY, ONTARIO.



ALLONS A LA CRECHE ADORER NOTRE ROI...

C'est un enfant, mais les siècles, le ciel, la terre, les patriarches, les rois, les prophètes, les peuples illustres, les maîtres du monde, les oracles, les grands événements, la paix universelle, les constellations encadrent son berceau, et les plus étonnantes merveilles se multiplient pour fêter sa naissance. Il ne me parle pas encore, mais il est si beau et si fort de ses charmes qu'il peut ravir les coeurs et les soumettre à son joug adoré; il soutient le monde, et il se laisse bercer dans les bras de sa mère, qu'il remercie d'un regard caressant, pour nous enseigner à honorer et à aimer cette très pure Vierge comme elle mérite d'être aimée et honorée, et à nous abandonner à sa maternelle protection.

Il est l'égal de Dieu et il se montre petit, pour nous apprendre à nous humilier, à ne pas trop faire les hommes en présence des mystères, mais à les accepter avec simplicité et la candeur des enfants.

(P. Monsabré.)

NOEL : LA FETE DE L'AMOUR

Voici bientôt Noël: la grande fête de l'Amour Sommes-nous bien préparés à la sainte Nuit de Noël? "PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE", ont chanté les Anges en cette nuit radieuse où le Sauveur était donné à la terre. Ce message de Noël, chaque année, le Saint-Père le répète à l'univers. Pourtant, la paix tarde à venir, et les hommes ne s'aiment pas mieux, loin de là, aujourd'hui qu'hier. Devant l'Enfant de la Crèche, nous voudrons, cette année, redoubler de prières, afin que la Vierge Marie qui nous a donné Jésus, la Lumière du monde, en la sainte Nuit de Noël, nous accorde enfin cette paix que tous réclament à grands cris, et que si peu s'efforcent de mériter par leur esprit de sacrifice.

Devant la Crèche où un Dieu-Enfant nous enseigne le vrai chemin qui conduit à Dieu, dans la paix, nous voudrons méditer ce passage de la Lettre Encyclique FULGENS CORONA (la radieuse couronne de gloire) où Sa Sainteté Pie XII évoque les souffrances indicibles de l'Eglise au silence derrière le rideau de fer. Si nous devons passer dans la joie ce saint jour de Noël, comme l'Eglise nous y exhorte, nous avons aussi le devoir de nous unir pleinement à la Pensée du Saint-Père qui n'oublie jamais que toute une large partie de l'Eglise est en butte aux persécutions sous le joug communiste. Nous n'avons pas le droit d'oublier, un instant, ces glorieux Pontifes qui souffrent le martyre pour la foi, ces millions de catholiques qui sont brimés, atrocement torturés et malmenés, en haine de la foi catholique. Si l'Eglise du silence n'est pas devenue pour nous un sujet de constante préoccupation, c'est que nous ne sommes pas de vrais témoins du Christ et de Marie, c'est que notre zèle pour le salut du monde est refroidi ou inexistant, c'est que nous ne comprenons pas bien le rôle de la Communion des saints, du Corps mystique du Christ.

Méditons en profondeur ce nouvel appel du Pape en faveur de l'Eglise du silence, et nous voudrons que ce saint jour de Noël soit pour nous l'occasion de particulières prières pour nos frères souffrants derrière le rideau de fer. Nous y ajouterons le baume de nos sacrifices, et ils peuvent être si nombreux en cette festivité où tant de réjouissances nous sont offertes. Ces frères qui subissent le martyre pour que le flambeau de la foi catholique soit maintenu au ciel de leur patrie, nos frères de Hongrie, de Pologne, de Jougo-Slavie, d'Albanie, de Roumanie, de Russie, comment les supportons-nous de nos prières, de nos renoncements? Joseph et Marie n'ont pu trouver de place dans les hôtelleries pour l'Enfant-Dieu: sera-t-il dit que Jésus souffrant dans une partie de son Corps mystique, en ces pays qui subissent la barbarie communiste, ne trouvera pas en nous des consolateurs, des coeurs généreux qui s'offrent à Le consoler, à mériter que la liberté religieuse soit enfin accordée à ces millions de catholiques qui agonisent derrière le rideau de fer?

Noël est la fête de l'Amour: un Dieu qui s'est fait Enfant pour nous attirer mieux à Lui, un Dieu qui a revêtu notre chair, pour devenir l'un des nôtres. Ce Noël de l'Année Mariale doit marquer un pas décisif vers la véritable liberté des enfants de Dieu. Ce Noël doit nous décider à renoncer à vivre comme des païens, après deux millénaires de christianisme. Ce Noël doit nous arracher à l'esprit du monde, qui n'est que mensonge et volupté, et nous agenouiller au pied de la Crèche, dans l'humilité et la simplicité, afin que Marie, Mère de Dieu et notre très douce Mère, puisse faire de nous ces enfants de lumière qui ne désirent vivre désormais que selon l'esprit du Christ. Apprenons à nous aimer les uns les autres, en cette Nuit de Noël: voilà le message que Jésus est venu porter au monde blessé. Apprenons à nous appuyer les uns les autres, ne pensant plus qu'aux seuls intérêts de Dieu, de l'Eglise. Comme il est triste de voir les hordes du mal liguées contre l'Eglise du Christ: et nous, les fils de la lumière, nous nous laissons diviser si facilement par nos intérêts particuliers, oubliant que l'unique chose nécessaire, c'est le triomphe du Règne du Christ par le Règne de Marie. Noël sera-t-il vraiment pour chacun de nous la fête de l'Amour, la fête de l'Unité dans le Coeur Immaculée de Marie, au pied de cette Crèche où Jésus nous tend ses bras pour qu'enfin nous recevions Son message de paix comme le Saint-Père le Pape nous demande de le recevoir avec amour et vérité?

CENTRE MARIAL CANADIEN.

Que la joie de Noël imprègne tous les foyers

Nous avons perdu le sens de Noël

Je me rappelle encore une photographie singulière dans l'hebdomadaire anglais," The Ensign", il y a quelques années. Deux jeunes filles élevaient de larges pancartes zébrées de ces quelques mots: "Bring back Christ to Christmas". Elles représentaient un mouvement fondé il y a quelque temps par des étudiants. Leur but? C'est très simple; redonner le Christ à Noël et Noël au Christ.

Ce slogan bien laconique m'a poussé à réfléchir. On a raison de s'inquiéter. Le Christ est tristement méconnu dans nos réjouissances du 25 décembre. Qui peut le nier? Les mots même ont perdu leurs sens: Noël (natalis), la naissance de notre Rédempteur; Christmas (Christus), l'Incarnation du Fils de Dieu. On peut bien employer l'abbréviation commune: XMAS.

Vous désirez savoir en quoi consiste un Noël moderne? L'américanisme en a fait une fête où les magasins encaissent les meilleurs profits de l'année, où l'on bariole les vitrines et les journaux d'annonces captieuses, où la radio nous beugle la journée entière, des offres alléchantes. La maxime du jour: "Christmas shopping". Du milieu de novembre, cette campagne aux portefeuilles s'accroit jusqu'à un paroxysme ahurissant la nuit du 25 décembre. C'est une folie... Quelle arrière-pensée alimente cette propagande intense? Désire-t-on honorer le Christ, commémorer l'origine sacrée de Noël? Allez-y voir!

Ce matérialisme ne cesse de se propager. Le plus tragique c'est que les enfants baignent dans cette fausse mentalité. La leçon qui découle de la Nativité, n'est-ce pas le don et l'oubli de soi? Et les enfants apprennent à tendre la main, à satisfaire leurs caprices; à recevoir; de plus, ils ne songent qu'à cette ridicule histoire, fruit du mercantilisme américain: ce faux bonhomme hypocrite, le Père Noël, pastiche d'un si grand saint, Nicolas. Leur parle-t-on du Christ? Leur dit-on que c'est grâce à lui qu'ils sont ainsi comblés? Surtout, leur enseigne-t-on à remercier le Sauveur? J'hésite à répondre. Les cantiques de Noël, chantés un peu partout, sont très beaux assurément. Les chante-t-on avec coeur, en comprenant les paroles? Je ne répondrai pas. La signification de Noël n'est qu'un grossier travestissement, une vulgaire parodie!

C'est une tâche aisée que de constater cette profanation. Noël, voilà bien dix ans, récelait pour moi un monde totalement renouvelé. Aujourd'hui, je parcours les rues de la ville, j'admire les décors splendides, les éclairages éblouissants, les étalages rutilants. Par ci, par là maints petits groupes conversents joyeusement. On rit. Toutefois, cette atmosphère de cinéma se perce facilement. L'artificiel règne partout, des décors aux physionomies.. Une telle promenade me laisse le coeur vide, presque dégoûté. On dirait que les gens achètent et donnent par habitude. C'est la convention qui en décrète ainsi. Bien peu incarnent le véritable esprit de Noël.

Heureusement que beaucoup sont encore fidèles à la messe de minuit, aux splendides cérémonies religieuses des Fêtes. Heureusement que bon nombre de Canadiens conservent leurs anciennes traditions si chrétiennes. Heureusement que nos réunions de familles si intimes peuvent nous réchauffer le coeur. Combien cette douce intimité, toute parée de désintéressement pénètre l'âme et la console!

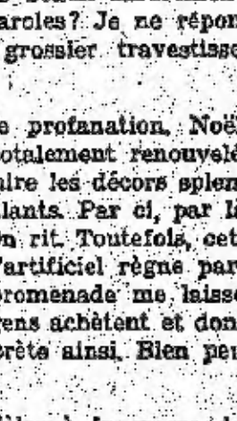
Noël! La joie! Joie de l'âme d'abord qui se réflète sur les visages sereins. Noël c'est un épanouissement spirituel. La joie, oui, mais non la licence. Nos réjouissances n'ont aucune raison de donner lieu à des libertés excessives. Est-ce dans le vice, le péché, qu'il faut célébrer la naissance du Sauveur?

Que le Christ règne sur Noël. Que le sens de ce jour soit réintégré dans les âmes. Ah, si ces souhaits pouvaient planer sur la terre et germer. Alors les Anges s'écrieraient:

"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux.
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".
Et les hommes entendraient cette fois ci.
Et ils seraient heureux.

Raymond DOYLE,
Rhétorique.

Collège du Sacré-Coeur.



A Nos Paroissiens

Voeux de Sainte Année,

de Santé, de Bonheur

et de prospérité

PAROISSE STE-ANNE

A nos Bienfaiteurs, Aux Parents

des élèves, Aux Anciens

A tous les Canadiens-Français

NOUS SOUHAITONS

JOYEUX NOEL

BONNE ET SAINTE ANNEE

Les Pères du Collège du Sacré-Coeur

Le petit-fils de Lazare

Conte de Noël

... Il voltigeait le petit Noël, au-dessus des toits des chaumières et des palais, ses blanches ailes chargées de poupées et d'arlequins, flairant de ses narines roses l'air glacé de décembre et les foyers chrétiens.

Il flairait les foyers chrétiens et amis, les bonnes cheminées de plâtre ou de marbre, où la Foi resplendit comme un brasier à côté de l'Espérance jaillissant en belles étincelles.

— Ici, dit-il en s'arrêtant, il doit y avoir un enfant; il y en a un, j'en suis sûr; il faut même que je me hâte, il y a là quelque chose sous mon aile qui me le dit. A bientôt, cheminées mes soeurs; ce n'est que l'affaire de deux ou trois coups d'ailes et je suis à vous, à vos souhaits de Noël, à vos polichinelles, à vos petits enfants, à vos souliers, à vos sabots.

Prenez patience mes chères cheminées...

Ce disant, le bon ange des foyers se posa sur une brique et regarda dans le noir tuyau d'une pauvre cheminée, dont l'aspect désolé n'était trahi que par un filet de fumée, mince et vif, qui semblait appeler au secours!

Il ne fit que hâter sa course angélique et il entra dans la cheminée comme on vient chez un ami qui a besoin de vous: Pas une étincelle, pas une lueur; partout, l'obscurité profonde et triste, la mort dans la maison.

Du haut en bas, la suie s'étend comme un long crêpe et l'on dirait que des sinistres ombres se cachent dans tous les coins de la cheminée qu'elles s'y pressent, qu'elle y pleurent; et l'air du ciel y gronde des notes lamentables et terribles comme un "Dies irae".

Enterrée dans la cendre tiède, la bouilloire gemit comme une âme en peine adossée à un tison rameux et les cris-cris s'appellent d'une voix monotone, en se lamentant derrière la plaque du foyer.

Le petit Noël descend, il est descendu; quelle surprise! ni soulier, ni sabot; Rien, si ce n'est une souris vagabonde et rusée cherchant une miette de pain ou quelque écorce de châtaigne.

— Me serais-je trompé, dit le petit Noël? je ne trouve ici ni sabot, ni soulier, et ce foyer a l'air d'un tombeau; et pourtant mon coeur a dit à mes ailes: Descendez! Nous voilà!

Et le petit Noël, pénétrant dans la maison, aperçoit dans une alcôve blanche une tête d'enfant plus jaune que la cire avec une bouche de neige et des yeux éteints. Il se meurt. Près de lui, une jeune femme sa mère, presse dans sa main brûlante la petite main glacée.

Elle couvre son cher enfant d'un regard fiévreux, comme si elle voulait lui donner une seconde fois la vie; mais la vie s'échappe; elle le voit; elle le sent, et le cou tendu, le regard illuminé par la fièvre et le désespoir, elle tend la main dans le vide comme pour écarter la mort qui va prendre son enfant.

Le petit Noël est entré dans la chambre funèbre, et il a vu la mère désolée et l'enfant mourant.

— Ah! se dit-il, c'est un bel ange qui part pour nos sphères célestes; comme nous allons l'aimer et le choyer, et le rendre le plus heureux parmi tous les chérubins.

Qu'il est jeune! qu'il est beau!

Mais la mère pleure, elle s'est mise à genoux et le petit Noël a vu se baisser sur l'oreiller l'implacable mort qui, de la pointe de sa faux a marqué le bel enfant!

— Que le ciel se passe d'un ange

Il a pris son vol vers la cheminée où le vent d'hiver mêle sa note harmonieuse et douce aux joyeux carillons des cloches, où les cris-cris chantent à tue-tête, tandis que la bouilloire éclate de rire sous son couvercle de cuivre.

Et la mère agenouillée, relevant sa tête joignant les mains, regarde son enfant: Il lui sourit, il est sauvé, c'est Noël, c'est le petit Noël, qui, au bout de son aile blanche lui a porté le salut de son fils!

La Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf
et ses officiers
offrent leurs Meilleurs Voeux de Joyeux Noël
et d'une Prospère Année d'Epargne
à tous leurs sociétaires

Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf
Sudbury Ltée.

Meilleurs souhaits
à la
population de Sudbury
de
RODGER MITCHELL
Député de Sudbury

Meilleurs Souhaits à tous ses sociétaires
de
Caisse Régionale et les Caisses
paroissiales de la région
Nipissing - Sudbury

A tous nos clients et amis...

NOUS LEUR SOUHAITONS
QUE LES FETES ET LA
NOUVELLE ANNEE SOIENT
LES PLUS HEUREUSES

Que 1954 soit pour vous
une autre étape vers un futur sur,
Vers un avenir de Bonheur!

ALPHONSE CHARETTE ET FILS
Farines — Moulées — Grains
186 RUE LOUIS — TELEPHONE: 3-0531

APRES LA MESSE DE MINUIT

L'Eglise est vie et l'ombre aux ogives des voûtes
Monte à mesure qu'à l'autel meurent les feux.
A la crèche, une à une, elles sont mortes toutes,
Les lumières, dans leurs lampions rouges ou bleus.

Sans bruit, le sacristain, dans la tiède atmosphère,
Remet tout à l'ordre, et, dans la lampe d'argent,
Active la veilleuse au bas du sanctuaire
Et le choeur seul rougeoie à ce rayon changeant.

Après le flamboiement des cierges et des lustres
Et les vibrants Noëls chantés par mille voix,
Et la foule pressée aux marches des balustres,
L'église fait silence autour du Roi des Rois.

Comme elle, cette nuit, mon âme se recueille,
Quand les chants se sont tus et que tous sont partis
Et près de l'Enfant-Dieu qui sourit et m'accueille
Je m'agenouille, heureux, comme les tout-petits.

Arthur LACASSE, ptre.

L'art de s'enrichir

Comment êtes-vous arrivés si vite à la fortune? demandait-on à l'une de nos nouveaux riches.

— Oh! c'est bien simple: en me promenant sur la place de la Bourse...

— Vraiment?

—Mon Dieu! oui, les mains dans les poches.

— Dans les poches de qui?

Il est né, le divin Enfant!

REFRAIN

Il est né le divin Enfant!
Jouez, hautbois; résonnez musettes;
Il est né le divin Enfant!
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes;
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps!

Ah! qu'Il est beau, qu'Il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'Il est beau, qu'Il est charmant!
Qu'il est doux, ce divin Enfant!

Ayez-en toujours à la maison

PEPSI-COLA

Commandez-en aujourd'hui!

SOUHAITS de NOEL et de la NOUVELLE ANNEE

Isaie Bédard

BARBIER

57 rue Cedar Sudbury

HEUREUX NOEL, BONNE HEUREUSE ANNEE

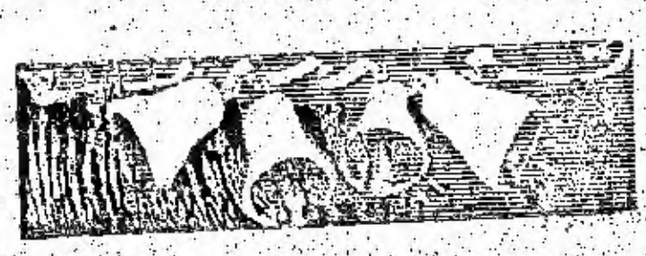
NOS PLUS SINCERES SOUHAITS DE PROSPERITE

Avec l'espérance active de pouvoir vous donner à tous un service de plus en plus parfait

MODERN HARDWARE

70 RUE BORGIA TELEPHONE: 6-8190

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année



Sudbury Steam Laundry Ltée
NETTOYEURS A SEC

171 rue Larch Tél.: 6-6445

QUE NOEL ET LA NOUVELLE ANNEE VOUS APPORTENT JOIE - GAITE

UN NOEL DE JOIE
UNE ANNEE
HEUREUSE
ET PROSPERE

JOHN BAZAR

BIJOUTERIE ET CENTRE DE CADEAUX

100% satisfaction

100 rue Durham S. Tél.: 6-6945

PLUS SINCERES SOUHAITS

Meilleurs Souhaits pour un Joyeux Noël

et une Bonne et Heureuse Année

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 Elm Est — Tél: 3-0523

CTC CANADIAN TIRE CORP'N ASSOCIATE STORE

141 ELM ST. E.
Sudbury, Ont.

Phone 3-2487 W. W. Muncaster

JOYEUX NOEL BONNE ET HEUREUSE ANNEE

à toute la population

Sudbury Theatre Association

EMPIRE - CAPITOL - REGENT - CENTURY

PLAZA - PARK - LASALLE

Réunion du Cercle Pédagogique de Warren

Vendredi dernier, avait lieu à l'école St Thomas la réunion mensuelle du Cercle Pédagogique Marguerite Bourgeois.

Une douzaine de membres étaient présents et la réunion fut un franc succès, malgré les absences.

Après la prière et la lecture des minutes de la dernière réunion, Mlle Alice Trottier, présidente nous annonça un numéro surprise, qui consistait en un groupe de chants par une vingtaine d'élèves de la classe de la R. Sr. Pierre-Julien principale d l'école St Thomas. Ils nous charmèrent surtout par le chant "Bonjour Noël!"

On fit ensuite l'appel des présences et les suivants y répondirent: R.R.S.S. Pierre-Julien Ste Georgie St. Martin, a.s.v., Mmes V. Ouellette, Ethier, A. Walsh, F. Trottier, Mlles A. Trottier R. Frappier, Y. Gagnon et H. Giroux et M. Maurice Giroux.

La Révérende Soeur Pierre-Julien, secrétaire du Cercle nous donna un intéressant travail intitulé le "Décaloque de l'Educateur". Le travail en littérature consistait en poèmes avec adaption et questionnaire.

M. Maurice Giroux nous présenta un beau travail sur "L'érable rouge", il nous parla de la nationalité de l'auteur nous disant qu'il était Canadien, un homme malade qui avait beaucoup de temps pour méditer. Il comparait la souffrance de l'auteur à celle de l'arbre etc.

— Suite à la page 8 —

JOYEUX NOEL

et

BONNE ANNEE

OMER NAULT

71 RUE BEECH

Téléphone OSborne 5-5242

Meilleurs Voeux à

L'occasion des Fêtes

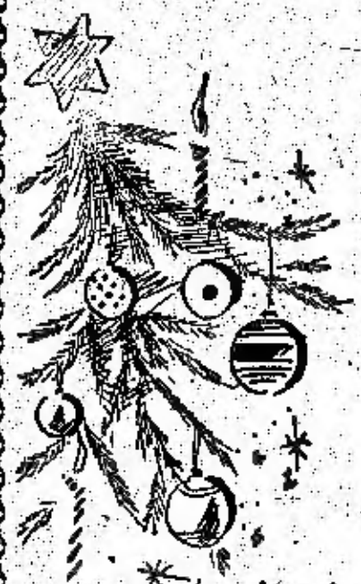
Que nos Meilleurs Voeux vous accompagent à Noël et durant toute la durée de l'année 1954

DABOUS MEN'S WEAR

"Le meilleur endroit où acheter"

50 Elm E. Tél.: 3-5152

96 Elm E. Tél.: 3-4536



JOYEUX NOEL

BONNE ANNEE

EDWARD'S

SUDBURY LTD.

AUTOMOTIVE & HARWARE

— De tout en Quincaillerie —

69 Elm W. Tél.: 8-8366

Chelmsford Tél.: 34

A L'OCCASION DE NOEL

ET DU JOUR DE L'AN

JE DESIRE SOUHAITER

A TOUS MES COMPATRIOTES

JOYEUX NOEL

BONNE et HEUREUSE ANNEE

M. J. LEODA GAUTHIER

Député de Nickel Belt

JOYEU

Nos Meilleurs Souhaits
de Noël et du Nouvel An

ERNIE'S SIGNS LTEE
Fabricant Annonce Neon
rue Young N. Tél.: 7-7910

Conte de Noël

Noël d'Orphelin

L'âme qui n'a pas souffert est-elle vraiment belle!...

Benoît avait 7 ans et sa jeune âme portait déjà l'empreinte de la douleur. Orphelin de père et de mère, depuis deux ans il avait trouvé abri dans un hospice de charité. On lui donnait bien sans compter le pain matériel, qui sustente le corps; mais toute caresse lui était inconnue. Privé de tendresse si nécessaire à son âge il passait silencieux et triste ces jours de son enfance.

Blond, des yeux d'un bleu d'azur, frêle de visage à l'ovale charmant, il captivait le regard des visiteurs de cet asile des petits souffrants de la vie.

Une dame patronesse de l'oeuvre, s'approcha un jour de lui en disant:

— Mignon, qu'as-tu, es-tu heureux au milieu de tous ces chers petits enfants, compagnons aimables de tes jeux?

Benoît levant sur la dame ses grands yeux pleins de mystères, répondit:

— Oh! Madame tous ces petits amis ne sont pas une maman, je souffre trop pour être heureux, j'attends.

— Tu attends!

— Oui, vous savez c'est un secret. A Noël Jésus vient visiter les enfants sages et toujours Il donne tout ce qu'on lui demande. J'ai quelque chose à lui demander, j'ai bien hâte et j'attends!...

On était en décembre, la grande venue de l'Emmanuel approchait. Benoît pouvait espérer voir bientôt son tout-puissant Ami et jeter dans le berceau de Dieu-Enfant les pressants désirs de son coeur brisé.

Les jours passaient rapides emportant dans leur cycles petites et lourdes peines. Le soleil éclaira enfin le jour précédant la merveilleuse "Nuit" qu'exalte tout chrétien.

Benoît plus que jamais était rêveur; comme les chérubins ses bienheureux frères, son âme avait des élans de feu vers le Sauveur, le Rédempteur du monde déchu.

Dans le ciel, empyrée, des myriades d'étoiles scintillaient dans

— Suite à la page 20 —

Nuit

La cloche des beffrois so
Sur le flanc des côteaux,
Brûle joyeusement, dans
La bûche de sapin. Les
Courbés sur leur bâton, l
Evoquant tour à tour des

On entend tout à coup de
Des temples merveilleux é
La terre parle au ciel. E
Et sous le frêle arceau d
La foule émue accourt. Q
Etrange multitude et d'où

C'est la nuit de Noël ...
Qui berce mollement la l
Au murmure des eaux, a
C'est la nuit de Noël...
Qui s'ouvre sur nos champ
Ou les ensevelit dans ses

l'espace; l'air était comme embaumé d'un parfum du Paradis; la terre toute entière attendait recueillie le "Gloria" aux notes légères et joyeuses, ce chant de triomphe que les anges messagers de joies entonnaient autrefois dans les vallées de Bethléem.

Dans la chapelle que la nuit enveloppait de ses ombres, seule la lampe du sanctuaire réfletait sa pâle lumière aux reflets rougis par son cristal écarlate. A l'autel de Marie, la crèche se dessinait un peu dans la pénombre.

Sous le pauvre toit de la cabane ébréchée, l'Immaculée prosternée devant son adorable enfant redisait, dans l'allégresse de son âme le sublime Magnificat. Et lui, le Grand Petit Roi, les petits bras tendus, souriait à sa douce Mère. Puis, Joseph l'humble, le timide adorateur de la Nuit sainte, répandait aux pieds de l'Eternel la floraison des trésors de son coeur ravi. Les animaux la paille, le tout y était représenté...

Enfin, dans une pose extatique, un petit être tremblant et de crainte et d'amour contemplait lui aussi, la céleste apparition. S'enhardissant, il se pencha, frôlant de sa tête blonde la paille de la crèche, les yeux rivés sur le visage adoré,

A tous nos clients et amis
JOYEUX NOEL
BONNE ANNEE

ROBERT BROWN
LIMITED
Diamond Merchants and
Optometrists
SUDBURY AND COPPER CLIFF

SINCERES SOUHAITS DE NOEL
ET DU NOUVEL AN

SEYMOUR'S
"Le Centre des Cadeaux Satisfaisants"
DEUX MAGASINS

SINCERES SOUHAITS DE NOEL
ET DU NOUVEL AN

BRUNET ET RATHWELL
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Poêles Neufs et Usagés - Fournaises
74 Borgia SUDBURY Tél.: 3-0442

JOYEUX NOEL!
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Pour plus de satisfaction Voyez et entendez-vous
avec nos vendeurs français:
Armand Martin — Julian Quindon — Paul Bernier — Vic Régimbal
Bob Grennan

MEREDITH CONNELLY MOTORS
CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLET
250 Frood Road — Tél.: 3-3633

EUX NOËL

uit de Noël

...des beffrois sonne à toute volée...
...ane des côteaux, au fond de la vallée,
...reusement, dans l'âtre des aïeux,
...de sapin. Les maisons s'illuminent,
...ur leur bâton, les vieillards s'acheminent,
...tour à tour des souvenirs pieux...

...d tout à coup de glorieux cantiques...
...les merveilleux élevés par la foi,
...parle au ciel. Et sous les hauts portiques
...le frêle arceau de la pauvre chapelle,
...ému accourt. Quel spectacle t'appelle,
...multitude et d'où vient ton émoi?

...nuit de Noël... Nuit calme et parfumée,
...e mollement la lande accoutumée,
...ure des eaux, au vol des papillons...
...nuit de Noël... Nuit glacée, éclatante,
...re sur nos champs comme une immense tente
...nsevelit dans ses blancs tourbillons.

PAMPHILE LEMAY.

...embau-
...dis; la
...ait re-
...ptes lé-
...ant de
...ssagers
...is dans
...nuit en-
...eille la
...tait sa
...rougis
...l'autel
...naît un
...a cabo-
...prester-
...fant re-
...son fi-
...Et lui,
...tis bras
...e Mère
...timide
...répan-
...la flo-
...coeur
...aille, la
...ctatique,
...e crain-
...tui qui-
...s'enhar-
...t de sa
...crèche,
...e adore,

Dans cette étable...

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant!
Qu'Il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Ca, Bergers...

Ca, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous.
O sort digne d'envie!

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce côteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

Conte de Noël

Noël en Mer

Le 24 décembre 1890, à bord du transatlantique français "Bragance" le dîner des passagers touchait à sa fin. Par les écoutilles, on apercevait le ciel étoilé, et un air doux descendait sur la table chargée de mets. La chaleur était tempérée par une légère brise qui apportait les parfums tropicaux de la terre prochaine, on devait apercevoir d'un moment à l'autre les phares du Brésil et jeter l'ancre pendant la nuit dans la rade de Rio-de-Janeiro.

Chassée du salon commun par l'importune gaîté de ses compagnons de voyage, une jeune femme en deuil était montée sur la dunette et avait pris place tout à fait à l'arrière, dans un grand fauteuil en osier.

Au dessus de sa tête, elle voyait l'admirable firmament de la zone torride. Pas un nuage n'assombrissait le ciel. Dans la direction du Midi on apercevait l'étincelante constellation de la Croix du Sud inconnue des européens et qui semble marquer en caractère de diamants l'éternel souvenir du Golgotha.

Une ligne blanche d'écume indiquait dans la mer le sillon creusé par l'hélice, et on voyait sur la passerelle, la silhouette de l'officier de "quart", qui se promenait d'un pas égal interrogeant sans cesse l'horizon.

La jeune femme pensait. Elle revivait les heures de son existence encore courte, et si remplie de larmes pourtant! Elle penchait son âme sur la mémoire d'un fils qu'elle avait perdu; veuve elle évoquait la tombe qui contenait tout son passé, l'époux et l'enfant, envolés tous deux dans la mort.

Qu'allait-elle devenir dans ce Brésil où l'appelait le réglement de la succession d'une parente, et où elle ne connaissait personne? Que ferait-elle plus tard, en France, de sa richesse? La patrie est le pays où l'on aime et tout ce qu'elle aimait avait disparu...

Cependant le bruit joyeux d'une fête montait jusqu'à elle des profondeurs du navire: des éclats de rire, des voix confuses s'échap-

— suite à la page 26 —

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

J. R. VINCENT
"Le centre parfait pour achats de cadeaux"
9 rue Lisgar Tél.: 5-5200

SINCERES SOUHAITS
A tous nos clients et amis

De Votre Fournisseur
D. & M. MOTORS
CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO
Service et Vente
Coin des rues Elm et Lorne
SUDBURY, ONTARIO
Tél.: 8-8252

Un Noël de Joie,
Une Année prospère
COCHRANE DUNLOP
Hardware Lted
SUDBURY

Meilleurs Voeux pour un
Noël dans la joie et
Une Bonne et Heureuse Année!

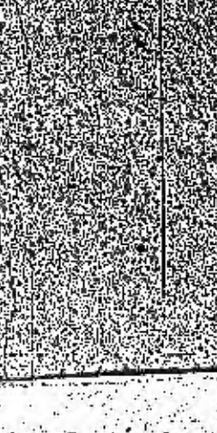
CARRINGTON
Fournisseurs de bois et
de Matériaux de Construction
82 Lorne Tél.: 4-4295

A tous nos Clients Canadiens-Français
JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNEE

Valensky Fur Company
Marchand de Fourrures Brutes
88½ RUE ELM E. TEL.: 5-5971

Que les Fêtes de Noël et du Nouvel An

se passent dans joie la plus pure.



DE MARCO BROS,

ARTICLES DE SPORT

31 Elgin N. Tél.: 7-7227

SANTE - BONHEUR

Que ce Noël soit le plus heureux de votre vie

et que l'année 1954 soit la meilleure de toutes

FAIRMOUNT SHOE STORE

52, rue Durham — Tél.: 8-8422

JOYEUX NOEL ET UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

TOAST MASTER

Canada Bread Co. Ltd

90 King Tél.: 5-5834

Que Noël et le Nouvel An

vous apportent

Santé, Bonheur, Prospérité

PHILLIPE LEFEBVRE

Le marché des viandes les meilleures

au prix les plus bas

53 rue Borgia — Tél.: 4-4389

SOUHAITS DE LA SAISON

Quartier Général et Centre

pour le plus grand nombre de parties Ford

Votre représentant Ford depuis 35 ans

Voyez le représentant M. E. Regimbal

McLEOD MOTORS

& EQUIPMENT LTD.

65 rue Larch Tél.: 8-8344

AU VIEUX QUEBEC

C'est la veille de Noël. Je viens de passer quelques heures chez Monsieur le vicaire pour préparer la messe de minuit avec les autres chantres. A la ferme, grands frères et grandes soeurs circulent, sans arrêt, de bas en haut; maman prépare les tourtières et la dinde; papa, sa besogne accomplie, fume la pipe dont le parfum bleu se répand dans toute la maison.

Onze heures, "Pit", notre cheval est attelé, et la famille endimanchée accourt au traîneau.

"Le père," crie maman, emmitouflée dans sa pelisse de fourrure, "es-tu certain que les bûches dureront jusqu'au retour?...Il n'y a pas de danger pour le feu?"

Papa souffle la lampe, ferme la grosse porte, saute sur la voiture et empoigne les rênes: "En avant, Pit!" Les grelots se mettent à sauter et nous filons gaiement dans la nuit.

Il neige, mais une neige enivrante et douce qui vient, silencieuse, nous effleure. Personne n'ose parler, même Ginette, l'excitée! De chaque côté de la route crissante, messieurs les sapins, poudrés de givre quelquefois, allourdis de neige, se secouent et se redressent subitement; plus hautes, les collines glacées ternissent sous la lune cachée.

Tout à coup, on les entend, les bourdons du clocher: ils chantent, ils chantent, ils nous appellent. Nous approchons du village. Peu à peu, la clinclin des grelots sous le tintement plus clair, plus distinct des cloches, est engouffré.

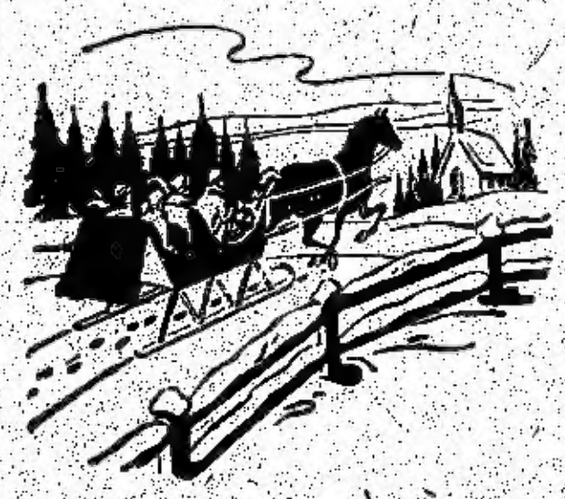
Des gens, par grappes, envahissent le perron de l'église. Tous les cultivateurs y sont: Jean Moreau, Alphonse Pirette et beaucoup d'autres même le vieil Amédée Villeneuve, tout rabougi sous son inséparable paletot troué. L'église, illuminée, accueille ses simples fidèles et les éblouit. A gauche, devant l'autel de la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus dort dans une crèche si bien ornée par les Révérendes Soeurs du couvent.

Monsieur le curé apparaît dans ses vêtements rutilants. Bientôt le "Gloria in excelsis Deo" "Venez, divin Messie," et "Ca, bergers, assemblons-nous" retentissent à pleines voix. Je vois du jubé au bas, tout au bas, André, trop jeune pour bien comprendre, qui dort. Maman et papa, leur figure plissée et cuite par la rigueur des saisons, rayonnent du bonheur promis "aux hommes de bonne volonté."

"Ite, Missa est". On sort le coeur ému. Les souhaits de "Joyeux Noël" fusent de partout parmi les rires purs comme la nuit glacée. "Pit", l'oeil en feu, les naseaux fumant, et excité par la foule en fête, trotte droit vers la ferme. Le brouhaha des conversations se mêle à la sonnaille joyeuse des grelots. Mais moi, retiré dans un coin du traîneau, la tête appuyée sur l'épaule de maman, je songe à Jésus et à cette joie reçue durant la journée, chez-moi, à la Sainte Messe ce soir...J'étais si heureux, si heureux, que tout le long du trajet, je pleurai...

Jacques LANGLOIS, Versification "B".

Gagnant du 2e prix de la section Versification — Méthode 1952, au Collège du Sacré-Coeur.



WARREN

— Suite de la page 5 —

Plusieurs autres membres donnèrent aussi un poème qu'ils avaient préparés entre autres, R. Sr. Pierre-Julien, Mlle Trottier Sr. Ste Georgie, Sr. St. Marius, Mme D. Trottier.

Mlle Hélène Giroux nous lut une tranche du Vocabulaire français de M. Laurier Carrière. Elle nous expliqua ce qu'est l'orthographe en générale et comment on doit l'enseigner. On doit dit-elle surveiller l'orthographe dans toutes les matières du programme.

Tous et chacun des membres avaient apporté une Composition pour les 4e 5e 6e années ainsi qu'une image et composition en Sciences sociales pour les 1e 2e 3e années.

Après l'ajournement de l'assemblée tous les membres purent se choisir des images avec compositions pour apporter dans leur classe afin de faciliter leur travail du mois.

Produit d'origine

— J'ai trouvé des champignons sous mon lit.

—C'est sans doute ce qu'on appelle des champignons de couche.

CONNAISSEZ-VOUS ST-NICOLAS!

Connaissez-vous Saint-Nicolas, ce héros légendaire du début du moyen-âge protecteur de plusieurs pays? Il vécut sous le règne des empereurs romains, Dioclétien, Maximilien, et Constantin, vers la fin du III et au début du IV siècle. Il appartenait à une bonne famille chrétienne, aisée, établie dans une province d'Asie Mineure. Très jeune, il fut consacré Archevêque de Myre, ville sur la mer, en Lydie. Il mourut le 6 décembre en l'an 326.

Ce fut vraiment le héros du temps, si l'on en juge par les légendes populaires qui entourent ce saint tant durant sa vie qu'après sa mort. Depuis une centaine d'années, son prestige et sa protection se sont étendus sur le continent nord-méricain, dont il a adopté tous les enfants Ici, il n'est occupé qu'une fois l'an au temps des fêtes, mais en Europe son patronage s'exerce à l'année longue.

Les légendes nous racontent qu'en Angleterre en Grèce et en Russie orthodoxe, son pouvoir s'étend sur les mers démontées, sauvant la vie de marins dont il est le protecteur et le dernier espoir. Les Serbes et les Bulgares chantent une chanson de folklore racontant qu'un soir tous les saints se réunissent pour déguster le vin. Tous les saints remplissent leur coupe d'or à la cruche d'or passée à la ronde par Saint-Basile. Et ce soir là, tous parlaient quand Saint-Nicolas s'assoupit, la coupe oscillant dans sa main. Tous s'arrêtèrent de parler pour le surveiller et Saint-Jean lui dit: "Frère Nicolas, pourquoi sommeilles-tu ainsi, ta coupe entre les mains?" Ce à quoi St-Nicolas répondit: "Jean, puisque tu me le demandes — je te dirai que l'Ennemi a fait lever une formidable tempête sur la mer Egée, et pendant que mon corps ici, sommeillait, mon esprit était à la rescousse des bateaux en détresse, essayant de les ramener à bon port."

Saint-Nicolas sauva aussi les marins de la marine marchande qui étaient des passagers à bord de ces bateaux. Et selon la légende, il doit protéger tous les marins tant sur terre que sur mer.

Il y a mille ans, la venue du christianisme en Russie, amène aussi la popularité de ce saint dans ce pays. Là, il est doté d'une énergie herculéenne, son pouvoir s'étend sur toute la Russie, traversant même les frontières de la chrétienté et allant jusqu'aux Samoyèdes et aux Lapons, ces habitants du pays des rennes, selon la légende, il doit même protéger ces païens. C'est probablement l'origine de la légende en Amérique que St-Nicolas a toujours et n'habite que la région arctique.

Saint-Nicolas est le protecteur des humbles et des petits. La légende nous raconte qu'il perdit ses parents alors qu'il était très jeune homme. Ils lui laissèrent une joli fortune et une conscience délicate mais harcelante. Il décida donc de distribuer sa fortune aux indigents sans toutefois leur laisser savoir d'où venait ces dons. Il prit donc l'habitude de distribuer ses largesses, la nuit à ceux qu'il en jugeait dignes.

Au moyen-âge, les écoles relevaient des monastères et les professeurs encourageaient les élèves à monter des pièces et à présenter des spectacles glorifiant Saint-Nicolas, leur protecteur. Au début du X siècle, l'histoire raconte, que Conrad I, roi de Germanie, visitant un monastère où les étudiants célébraient la fête de ce saint, vit St-Nicolas lui-même, descendre solennellement l'allée de l'église en tête du cortège et suivi de sa suite. Plus tard ces processions sortirent des monastères et s'étendirent dans les rues des villes, origine sans doute de nos parades du Père Noël, de nos temps modernes.

Il n'est pas étonnant que nous aimions tant ce vieux gentilhomme et que nous attendions sa visite avec impatience et joie. Voilà mes enfants, pourquoi St-Nicolas et le père Noël distribuent leurs cadeaux en secret la nuit.

LES BERGERS

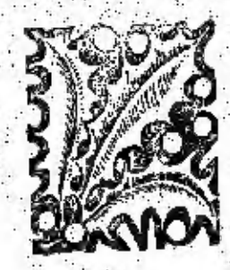
Les terres dormaient blanches
La neige était sans bruit
Le givre ourlait les branches
Des arbres dans la nuit
Ils vinrent dans l'étable
Dont l'ange avait chanté
L'étoile douce et stable,
L'argentait de clarté.

Dessus la paille fraîche
Fleurait le Nouveau-né
Chacun, devant la crèche
D'abord s'est prosterné,
Puis, pour la sainte Mère,
Joseph et l'Enfançon,
Enfants, bergers bergères,
Trouvèrent leur chanson.

Le gîte était de grande
Froidure et pauvreté:
Ces humbles sans offrande,
N'ont point voulu quitter.
Jésus parut sourire,
Marie a dit: "Merci!"
Les pastoureaux prirent:
"Nous reviendrons ici."

P. HILARION, O. F. M.

A NOS CLIENTS...
MEILLEURS VOEUX
de Noël et du Nouvel An



EMPIRE COAL
& LUMBER CO. LTD.
54 Elm Ouest — Tél.: 6-6433

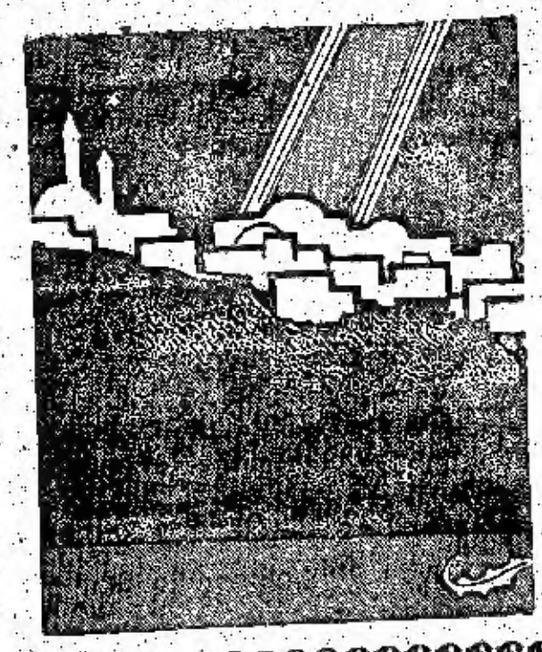
NOEL JOYEUX
BONNE HEUREUSE ANNEE
DE

FROZEN FOOD
Locker Co. Ltd.
33 Rue Lisgar, Nord. Téléphone: 7-7523

Plus Sincères Souhaits
UNION CAB
Téléphone 4-4277 Téléphone
Equippés avec Radios "Two-way"
En face de l'Hôtel Balmoral

M. et Mme WILLIAM KALLIO
ET LES EMPLOYES
Souhaitent à leurs Clients et Amis un
Joyeux Noël
Et une Bonne et heureuse Année
KALLIO HARDWARE
27 rue Larch Sudbury Ont.

MEILLEURS SOUHAITS de NOEL et de la NOUVELLE ANNEE
Je tiens à formuler ces voeux à nos
clients Canadiens-français de la part
de la direction et du personnel du T.B.S.
OSCAR HUNEAULT,
Gérant



62 rue Borgia SUDBURY Tél.: 7-7703

Souhaits Sincères

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Bon et Heureux Noël
Prospère Année 1954
BANNON BROS.
121 rue Durham S. Tél.: 4-4143

Compliments de la Saison!
RENE'S RADIATOR SERVICE
194 Elm E. Tél.: 7-7841

MEILLEURS SOUHAITS de NOEL
et de la NOUVELLE ANNEE
ED. LAURIN
Spécialiste en montres de Précision
49 rue Cedar

Nos Voeux Sincères
de Noël et de la Nouvelle Année
NICKEL BELT COACH LINES Ltée
Phil Barbeau, Président
151 Elm Est Tél.: 5-5671

Souhaits
de la Saison
RAIN'S MEAT MARKET
7 rue Lisgar N. Tél.: 3-4411

Remerciements Sincères
MEILLEURS VOEUX DE JOYEUX NOEL
ET D'UNE BONNE HEUREUSE ANNEE
JOHNSON'S FURS
Magasin de Fourrures
16 Durham N. Tél.: 3-1331

Sincères souhaits de Noël
et du Nouvel An
Arts Graphiques Leduc

Meilleurs Voeux pour un
Joyeux Noël et une
Heureuse Année
Mensour Furniture Co.
27 Lisgar Nord — Tél.: 6-6840

SOUHAITS SINCERES
de NOEL et du NOUVEL AN
LOUGHEED
62 rue Eyre Tél.: 3-2276
3-7341

JOYEUX NOEL, HEUREUSE
ET PROSPERE ANNEE
A. J. MELANSON
Marchand de poisson au Gros
et au Détail
55 rue Borgia — Tél.: 6-6722

Nos meilleurs souhaits
de Noël et du Nouvel An
Bijouterie G. E. Roy
48 rue Borgia Tél.: 3-1410

Joyeux Noël à Tous
Heureuse et Prospère Année
Galardo Photo Studio
22 Elm E. Tél.: 7-7612
Rés.: 8-8100

Voeux Sincères pour un
Joyeux Noël et une
Heureuse Année
A. & W. MOTORS
Camions International - Kaiser - Henry J
173 Larch - Téls.: 3-7101 - 3-7102

HEUREUX NOEL,
BONNES VACANCES
Salon de Beauté
LEBLANC
62 rue Ignatius — Tél.: 5-5241

CONTE DE NOEL

Noël d'Orphelin . .

— Suite de la page 6 —

ses lèvres trahirent le grand secret.

"O petit Frère du ciel, je suis Benoît, j'ai 7 ans, je n'ai plus de maman si tu voulais... ah! je serais si sage!... dire à ta mère de m'aimer un peu, elle est si belle et semble si bonne...et je l'aimerais bien!..."

Continuant son audace:

"J'ai encore autre chose: à la grande maison où je demeure, chaque matin, je vois un prêtre à l'autel, élever une blanche hostie et son calice d'or. Si tu voulais je pourrais, moi aussi, un jour tenir dans mes mains ce précieux Vase que j'envie et où l'on m'a dit qu'il y avait le Sang du Bon Dieu,, et petit Frère, dis, veux-tu?

Et de grosses larmes tombaient pressées des yeux de l'enfant suppliant sur l'enfantelet divin.

L'orphelin attendait: ses paupières se fermèrent sa tête se pencha davantage et ses boucles dorées se mêlèrent aux cheveux du Fils de la Vierge.

Minuit sonna, l'obscurité du saint lieu se dissipa sous la pression des mille feux des ampoules électriques, les chants emplirent la vaste voûte de leur suave mélodie; le Christ descendit au milieu de son peuple fidèle pour le bénir et le consoler. Et Benoît rêvait son rêve...

L'office terminée, on trouva le cher endormi souriant dans la crèche...

Bien des ans sont passés. Benoît a trouvé une mère dans la personne d'une femme de bien qui l'aima et le fit instruire comme un fils très cher. A 25 ans, son souhait de la crèche se changea en réalité, puisqu'à Noël 1930, il gravissait, tout rayonnant des joies de son récent sacerdoce, les degrés sacrés pour élever à son tour sur la foule silencieuse le Calice d'or tout empourpré du Sang divin.

Dieu fit plus, il poussa la générosité jusqu'à l'appeler à l'honneur d'être son apôtre sur la terre idolâtre de la Chine. Benoît vit aujourd'hui le rêve de son amour sublime en s'immolant à chaque instant pour le bien-aimé de son coeur d'orphelin de prêtre et de missionnaire.

LA COOPERATIVE REGIONALE DE NIPISSING-SUDBURY

— Suite de la page 16 —

point, celui de l'éducation. Mentionons de personnel, les visites des gérants, les assemblées spéciales de directeurs et les forums dans chacune des localités. Nos rapports avec le Conseil ontarien se sont aussi renforcis, s'il se pouvait, car de même que nos caisses de la région, nos coopératives régionale et locales ont donnée leur adhésion explicite au COOP et obtenu leur affiliation directe.

Le rapport financier de la première année montrait un actif de $252,000, somme qui s'élève cette année à $276,000. Le chiffre d'affaires avait été de $514,000, pour le magasin, de $41,000. pour la vente d'animaux et de $60,000. pour le transport laitier, soit au total de $615,000. Il est cette année respectivement de $538,000, de $41,000 et de $71,000, au total $650,000. Le profit net de la coopérative régionale s'était fixé l'année passée à $19,255; il baisse légèrement cette année à $18,582. La première assemblée avait approuvée une ristourne de 3.8% aux administrations locales, dont, leur frais une fois couverts, 1% fut ensuite crédité aux membres coopérateurs. Il fut un moment au cours de l'année où les résultats finals semblaient devoir être moins bons; mais la situation s'est enfin raffermie. Il semble après une période inévitable d'adaptation que notre coopérative régionale est désormais solide sur ses deux pieds et qu'elle est prête à fournir une longue course sur les sentiers du progrès au service de nos coopératives locales et de leurs membres.

EATON

Le Magasin du Jeune Canada

JOYEUX NOEL !

A TOUS LES CITOYENS DE TOUS AGES

Eaton's offre ses plus sincères souhaits de bonheur aux petits enfants pour qui le jour de Noël est si précieux.... et aussi un très grand nombre de ses clients, qui ont su si bien collaborer avec nous durant l'année.

A EUX TOUS ...

A tous sans exception, jeunes et vieux nous faisons part de notre appréciation pour la patronage et la confiance qu'ils nous ont témoignés, et voilà nos souhaits simples mais sincères.

MEILLEURS

Voeux de Noël

et du Nouvel An

THE T. EATON Co LIMITED

SUDBURY BRANCH

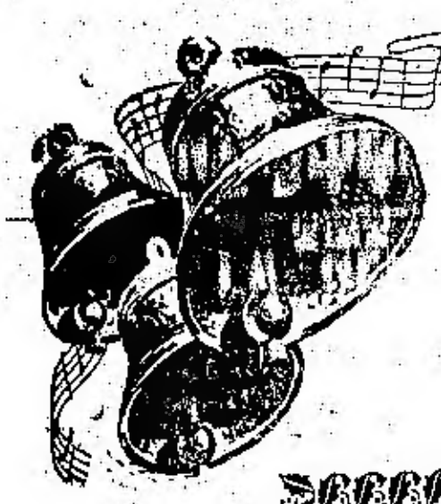
JOYEUX NOEL

BONNE HEUREUSE ANNEE

★ ★

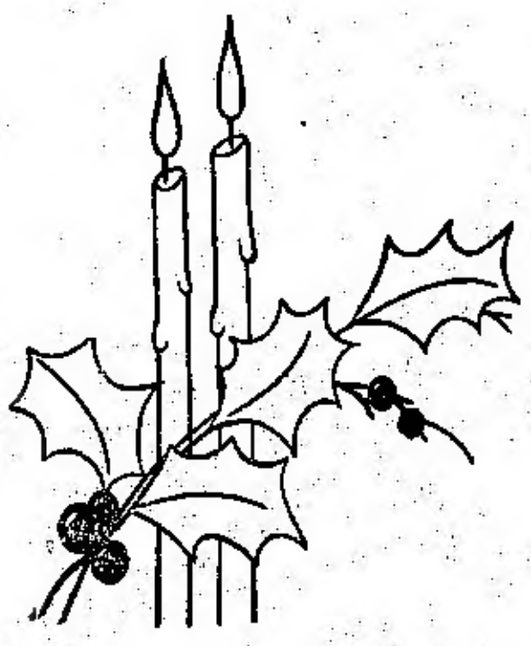
STAR BOTTLING WORKS

252 rue Régent Tél.: 4-4571



MEILLEURS VOEUX

à nos clients, annonceurs et amis



MEILLEURS VOEUX
A NOS CLIENTS...

J.-E. BLAIS LTEE
"Le Centre des Cadeaux Parfaits"

65 Elm E. Tél.: 7-7310

Joyeux
Noël
à
Tous

SUDBURY BREWING &
MALTING CO. LTD.

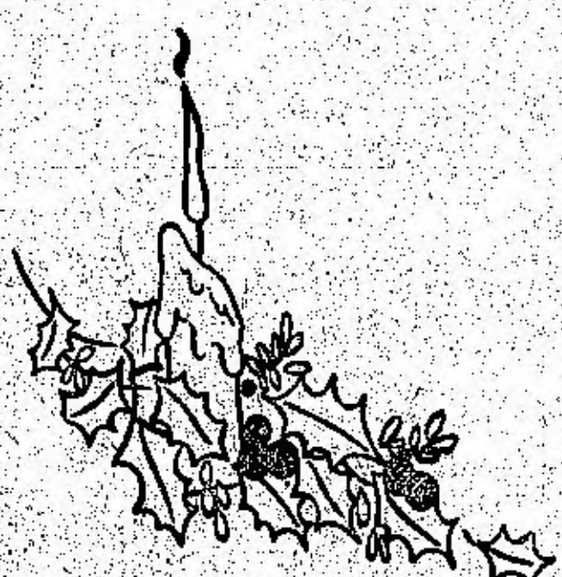
185 rue Lorne Tél.: 7-7561

Joyeux Noël
Heureuse Année

A TOUS LES TRAVAILLEURS DU DISTRICT

LOCAL 598 - UNION OF MINE-MILL & SMELTER WORKERS

JOYEUX NOEL
BONNE HEUREUSE ANNEE
du Grand Magasin
J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
et de son personnel



SINCERES SOUHAITS
de Noël et du Nouvel An
LEBEL & FILS LIMITEE
ENTREPOSAGE
142 rue Eyre Tél.: 7-7517

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Mlle Blanche Tarjus, jeune violoniste de France, charme son auditoire

Le concert des Jeunesses Musicales avaient lieu le vendredi 18 décembre dans l'auditorium du Collège du Sacré-Coeur. L'artiste invitée était Mlle Blanche Tarjus, jeune violoniste de France. Elle était accompagnée au piano par Charles Reiner. Mlle Blanche Tarjus dont la réputation n'est plus à faire a su captiver son auditoire tant par le charme de sa personnalité que par son sens artiste dans l'exécution de chefs-d'oeuvre sur son violon. Mentionnons en particulier, le Concerto de Mendelssohn, Havanaise de Saint-Saens et Tzigane de Ravel. Chacune de ces pièces furent expliquées par M. Gilles Lefebvre qui l'accompagnait.

LE COOPERATISME, MOUVEMENT DE L'HEURE

Dimanche soir, le 13 décembre, le Conseil Régionale Nipissing-Sudbury tenait à l'hôtel Nickel Range son banquet annuel des coopérateurs, organisé par J. O. Legault, gérant de la caisse régionale. Quelques 200 membres du mouvement se rendirent au banquet. Le conférencier d'occasion était M. Martin Légère, président du Conseil Canadien des Coopérateurs.

M. Donat Monette maitre des cérémonies, souhaite la bienvenue à tous. Mme Christine Nemis interprèta sous l'invitation du maitre des cérémonies, l'Alléluia de Mozart. Au piano, Mlle J. Giroux accompagnait la cantatrice. Mlle Giroux continua à exécuter de la musique durant le repas du banquet. Aussitôt après le repas, Mme C. Nemis chanta encore quelques morceaux très appréciers.

M. Marius Poitras, président du C.R.O.N.S., nous lit le rapport de cette organisation, M. J.A. Landry, président du comité de surveillance de la caisse régionale, présenta le rapport de cette caisse. C'est M. Camille Casabon qui nous donna le rapport de la coopérative régionale, dont il est le président. (Ces rapports peuvent être lus ailleurs dans cette présente édition du journal.)

Le Rév. Père A. Toupin o.m.i. fit la présentation du conférencier invité, M. Martin Légère. Ce fut la présentation des nombreux postes qu'occupe M. Légère. Ce dernier a nombre de degrés d'étude sociale. Il est actuellement le directeur de l'Evangéline, journal acadien publié à Moncton.

Le Rév. Père O. Racette curé de Verner, est invité par le maitre des cérémonies à remercier le conférencier.

Il y eut ensuite la distribution des diplomes "Mérite Coopératif". Le Rév. P. Toupin, représentant de l'Université d'Ottawa, fit la distribution des diplomes. MM. Joseph Berthelot, président de la caisse régionale, et Camille Casabon, président de la coopérative régionale, furent les deux récipiendaires. M. Berthelot prit la parole et remercia de l'honneur reçue.

Le mouvement coopératif est le mouvement de l'heure. C'est en somme l'idée-force qui se dégageait de la conférence de M. Martin Légère, prononcée lors du banquet de la Coopérative Régionale, dimanche soir, dernier. M. Légère, président du Conseil Canadien de la Coopération, fut présenté par le Rév. Père Toupin o.m.i., directeur du centre social de l'Université d'Ottawa. Le Père Toupin résuma la vie du conférencier; ce n'était pas une tâche facile, car M. Légère remplit de multiples fonctions.

M. Légère salua d'abord ses auditeurs au nom de tous les coopérateurs Canadiens français du pays. Le mouvement qu'il représente occupe une place de plus en plus importantes au Canada. Son but, c'est de protéger les intérêts des coopérateurs et de coordonner leurs activités. Le Conseil Canadien de la Coopération fondé en 1945 fait énormément pour créer des liens plus intimes entre les mouvements coopératifs régionaux. M. Légère, Acadien de naissance et demeurant encore au Nouveau-Brunswick, n'oublia pas de transmettre à son auditoire les salutations de ses compatriotes acadiens.

Appuyé sur une riche expérience qui lui permit d'illustrer sa pensée par des exemples typiques, M. Légère expora habilement les dix vertus du mouvement coopératif. D'abord, la coopération dit-il, aide à mieux vivre. Elle veut assurer aux hommes le minimum de bien-être matériel. Il évoque la misère des pêcheurs acadiens, qui, il n'y a pas si longtemps étaient exploités par des gens qui profitaient de leur pauvreté et de leur

— Suite à la page 20 —

Un charmant "Petit Jésus" distribue les cadeaux aux fillettes du Cercle Marguerite Bourgeoys

Au lieu du traditionnel bonhomme, qu'on appelle "Père Noël", c'est un charmant petit Jésus tout habillé de blanc avec un halo au dessus de la tête qui est venu au pied d'un arbre de Noël illuminé et magnifiquement décoré, faire la distribution des cadeaux aux fillettes et aux jeunes filles du cercle Marguerite Bourgeoys.

Le petit Jésus fit son entrée alors que les fillettes de leurs jo-

— Suite à la page 21 —

Sincères Souhaits
d'un Joyeux Noël et d'une Bonne Heureuse et Sainte Année

A tous nos abonnés, à tous nos annonceurs, le directeur et le personnel de L'Ami du Peuple offrent leurs sincères souhaits d'un joyeux Noël, d'une bonne et heureuse Année

Réception des Enfants de Marie, paroisse Ste-Anne

Dimanche, le 13 décembre avait lieu en l'Eglise Ste Anne de Sudbury l'imposante cérémonie de la réception des Enfants de Marie. Le Rév. Père Malhot s.j. aumônier de la Congrégation officiait.

Environ cinquante jeunes filles furent reçues Enfants de Marie et Cadettes.

La chorale St Anne sous l'habile direction de M. Maurice Gravelle faisait les frais du Chant.

Avant la cérémonie de la réception, il y eut procession dans l'église avec la statue de la Ste Vierge. Mlles Jacqueline Lanthier, Francine Charette, Thérèse Martin et Béatrice Doyle portaient le flambeau tandis que Mlles Madeleine Bédard, Cora Dionne, Monique Dovle et Rose Marie Barbeau portaient les rubans.

La cérémonie se termina par le salut du Très Saint Sacrement.

Le conseil actuel, composé de Mlles Laurette Lemothe (présidente) Yolande Piatte (vice présidente), Alice Leduc, (sec. trésorière), Géraldine Lanthier, Estelle Watier, Madeleine Ronin et Thérèse Simard conseillères, désire offrir des remerciements à tous ceux qui ont coopérer au succès de cette grande Fête.

Les élections auront lieu sous peu afin d'élire le conseil pour l'année 1954.

WARREN

M. et Mme Henri Proulx, M. et Mme Eric Hopkins ainsi que Fernand Gauthier, de Sudbury visitaient la famille L.P. Proulx dimanche dernier.

La table d'honneur au Banquet de la Coopération

Voici la table d'honneur au Banquet de la Coopération de dimanche le 13 décembre. De gauche à droite: M. Azarie Landry de River Valley, Mme Azarie Landry, M. Gravelle (maire de Corbeil), Mme Gravelle, Dr Victor Ménard et Mme Ménard de Verner, Le Père Racette de Verner, M. Martin J. Légère de Caraquet N.B. (Conférencier), Rév. Père A. Toupin o.m.i. directeur du Centre Social d'Ottawa, M. Monette de Noëlville (maitre de cérémonie) et Mme Monette, le Père Cholette curé de la paroisse de la Résurrection de Sturgeon Falls, M. J.M. Poitras, gérant-général de la Coopérative Régionale, Mme J.M. Poitras, M. Joseph Berthelot, le Rév. Père Sanschagrin s.j. du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury le Rév. Père Bradley, curé de River Valley.

CONTE DE NOEL

Le Réveil

Dans sa bibliothèque éclairée, Pierre Noyer grille les cigarettes turques dont le parfum le grise un peu, et ses rêves s'éparpillent avec les petites volutes bleuâtres qui tourbillonnent autour de sa tête, et prêtent à tout ce qu'il l'entoure des teintes de pastel. Cette pièce est bien de celles où l'on vit et où l'on rêve. Luxueusement meublée, elle offre, dans un confort bien moderne, des distractions intelligentes. Les yeux ne se posent que sur des bronzes, des marbres, des faïences des cuivres qui sont autant d'oeuvres d'art. Ces beautés dominent les livres et jettent un rayonnement qui corrige l'allure un peu sévère des bois sombres et des tentures lourdes et précieuses. Au mur des tableaux de Cullen, Côté, Brymner, Saint-Charles, Lamarche, Franchère et quelques autres maîtres de la peinture canadienne, s'affirment brillamment. Entre ces oeuvres choisies avec un goût sérieux, se glissent dans de simples cadres, des photos qui sont également des bijoux, par la grâce de leurs personnages et par la perfection du fini. On y remarque une tête, maintes fois répétés et toujours de plus en plus charmante, par la beauté des traits et la finesse du regard. On l'aperçoit enfant, avec au bas ces simples mots écrits: "Ma petite Jeanne"; plus loin c'est une radieuse fillette, les cheveux au vent, qui rit de toutes ses dents, présentée: "Ma Jeannette"; là, une tête de jeune fille qui, émue, sourit à la vie: "ma fiancée"; ici, une jeune femme radieuse dans l'épanouissement de son bonheur et comme une signature s'étale: "ma femme"; enfin sur la table à écrire, tout près des yeux, une dernière photographie où apparaît une jeune mère souriant à un bébé qui tend vers son visage penché de petites mains caressantes, et au bas de cette douce image, Pierre Noyer à tracé: "Mes bien-aimées." Un peu plus loin, dans un autre cadre, une femme sourit aussi, femme ou jeune fille, l'on ne sait pas. La tête intelligente, énergique et belle n'a rien de la douceur des autres portraits. Le regard est sans charme, et le sourire semble contraint sur cette lèvre fière.

Toute la vie de Pierre Noyer tient dans ces portraits. Il avait eu comme camarade de ses jeux d'enfant Jeanne Mercoeur et dès lors, ils s'étaient aimés. Rien n'avait porté atteinte à leur foi l'un dans l'autre. Les familles avaient regardé grandir ce joli sentiment, et l'avaient béni, dès la première heure. Pierre avait été éperdûment amoureux de cette créature délicate et fine qui avait mis dans sa vie à lui, la sienne tout entière sans en jamais rien distraire, et lorsqu'elle était morte à vingt ans, emportant avec elle le fils qui lui coûtait la vie, laissant à Pierre la toute petite fille née l'an précédent, ce fut un désespoir immense. La grâce de l'enfant qui grandissait toute pareille à sa jeune maman le rattacha à l'existence. Madame Noyer qui vivait seule vint prendre la place laissée vide au foyer de son fils, et sa délicatesse s'ingénia à laisser la maison telle que l'avait voulue la jeune femme. Lorsqu'elle voulut transporter le berceau de la petite Pierrette dans sa chambre, Pierre doucement, supplia: "Laisse-la moi, veux tu? Je serais trop seul...Puis si tu veux Maman, nous l'appellerons, dorénavant, Jeanne... afin que je la croie quelquefois encore vivante!" Et la mère avait simplement tendu ses bras à son pauvre petit qui souffrait. Alors, Pierre ne sembla plus vivre que pour cette enfant dont il ne voulut jamais déserter le berceau. Petit à petit, influencé par sa mère, il reprit le cours normal de sa vie, s'attacha de nouveau à l'étude et au travail publia des livres qui firent sensation, et redevint l'homme brillant et causeur d'autrefois. Ses amis crièrent à la résurrection, et ne désespérèrent plus de lui voir refaire sa vie. Refaire sa vie? Sa mère elle-même n'ose prononcer un mot qui désire un nouveau bonheur. D'autres influences agissent néanmoins sur la volonté un peu faible de Pierre Noyer, et dans cette soirée de Noël, il est là, à songer aux flançailles qu'il scellera le soir même au réveillon de la nuit. Son regard s'arrête sur la belle fiancée qui, dans son cadre tente en vain de sourire, puis irrésistiblement ses yeux cherchent aussitôt la tête fine de Jeanne. Il s'arrête à les comparer, et soudain, il se demande par quel sortilège il a pu aimer deux femmes si différentes. Car il s'en va vers une seconde union, dans la complète certitude qu'il va retrouver le bonheur d'antan et que ce nouvel amour ne gâchera pas l'ancien. Rien ne sera changé ici, rien, un amour de plus, une joie vivante, une présence plus douce, et c'est tout. Il n'a donc pas de remords puisqu'il ne sent pas qu'il va trahir.

La porte doucement poussée livre passage à une délicieuse vieille, coiffée, à la mode ancienne, de la coiffe coquette sous laquelle nos aïeules dissimulaient leurs cheveux blancs. Madame Noyer venait dire bonsoir à son fils, mais elle semblait quelque peu tourmentée: "Je viens d'embrasser Jeanne, elle est toute fièvreuse et parle en dormant; je crois qu'il vaudra mieux pour cette nuit la porter dans mon lit afin qu'elle ne soit pas seule tandis que tu iras là-bas, ne crois-tu pas Pierre?" Le jeune père était debout, soudain angoissé: Jeanne malade, et il ne serait pas là! Le coeur lui chavire à cette seule pensée, et c'est d'une voix émue qu'il questionne: "Le crois-tu vraiment malade, Maman?" "Je ne sais; en tout cas, je n'aime ni ces rêves, ni cette fièvre," répondit Madame Noyer, comme honteuse de troubler le calme et la joie de son fils.

Pierre n'écoute plus, il courait comme un fou vers la chambre où sa petite souffrait peut-être. Dans son lit l'enfant toute rouge et agitée se débattait contre un mauvais rêve. Des mots sans suite s'échappaient de ses lèvres gercées déjà, et "Maman" revenait constamment comme un appel. — Maman, oui, mon bijou, elle va venir Maman, ne sois pas malade veux-tu? Papa va te bercer toute la nu , si tu veux, mais regarde-moi, ne reste pas les yeux fermés ris un peu, veux-tu? Et la petite entendant la voix de son père s'efforce de sourire, mais ses paupières retombent et le même délire la reprend.

Pierre affolé la remet dans les bras de sa mère et court au téléphone. Sa première pensée est pour le Docteur vers qui il lance son appel désolé. Puis il songe qu'il ne pourra pas sortir cette nuit, qu'il ne saurait abandonner son enfant dans un pareil moment, et qu'il doit prévenir sa future de la douleur qui lui survient, et le force à briser un engagament pourtant si rigoureux. Et de nouveau à l'appareil, il appelle. Un silence, puis la communication s'établit. Il arrive troisième sur la ligne, pour entendre: "Mais ma chère, tu n'as pas peur d'épouser un homme qui a tellement aimé sa première femme qu'il est devenu presque fou de la perte?

— Bah! reprend-t-on, puisqu'il m'épouse, moi, c'est qu'il m'aime autant. Tu sais bien ma chère, que les hommes, même les plus amoureux, ont vite renié leur idole. Je me sens charge d'ailleurs de couper les ailes à ses regrets, et de le rendre mondain et up-to-date..." — C'est vrai que tu es bien capable de réussir, cependant à ta place coup. L'on m'affirme que toute sa maison est remplie de portraits de sa femme qui était très belle, tu sais.

— Oui, je sais, et elle n'avait pas du tout mon type ce qui te prouve que ce n'est pas elle qu'il compte retrouver en moi. Quant aux portraits, je m'en charge, si Madame Noyer n'a pas le bon esprit de les faire disparaître avant mon arrivée, ils ne resteront pas longtemps en place je ne te dis que ça... Je n'ai pas envie d'être ridicule. — Crois-tu que l'on soit ridicule en respectant le souvenir d'une morte qui a été aimée? — Oui, je le crois. Et c'est comme cette petite, crois-tu que Pierre l'a toujours gardée dans sa chambre. A-t-on idée d'un homme ainsi transformé en nounou? Je t'assure que cela va changer; la petite aura une gouvernante, et plus tard, je la mettrai en pension. — Mais si ton mari ne veut pas? — Un éclat de rire sec cinglant accueillit ces mots: "Ah! ma chère, comme tu connais peu les hommes."

Pierre en sait assez long, brusquement il remet l'appareil et saisissant la photographie de sa femme et de son enfant, il l'embrasse éperdument en répétant: pardon, pardon! Et dans ces cadres, enfant, fillette jeune fille et jeune femme, la petite morte sourit doucement, heureuse de le savoir sauvé, et les cloches de Noël se mettent à chanter divinement, tandis que Madame Noyer, l'enfant dans les bras, entre et lui crie: "Vois donc Pierre, la petite est calmée, elle s'est endormie après avoir pris la potion miraculeuse avec laquelle je soignais tous tes bobos d'enfants."

Alors voyant son fils écraser sous ses lèvres le portrait de la disparue, elle murmure doucement en déposant l'enfant endormi sur un lit de coussins: "Mon pauvre petit, il faudra les enlever tous!" Pierre a un geste de révolte: "Maman, Maman, ne dis jamais cela veux-tu? J'ai été fou, me voilà réveillé. Comment ai-je pu songer, seulement, à remplacer Jeanne, ma tendre, ma bien-aimée dis Maman, comment cette idée a-t-elle pu me venir? Mais c'est fini tout cela, je ne trahirai pas ma douce morte. Est-ce que l'on ne peut s'aimer encore au-délà de la vie, dis?"

Pour toute réponse, la mère attira sur son coeur la tête du fils qui devant elle s'agenouillait, et du geste d'autrefois, elle lui caresse les cheveux, *longtemps, longtemps*.

Les cloches de Noël jettent dans la nuit leur volée de chants heureux.

Combien y eut-il de bergers à la crèche

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né?

Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentant les uns deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se nommaient Misaël, Achaël, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition parait contraire à cette opinion, elle n'en compte que trois et l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'ange apparut se nomme l'église des Trois Bergers.

NOEL ! NOEL !

Dans la nuit sereine, remplie d'une paix solennelle, toutes les églises dressent leur masse illuminée et semblent des palais enchantés. A l'intérieur, les foules agenouillées se pressent au pied d'une crèche qui symbolise celle de Bethléem et tous les fronts s'inclinent devant la toute-Puissance revêtue du néant. Les orgues font vibrer les échos endormis des voûtes et répètent à leur tour: "Il est né, le divin Enfant!"

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6352
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5055
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-5624

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
51 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 5-5515

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142
7-7517 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA CAISSE REGIONALE DE NIPISSING - SUDBURY

Rapport présenté au banquet de la Coopération par M. J.H. Landry, président du Comité de Surveillance de la caisse régionale.

La caisse régionale est en tout semblable à une caisse locale: elle est proprement la caisse des caisses populaires de la région.

Son rôle est de recevoir les épargnes (part du capital liquidité, réserve, etc.,) des caisses locales et d'avancer des crédits, de prêter aux caisses momentanément à court.) Les caisses en sont membres librement comme les individus de leur caisse locale, et cela, comme en ce dernier cas, par l'achat de parts sociales, dont le montant cette fois est fixé à $10.00 plutôt qu'à $5.00. La Caisse régionale conseille à ses caisses membres d'acheter des parts de leur Caisse régionale pour un montant approchant de 25% de leur propre capital social.

La Caisse régionale est administrée tout comme une caisse locale. Elle tient une assemblée générale annuelle, ou chaque caisse-membre délègue deux représentants. L'assemblée élit un Conseil d'administration de 5 membres, une commission de crédit et un conseil de surveillance de 3 membres chacun. Le Conseil engage un gérant qui s'occupe immédiatement de tous les intérêts de la Caisse régionale et qui accomplit en outre, au profit des caisses locales-membres, certaines fonctions spéciales.)

L'assemblée de fondation de notre Caisse régionale de Nipissing-Sudbury eut lieu à Verner, le 3 février 1952, sous la présidence de M. Marius Poitras, président du Conseil régional d'Orientation. Les 10 caisses qui en avaient demandé la fondation étaient représentées. Les officiers élus de la nouvelle Caisse régionale, en reçurent le charte, datée du 20 décembre précédent, des mains de M. E. Beaudry, président du COOP.

Le rapport précédent a laissé entendre qu'on avait d'abord, au début de l'année, songé à grouper les services; ainsi pour un temps, le gérant de la Caisse Saint-Jean fit-il fonction de gérant de la Caisse régionale, avec l'aide prévue pour les écritures, du service de comptabilité. Il arriva que ni le gérant de Saint-Jean ni le comptable ne purent rendre aux caisses locales tous les services désirés.

A la réunion des directeurs, qui suivit l'inspection générale des caisses, il fut suggéré et accepté que l'Organisateur régional, alors au service exclusif du transport laitier, prêterait main-forte au gérant de la Caisse régionale. On alla plus loin, et, au début de mai, la gérance de la Caisse régionale fut complètement séparée de celle de Saint-Jean et confiée à M. Legault, qui fut déchargé en même temps de toute responsabilité à la Coopérative. Au nouveau gérant régional fut donné la tâche d'aider les administrations locales à séparer de même la gérance des caisses de celle des coopératives, (cinq gérants à recruter) et de préparer des statistiques générales en prévision de journées d'études spéciales.

C'est journée d'étude eurent lieu les samedi et dimanche 15 et 16 août, au Collège du Sacré-Coeur. Trente-cinq personnes y prirent part, représentant huit des 10 caisses de la région. Le volumineux rapport de 45 pages, présenté à cette occasion par le gérant régional restera longtemps d'une façon plus éloquente que tous les discours, les immenses bienfait de la Caisse régionale. La revue des coopérateurs du Canada, Ensemble, en a extrait dans son numéro de novembre 1953, un bilan combiné des caisses-membres hautement significatif; rappelons seulement que les actifs qui, au début de 1951, dépassait à peine les $200,000 s'élevaient à la fin de l'année à $295,000; l'année suivante à $380,500 et au 30 juin à $488,000. Ils approchent maintenant les $600 000. L'augmentation en cette seule année aura donc dépassée le 50%.

gional fut donné la tâche d'aider sur les Caisses populaires" certainement destiné à favoriser la connaissance de l'esprit, des techniques et des bienfaits de nos caisses populaires.

Une décision importante, outre les déterminations préalables à la prochaine assemblée annuelle et la résolution de réclamer dès cette année la cotisation annuelle de dix sous par membres, décrétée

Outre ce rapport, la Caisse régionale a publié au cours de l'été, sous une forme abrégée, un "Cours lors de la fondation de la Caisse régionale, fut prise par la Caisse

— Suite à la page 26 —
2me section

ON DEMANDE —

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE DEMANDE — Bilingue, pour Ecole No 1 Dunnet, terme commençant le 4 janvier. Salaire $2300. S'adresser à Mme Lina Laforge, St-Charles, Ontario.

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

VILLE DE SUDBURY

Des applications seront reçues par le soussigné pour les postes suivants:

1. Assitant Administrateur du Bien-être (Welfare) — échelle de salaire: $250.00 à 304.00.

2. Sténographe-commis — échelle de salaire: $155.00 à $180.00.

3. Assistants Collecteurs de Taxe (2) — échelle de salaire: $185.00 à $225.00.

Les formules d'application peuvent être obtenus au bureau du Commis-Contrôleur, 83 rue Cedar, Sudbury, Ontario.

Daté à Sudbury, ce 18 décembre, A.D., 1953

P. H. MURPHY,
Commis-Contrôleur.

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7361

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LA COOPERATIVE REGIONALE DE NIPISSING-SUDBURY

Rapport présenté au Banquet par M. Camille Casabon, président de la Coopérative Régionale.

*

Depuis notre dernière réunion, le 9 novembre 1952, la Coopérative régionale de Nipissing-Sudbury a tenu sa première et sa seconde assemblée annuelle, le 7 janvier et le 2 décembre dernier

On connaît l'histoire de l'organisation de notre Coopérative régionale. C'est à la suite d'une double enquête du Conseil régional d'Orientation sur la situation de nos coopératives et sur les moyens de l'améliorer que le projet en fut définitivement arrêté au début de septembre 1951.

Avec le nouveau système, chaque coopérative locale garde son autonomie comme coopérative avec sa finance et sa direction particulière. Elle retient la propriété et l'administration de ses bâtisses et installations. D'autre part, la Coopérative achetait les stocks et les commerces et devenait ainsi une entreprise commerciale avec comptoir en chaque coopérative locale. Les cinq coopératives locales sont représentées chacune à l'assemblée générale de la régionale par cinq de leurs directeurs; celle-ci se compose donc pour le moment de 25 membres, délégués. L'assemblée élit un conseil d'administration de 10 membres, deux de chaque coopérative locale.

En plus du commerce de détail des cinq magasins coopératifs antérieurs, la coopérative régionale acquérait la propriété du moulin de Verner, et celle du transport de lait. Elle a inauguré cette année un service de distribution de gazoline.

Quelques faits notables de cette année. Les installations du transport laitier, situé à l'Esturgeon, ont été transférés à Verner au début de l'année et les propriétés de l'Esturgeon, vendues. Un projet de distribution de gazoline, déjà suggéré, a reçu une large considération et s'est réalisé peu à peu: achats de réservoirs, acquisition d'un terrain propice, achat du camion, etc. Le volume actuel est de plus de 5000 gallons par semaine. Un autre point a fait l'objet d'une attention suivie: celui de la disposition et du rendement du personnel. Dès le début de l'année, les directeurs ont augmenté l'échelle des salaires. Dans la suite plusieurs changements eurent lieu, surtout à la fin de mai; alors que, d'accord avec la Caisse régionale, il fut convenu, pour plus de satisfaction commune, de séparer plus complètement le personnel des caisses de celui des coopératives, et, dernièrement, pour faciliter les contrôles, celui de la coopérative régionale des préposés au magasin de Verner. Dernier onnons spécialement la série d'assemblée spéciales et de forums à la suite de la première assemblée générale, et présentement encore, à l'occasion de la seconde, les ré-

Conseil Régional d'Orientation de Nipissing - Sudbury

Rapport présenté par M. Marius Poitras, président du Conseil Régional d'Orientation.

Le 9 novembre 1952, à semblable occasion, nous vous faisons l'historique de votre Conseil Régional d'Orientation de Nipissing-Sudbury dont nous faisions remonter les premières origines au printemps et à l'été de 1950, au même temps que celles du Conseil d'Orientation Populaire. Notre charte est datée du 10 novembre 1950.

Nous parlions ensuite de l'engagement d'un organisateur de l'achat que nous avions entrepris du transport laitier et que nous avons complété au nom de la Coopérative régionale de Nipissing-Sudbury, dont nous hâtions la formation, de la fondation et de l'organisation de la Coopérative régionale et, presque simultanément, de la Caisse régionale, de l'ouverture d'un bureau de comptabilité et d'un service de papeterie, etc.

Depuis lors, 9 novembre 1952 le Conseil Régional d'Orientation s'est réunit trois fois, en présence chaque fois de l'organisateur provincial: le 18 décembre 1952 le 11 mars et le 12 novembre 1953.)

L'effort se porta chaque fois à diminuer les frais tout en améliorant les services.

On commença par grouper les bureaux à Sudbury: Caisse locale, Caisse régionale et Conseil régional: secrétariat et comptabilité. Quand il fut avéré que le même homme pouvait suffire à la comptabilité de la coopérative régionale et aux écritures de la Caisse régionale, et que, du fait, les caisses se sentaient négligées, sans que les coopératives ne se trouvent mieux servies il fut convenu entre les administrations concernées de transférer à la coopérative régionale, le service de comptabilité des coopératives, et d'attacher à la Caisse régionale un gérant à plein temps dans la personne de Monsieur Legault. Celui-ci borne désormais son activité aux seules caisses retenant le service de papeterie où elles s'approvisionnent.

Il semblera que la situation du Conseil régional se soit affaiblie en faveur de la Caisse régionale et de la Coopérative régionale. Nous n'en disconvenons pas, et nous restons sans regrets. Le rôle du Conseil n'est-il pas précisément de favoriser de son mieux le progrès des caisses et des coopératives et, dans ce but, de coordonner les efforts et de les combiner dans la mesure nécessaire, mais pas au-delà. Son seul rôle irremplacable est de servir de trait d'union et de maintenir la paix et l'harmonie entre les coopératives et les caisses pour assurer la coordination et l'unité du mouvement. Tout autre service qu'il aura pu assumer provisoirement, il le remettra avec joie soit aux caisses soit aux coopératives dès lors que la chose semblera aussi avantageuse.

Des bénéfices qu'il continue de percevoir en vertu d'un contrat signé en 1950, il consacre une partie ($1000 par année) à l'amortissement des frais encourus lors de l'organisation du mouvement coopératif le reste est partagé également (à raison de $2,500 par année) entre la caisse régionale et la coopérative régionale pour fin d'éducation. La Caisse s'en sert pour payer son gérant et lui permettre de s'occuper des caisses locales fondations et assistances diverses: et la coopérative, principalement pour défrayer les services de l'organisateur provincial.)

Ainsi tout en mettant ordre à ses affaires, le conseil conti son role d'education. En outre ce qui précède, c'est lui, cette née encore qui a pris l'initiat de ce banquet de la fraternité c pérative. Et il a contribue à manière au réengagement d'un pecteur bilingue pour nos cais populaires.

Et maintenant que sa situat financière est pleinement éclair nous prévoyons qu'il pourra fectionner sa structure lors d' prochaine réunion en se const ant, de façon strictement dé cratique, des représentants aut sés des caisses et des coopérati de la région soit, peut-être, l'ensemble des officiers élus de Caisse régionale et de la Coo rative régionale.

A la fin du dernier conflit m dial, le Canada se plaçait au si me rang comme nation industri et est présentement la troisième tion du monde pour le comme International.

Institutrice demandée pour 2iè année. Mentionner qualificatio expérience et salaire désiré. dresser à Rodolphe Prévost Ecole Séparée No 1 Cosby N ville, Ont.

UNE DATE DE DECEMBRE à ne pas oublier pour DIVERTISSEMENT !

Hâtez-vous ! procurez-vous vos billets pour notre SOIREE-GALA du JOUR de l'AN !

Spectacle de la scène et de l'écran

Numéros de choix donnés en personne...

SUR L'ECRAN...

THE JOE LOUIS STORY

L'histoire de Joe Louis

Les 24 — 25 — 26 — décembre

WAR PAINT (Couleur)
Robt. Stack, Joan Taylor

TWO MAN SUBMARINE
Tom Neal, Ann Savage

Les 28 — 29 — 30 décembre

WINGS OF THE HAWK (couleur)
Van Heflin

REX KING OF WILD HORSES
Wm. Janney

Le 31 décembre

THUNDER OF THE PLAINS (couleur)
Phyllis Kirk, Randolph Scott

TEXAS BADMAN
Wayne Morris

Les 4 — 5 — 6 janvier

VEILS OF BAGDAD
Victor Mature

APPOINTMENT IN BERLIN
Snurbern

Théâtre REGENT

MEILLEURS SOUHAITS

K. C. CASTONGUAY

ASSURANCE DE TOUT GENRE — Chelmsford, Ont. — Tél.: 7

Une belle alliance
VALEUR ET QUALITE
dans tous les
KEEPSAKE
BAGUES A DIAMANTS

$87.50
$175
$275
$292.50

Ici en effet vous verrez des superbes créations de diamants qui agiront comme un charme sur son coeur... Aussi choisissez un diaman Keepsake et vous aurez choisi ce qu'il y a de mieux

GARANTIS ET ASSURES GRATUITEMENT

J. E. BLAIS LTEE

"Le centre des cadeaux parfaits"

65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-731

2e Année d'Opération de la Coopérative Régionale Nipissing-Sudbury

$625,000.00 chiffres d'affaires

La coopérative régionale tenait le 2 décembre 1953 à Verner une assemblée générale où l'on présenta le rapport financier de l'année M. Camille Casabon était le président de l'assemblée, les personnes présentes étaient en grand nombre. Entre autres M. le curé O. Racette, M. Ernest Denis, organisateur provincial, M. Omer Legault, gérant de la Caisse Régionale des délégués des cinq paroisses — Verner, Lavigne Noëlville, St-Charles et Desaulniers.

Le président souhaite la bienvenue à tous les délégués. Puis il donne son rapport sur le travail accompli durant l'année passée. Au sujet du transport de lait il faut signaler la vente du garage de Sturgeon Falls. Il y eut à Verner la construction d'un garage pour abriter les camions. Un feu ravage ce garage et détruit un camion. L'assurance couvre le tout. Ensuite vient l'achat de trois morceaux de camions. Le personnel des camionneurs est changé.

Un fait important à noter! c'est la fondation d'un nouveau service de distribution du gaz à domicile. Maintenant la Coopérative de Verner et la Coopérative Régionale font leur propre inventaire. Car on effectua une division dans les inventaires. Quels sont les résultats de cette division? Et, bien Verner gagne un gérant. Cela facilite la surveillance des inventaires des marchandises. On introduit un nouveau système de comptabilité qui assure plus de détails. Ce système permet de mieux suivre la marche des affaires. Car on doit remettre aux directeurs un rapport mensuel.

Le gérant général de la Coopérative Régionale, M. J.M. Poitras, présente à son tour le rapport financier prenant fin le 30 septembre 1953. M. Poitras fait la lecture des commentaires de M. J.M. Coté, C.A. vérificateur de la Coopérative Régionale. Ensuite c'est de l'actif et passif, des profits et des pertes, comparés à 1952. Le chiffre est de $625 000.00 L'actif s'arrête à $276,775.53. Le trop-perçu est de $18,522.03. Les délégués demandent des explications sur ces chiffres d'affaires. Les directeurs passent une résolution pour le partage des trop-perçus entre les coopératives locales.

Le Rév. Père Racette donne des conseils appropriés pour la bonne marche de la Coopérative. M. Ernest Denis fait cette remarque, que l'an passé la coopérative acheta ses graines des cultivateurs. Cette année elle a dû acheter de Toronto, à cause des mauvaises récoltes des cultivateurs de la région. Le coût sur le frêt du transport de grain fut de $7,000.00 ce qui augmentera les dépenses de la Régionale. Les cultivateurs de la région ont perdu environ $75,000.00 en vente de grain. Il fut recommandé aux cultivateurs de semer plus de grain.

M. Casabon, président, ajourne l'assemblée à 8.00 heures le soir. On invite tous les délégués à prendre le souper ensemble à l'hôtel de M. Lachapelle. En attendant le souper M. Claude Raymond présenta des films.

SEANCE DU SOIR

De nouveaux délégués viennent se joindre à l'assemblée. Le président déclare l'assemblée ouverte. Les trois sujets de discussion furent: L'administration, la gérance, et les membres.

On discuta des possibilités d'augmenter le chiffre d'affaires. On en convient qu'une assemblée mensuelle de l'administration et nécessaire ainsi qu'une assemblée trimestrielle pour les gérants. L'assemblée décide de préparer un agenda de réunions pour les assemblées des coopératives locales. On demande que les gérants surveillent davantage les dépenses et que les administrateurs poursuivent les forums. Ce fut un brillant échange d'idées!

Il y eut ensuite les élections des directeurs de la coopérative. Les élus MM. Donat Monette de Noëlville, Camille Casabon de Verner, Camille Brisson de St-Charles. M. J.M. Coté fut engagé de nouveau comme vérificateur pour l'année 1954.

M. E. Denis donna ses impressions sur l'année qui vient de s'écouler. Il recommande à tous la lecture de la revue Ensemble. Il appui fortement sur l'éducation coopérative et la tenue de forums.

BLACKIE, Le Petit Mouton Noir

Un bon matin d'hiver, M. Ladouceur s'en allait au marché pour vendre son petit mouton noir. Ils marchaient sur la neige qui était comme une croûte de pain très dure. Le petit mouton allait en avant de son maître. M. Ladouceur n'aimait pas Blackie parce qu'il était noir et ça le gênait d'avoir un mouton noir dans son troupeau et aussi, c'était toujours lui qui faisait du trouble.

A peu près un demi-mille du village il fallut traverser une petite rivière qui n'était pas très dur encore. Alors, Blackie prit de l'avant. Il s'arrêta au milieu de la rivière. Quand M. Ladouceur arriva près de lui, Blackie fit un saut sur la glace et elle défonça. M. Ladouceur sortit tout trempé et très fâché contre le petit mouton noir. Il fallut retourner chez lui, et se changer, et revenir au village. Là il mit Blackie au marché.

Un pauvre berger vint et l'acheta pour quelques pièces de monnaie. Le berger le mit dans une crèche avec un âne et au boeuf. Le petit mouton n'aimait pas cela avec l'âne et le boeuf. Ils l'appelaient des noms, et le faisaient souffrir beaucoup. Chaque soir, le berger emportait quelque chose pour les animaux; l'âne et le boeuf le prenaient tout. Des fois le boeuf pour mal faire, cassait quelque chose et le berger donnait une volée au petit mouton noir.

Un soir d'hiver, de pauvres voyageurs entrent dans la crèche. Un homme et une femme très pauvrement habillés. L'homme avait une barbe toute frisée. Ils étaient couverts de neige et ils avaient très froid. L'homme enleva son manteau et le mit sur les épaules de la femme.

A minuit le petit mouton vit apparaître un petit enfant tout éblouissant Il entendit des voix d'anges qui chantaient "Gloria in excelsis Deo". Des bergers et des rois vinrent l'adorer. A la fin de tout, le petit mouton regarda l'enfant et Lui regarda Blackie et se mit à rire. Blackie était content qu'il était noir.

Léonard GIONET,
Eléments "B"

Concert annuel de Noël à Warren

Vendredi le 18 décembre, avait lieu à Warren, dans la salle récréative du village, le concert annuel de Noël. Grâce à la co-opération des institutrices du village et de la campagne ce fut un franc succès.

Le programme procéda comme suit: —1. O Canada, suivit de deux chants de Noël par le choeur de l'école St-Thomas sous la direction de la Révérende Soeur Ste-Alice a.s.v. On chanta Sainte Nuit, C'est notre Maître, La nuit règne encore. 2e "The tree of Trees", récitation par Allan Carlson. 3e Chant: "I saw Mommy kissing Santa Claus" par Brenda Daut. 4e Récitation: "A note" to Santa" par Denny Olsen (de l'école no 5 Dunnet). 5e "Les verts sapins de la vallée" chant par deux soeurs Claudette et Rita Trottier (même école) 6e Récitation: "A Christmas Verse" par Eleonor Blackburn 7e Récitation ,'When I get big" par June Bartlett 8e Chant Mimé: "D'où viens-tu bergère?" par les élèves de 1e et 2e années de l'école St-Thomas. 9e Récitation: Après Noël en anglais par Stanley Soloy.10e Dance: "Skip to My Lou" par les filles du Club C.C.I.-T. 11e. Récitation: "Révision" par Margaret Wilson. 12. Saynète: "Les Cousins de la Ville" en anglais par les élèves de l'école publique Kirkpatrick. Voici les noms des acteurs: Aimé Fournier, Paul Martinsen, Rosemary McDonald, Gail Martinsen) 13e Duo de Piano Chants de Noël par Jocelyn Dupuis et Claire Labelle. 14e Récitation: "Noël du petit mousse" par Clarine Audette. Chant:See Amid the Winter Snows. 15e Récitation: "Bas de Noël" en anglais par Philip Jones. 16e Ensemble Rythmique: "Airs de Noël" par les élèves de la 3e et 4e année de St-Thomas. 17e Récitation: "Mon petit cheval" par Aimé Proulx (P.S. No 5 Dunnet) 18e Saynète d'une minute:

Les deux pêcheurs sourds mais pas muets par Donald Rose et Dale Harris de P.S. no 5 Dunnet. 19e Monologue: "Peter Buys a Present" par Bert Radford. 20e Pièce: "Diplomatic Bridget" saynète d'environ 20 minutes par les membres du C.C.I.T. 21e: Chant avec accompagnement de Guitar par Guy Cayen :a)Sleeping at the foot of the Bed b) Window shopping. 22e Récitation: This Year's request par Aurel Duhaime. 23e Chant: par un groupe de filles des écoles publiques. 24e Dieu sauve la Reine.

VA ET VIENT

M. et Mme Isidore Rochon, de la rue Dell Sudbury, ainsi que leurs enfants, Lorraine et Laurent, visitaient les familles L.P. Proulx et Brisson dimanche dernier.

Mme Henri Proulx, de New Sudbury passe la semaine de Noël chez M. et Mme P. Proulx. Monsieur Proulx viendra aussi passer le jour de Noël chez ses parents.

Tous les instituteurs et institutrices sont actuellement en vacances. Nous souhaitons à tous (malgré le train train des fêtes, un bon repos, afin de pouvoir reprendre leurs classes le 4 janvier. Nous souhaitons à tous et chacun un Joyeux Noël et une Bonne Heureuse Année.

Au Jour le Jour

Vendredi le 11

Floyd Fairburn, de 17 ans d'Espanola est hospitalisé à Sudbury avec une blessure a l'abdomen faite par une balle de 22. Sa condition n'est pas très grave, mande les rapports de l'hôpital. La police craint que la blessure fut personnellement infligée. Après un examen le médecin F. Movat a décidé de ne point enlever la balle qui est encore logée dans l'abdomen du jeune homme.

Penti Talpiainem est trouvé coupable d'avoir conduit dangereusement sa machine. Il paye une amende de $250. et se voit perdre ses licenses de chauffeur pour la durée de deux ans. L'accusation avait été portée à la suite d'un accident qui fut fatal à Arvi Jarvi. La cour ne voulut pas croire les "histoires" apportées par les témoins de la défense.

L'ingénieur civil F.L. Hennessy a compilé un rapport de fin de l'année fort intéressant. Ce rapport veut que annuellement Sudbury dépense $500.000. pour le maintient général, les égouts, la salubrité publique. Durant les deux années écoulées une distance de six milles de long fut couverte de pavé en asphalte et l'on a construit une longueur de cinq milles en trottoirs. Si l'on ajoutait tous les trottoirs de la ville, l'un à la suite, de l'autre, l'on atteindrait la longueur de 108 milles. Faisant le même jeu avec les rues de la ville, l'on aurait 86milles de distances. Soixante-cinq de ces 86 milles sont pavés.

La commission de l'Aréna décida de fixer des taux moins élevés pour les enfants et les étudiants. Désormais tout étudiant pourra assister aux parties de hockey sénior pour 50 sous et s'il se tient debout. Il n'aura donc pas à payer le dollar requis aux adultes. Quant au patinage, le prix est de 35 sous le mardi soir et de 15 sous le samedi pour les enfants moins de 15 ans.

Samedi le 12

On recrutera jusqu'en février prochain des volontaires pour la défense civile du district. Ces pompiers volontaires suivront des instructions. Puis ils auront des exercices à l'extérieur. Cette motion fut entendue lors d'une réunion conjointe des chefs de pompiers du canton McKim et du comité de contrôle de la défense du district.

Les élections du canton qui réunit Cosby-Mason-Martland auront de la couleur. Car deux candidats se présentent à la charge de bailli. Ce sont Emile Lahaie, laitier, et Rodolphe Prévost, barbier. Les quatre sièges du conseil seront disputés par Isidore Beaulieu, Armand Duval, Arthur Daoust, Josephat Guérin, J. Vaillancourt, Horace Séguin Louis Vaillancourt.

Dimanche le 13

Le jeune Maurice Landry est écrasé à la mort par le camion de son père. Le camion reculait dans la cour. Maurice a du trébucher et tomber sous les roues meurtrières du camion. M. Landry arrêta le véhicule et sortit. Il aperçut la scène épouvantable Maurice est décédé à l'hôpital de Sturgeon Falls.

Le Conseil Régional d'Orientation Nipissing-Sudbury a tenu un banquet à l'hôtel Nickel Range. Quelques 200 coopérateurs s'y rendirent. Le conférencier invité était M. Martin, Légère du New Brunswick.

Le feu se déclara dans une section de la fonderie de Copper Cliff. Une partie de la toiture fut détruite par les flammes. Il n'y eut

— Suite à la page 25 —

POUR COLORIER

Conte de Noël

Noël d'Amour

Il était seul...

Il était seul parce que les autres avaient ri de lui et qu'il avait fui leurs sarcasmes.

Il avait fui parce qu'il ne trouvait pas d'arguments froidement logiques pour se défendre, parce que ce qu'il défendait n'était pas défendable par syllogisme mais par le coeur...et les autres n'avaient pas de coeur...

Il s'était enfui bien loin le plus loin possible, comme si l'éloignement l'aidait à se convaincre qu'il avait raison et qu'ils avaient tort.

Depuis combien de temps marchait-il ainsi à l'aventure dans la solitude pâle de cette nuit d'hiver... il ne le savait pas.

Où allait-il...il ne le savait pas et ne voulait pas le savoir... N'importe où excepté "là" où on l'avait blessé et où ils se terraient et complotaient ensemble contre lui pour rire de lui.

De quoi avait-on ri au fait?

On avait ri de sa jeunesse... de son enthousiasme de jeune... de sa simplicité. On trouvait qu'il était enfantin tant ce qu'il disait était simple. Il s'était défendu tant bien que mal... l'âge l'avait écrasé de son expérience hautaine.

Les autres n'avaient pas voulu écouter battre son coeur, ils n'avaient pas voulu voir qu'il était tellement convaincu qu'il ne trouvait de mots assez forts pour exprimer clairement et justement ce qu'il ressentait... et il était resté, bouche bée... et il s'était enfui de honte quand ils lui avaient ri au nez.

Et maintenant il allait, sans voir les flots de diamants qui étincelaient sous la lune rayonnante et que ses pieds insensibles foulaient sans vergogne. Il ne pensait à rien, il avait cessé de penser... il ne voulait plus penser...ça le faisait pleurer. Il avait pleuré longtemps mais il ne pleurait plus.

Oui, il leur avait dit qu'il étouffait de leur étroitesse d'esprit, il leur avait jeté comme une injure à la face, qu'il abhorait leur sens pratique, il leur avait dit que la jeunesse a raison quand elle s'enthousiasme d'un rien... quand elle aime la moindre chose sans chercher par de savantes acrobaties raisonnantes si cette petite chose est aimable si elle doit être aimée.

Et maintenant qu'il s'était déchargé le coeur de tout ce fiel qu'il portait comme un fardeau depuis des semaines, il s'en allait seul avec lui-même... lui au moins... il se donnait raison.

Oui il avait raison d'abhorer le pratique, d'abhorrer tout ce qui sent l'intérêt, tout ce qui approche ne fut-ce que de cent lieues la mesquinerie. Il avait raison d'aimer son enthousiasme débordant il avait raison de ne pas vouloir le modérer, il avait raison de se croire et de se savoir dans le vrai...

Et pourtant, les autres... c'étaient ses frères, c'étaient ses soeurs... c'était son père, c'était sa mie ... non pas elle. Pourquoi s'étaient-ils levés contre lui, pourquoi? Parce qu'il était le cadet? parce qu'il avait une joie débordante, une joie bruyante qui avait sans cesse des hauts et des bas? Il ne le savait pas...

Ah! S'ils avaient compris... non pas avec leur raison... mais avec leur coeur... comme lui... ils l'auraient applaudi quand il leur avait parlé de son bonheur, sans raison pour eux... mais qui avait la raison du coeur pour lui.

Ils lui avaient dit... cruellement... que la naissance de Jésus s'était accomplie une fois et qu'il n'y avait plus lieu de s'en réjouir après un peu moins de 2000 ans...

Et lui leur avait dit... plutôt crié que Jésus naissait encore chaque année et que c'était la cause de sa joie... mais ils avaient ri de lui...

Quelle heure était-il? Il ne le savait pas... il marchait toujours sans regarder où il allait. Et maintenant voilà qu'il se cogne la tête sur quelque chose de dur, de très dur... une porte ouverte.

— Suite à la page 26 —
2me section

UN PETIT ENFANT NOUS EST NE

Noël! Noël! Joie partout!

Elle se lève sur toute la terre, comme à la première annonce de la bonne nouvelle par les anges!

Elle se fixe en des milliers d'églises, comme la veilleuse des âmes auprès des crèches rustiques.

Elle étincelle dans le sapin vert dressé dans le salon; elle jaillit des petits souliers placés dans l'âtre.

Elle claque, vive et pressée, sur les chemins durcis ou enneigés, dans les pas de ceux qui s'empressent vers la Messe de minuit.

On la reconnait un peu... même dans les réveillons en ville: à quoi se réduit pour tant de mondains le souvenir de la naissance du Christ.

Noël! Noël! Joie pour tous!

Joie pour le Vicaire du Christ qui demande, en sa solitude du Vatican, que la paix soit faite entre les peuples.

Joie pour les prêtres, en cette nuit de salut, qui donnent à tant de chrétiens l'Hostie blanche, le pain de vie!

Joie pour les parents qui, avec des riens, enchantent les rêves des petits et créent l'émerveillement de leur réveil.

Joie des enfants qui font instinctivement remonter à l'Enfant-Dieu leur reconnaissance.

Joie pour les pauvres qui sentent, mieux qu'en aucun autre jour, la béatification de leur état, devant un Dieu indigent!

Joie pour les lectrices de "L'Ami du Peuple", amies du journal français qui rêvent de conserver notre langue, héritage que nous ont léguée nos aïeules!

Noël! Noël! Joie au fond des âmes!

Joie comprise et savourée des âmes chrétiennes.

Joie inconsciente ou à peine soupçonnée chez ceux qui ne savent pas ou ont oublié...

Joie jaillissante de la venue d'un enfant rose, en tout semblable aux fils des hommes, d'un enfant que la Vierge-Mère a pris dans ses bras, enveloppé de langes, reposé sur de la paille, adoré longuement en attendant que les bergers et nous-mêmes venions le reconnaître et l'aimer comme notre Dieu!

Courrier de Lysette

Q. — Je suis bien malheureux parce que je n'ai pas la manière de me faire des amis. J'aimerais à fonder un foyer avec une femme honnête et bonne et comme je ne fréquente pas les clubs et les salles de danses je n'en rencontre pas. J'ai 32 ans et je fais de bons salaires, je pourrais donc m'établir. Que me conseillez-vous? VIEUX GARCON.

R. — Vous vous trompez grandement si vous croyez que c'est les clubs et les salles de danse qu'il faut chercher l'épouse modèle que vous désirez. Ouvrez plutôt les yeux sur votre entourage voyez parmi vos compagnes travail par example, celles sont sages et sérieuses et ne laissent pas accaparer par le premier venu. La jeune fille mod est toujours discrète et c'est da l'accomplissement de ses devo ordinaire qu'on peut l'apprécier remarquant le soin et la perfecti qu'elle y apporte, son souci de l'o dre, sa dignité, en même tem que sa belle humeur et sa bon tenue. Le jeune homme qui s observer découvre facilement jeune fille qui représente pour l'épouse idéale.

Q. — Une mariée doit elle cessairement donner un jonc son mari? FUTURE MARIEE

R. — L'usage échanger des neaux de mariage entre nouves époux se généralise de plus en p en notre pays.

Q. — Quel est le poids norm d'une jeune fille de 22 ans d'u taille de 5 pi. 5½ po.? LA ME

R. — Environ 125 livres.

Q. — Que signifient les no Claire, Jeanne, Germaine? TR AMIS

R. — Ces noms signifient: telligente; gracieuse, brave.

— Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

A toutes mes lectrices et à tous mes lecteurs, je souhaite un Joyeux Noël, une Bonne Heureuse année. Que leurs désirs soient comblés et leurs légitimes ambitions satisfaites; qu'ils ressentent tous les bienfaits de la Paix.

LYSETTE.

- NOTRE DOMAINE -

Dinde, poulet, oie, canard.

La jeune maîtresse de maison se demande parfois ce qu'elle servira à la réception des fêtes: dinde...poulet...oie...canard...?

A cette question les Economistes de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada répondent que le choix de la volaille à servir dépend pour une grande part du nombre de convives, de leur goût personnel, de ce qui fut présenté ailleurs au même groupe d'invités, des prix actuels considérés en regard du budget alimentaire de celle qui reçoit.

Pour une réception assez nombreuse (douze à quinze personnes), il est pratique et économique de présenter une dinde; dans ce cas le poids peut varier entre douze et quinze livres. Si on décide de servir du poulet il en faudrait deux de six à huit livres chacun.

Un médisant a écrit de l'oie qu'elle est un bon oiseau bête car elle contient trop de viande pour une personne et pas assez pour deux." Après avoir fait la part de l'exagération dans ce compliment à l'adresse de l'oie on en vient à la conclusion qu'il faudrait deux oies de neuf à dix livres chacune pour remplacer une dinde d'une quinzaine de livres. L'oie à l'alsacienne c'est-à-dire farcie, rôtie, accompagnée de chou braisé ou de choucroute peut être une heureuse innovation ou une agréable variante aux menus habituels de réception.

Le canard à l'orange est tout ce qu'il y a de plus délicieux... mais il n'est peut-être pas très économique. L'une des Economistes ménagères de la Section se rappelle qu'enfant elle mangeait à elle seule en piquenique un canard de trois livres. L'appétit des convives modernes est probablement un peu plus modéré et quatre canards de quatre à cinq livres chacun suffiraient sans doute à rassasier une quinzaine de personnes.

Quelle que soit la sorte de volaille préférée, il faut maintenant la choisir à l'étalage. Dans bon nombre de villes au Canada les volailles offertes sur le marché sont classifiées par catégories suivant leur qualité. La classification relève de spécialistes en la matière, autorisés à exécuter ce travail. Les ménagères seraient sans doute intéressées à savoir comment on procède pour la classification.

Les volailles sont d'abord examinées pour la condition générale ensuite la conformation physique c'est-à-dire l'odeur, la couleur et la moiteur de la peau. On considère normale, sans difformités. Puis on s'assure de l'épaisseur de la chair s'étendant de l'avant jusqu'à l'extrémité postérieure du bréchet. On vérifie ensuite la présence de dépots de graisse sur la poitrine, le dos, les hanches, les os du bassin. Et pour finir, on passe à l'habillage. Il faut voir ici si les petites plumes (plumes naissantes faisant saillie à travers la peau), ont été enlevées à quelques-unes près; si la peau n'est pas déchirée et si elle ne porte pas de décoloration prononcée. Si la volaille est presque à tous ces points de vue on fixe à la poitrine ou à l'aile une étiquette portant le mot SPECIALE.

Si la volaille ne présente que quelques petites imperfections, comme trop de chicots, de déchirures, un bréchet légèrement difforme et saillant mais qui n'entrave pas la disposition ni la distribution de la chair, elle porte l'étiquette rouge

CATEGORIE A.

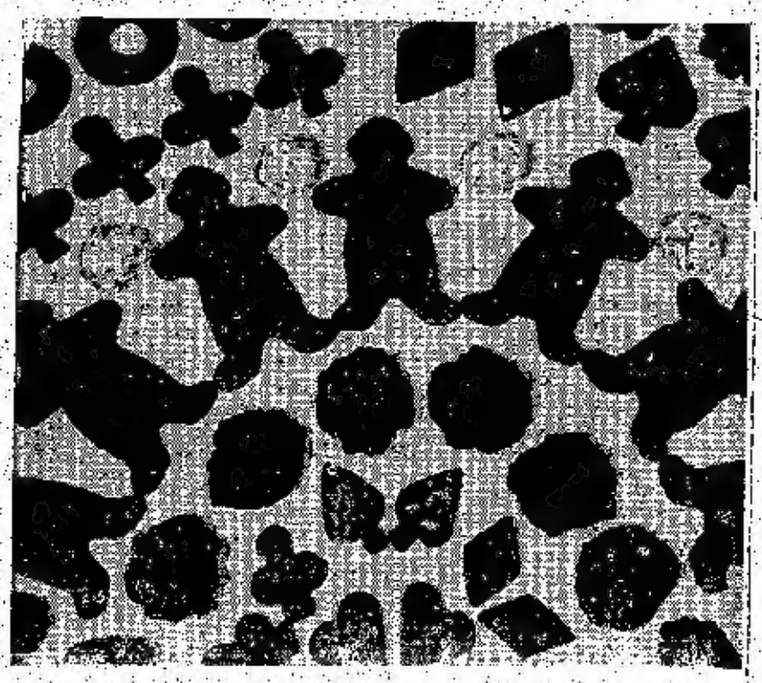
Les volailles dont le bréchet est légèrement difforme et qui sont moins charnues et moins grasses que celles des catégories précédentes sont gratifiées d'une étiquette bleue CATEGORIE B. Et à mesure qu'elles s'éloignent des normes de la perfection les volailles portent les étiquettes CATEGORIE C et

CATEGORIE D.

Les ménagères qui n'ont pas la facilité d'acheter des volailles classifiées par catégories n'ont qu'à se guider sur les normes ci-devant exposées. Pour tout résumer disons qu'il faut choisir une volaille qui sente frais n'ait pas la peau moite ni déchirée, soit bien en chair, suffisamment grasse et bien plumée.

Environ 67 pour cent du bois de construction exporté par le Canada en 1952 fut vendu aux Etats-Unis

Les Bonnes Recettes



Un simple biscuit prend un air de fête quand on lui donne des formes variées. Les biscuits à la mélasse sont particulièrement appréciés durant le temps des Fêtes. Au surplus ils constituent un excellent cadeau, car il se portent et se conservent bien.

BISCUITS A LA MELASSE

1 tasse de mélasse
1 tasse casonnade
1 tasse de graisse ou beurre
1 tasse de lait (sûr de préférence)
2 c. à t. de soda
1 oeuf
2 c. à t. de gingembre
5 tasses de farine (au plus)

Mode de préparation: — Mettre la mélasse dans un plat, incorporer le soda, brasser pour bien mêler, ajouter la casonnade, l'oeuf battu, la graisse défaite et le gingembre. Mélanger, alternant la farine et le lait en quantité suffisante pour former une pâte à abaisser assez molle. Fraiser; abaisser, ¼ pouce d'épaisseur; tailler à l'emporte-pièce. Saupoudrez du sucre granulé sur le dessus. Cuire au four, chaleur modéré.

L'Eternel Féminin

LES BATONNETS A LA NOIX DE COCO sont délicieux et très nutritifs. Toutes les ménagères les confectionnent avec agrément puisqu'ils sont vite faits et que tout en raffolé. Vous n'avez qu'à enlever les croûtes d'une tranche de pain enrichi de vitamines, et rassis d'un jour. Vous la coupez en trois languettes que vous trempez dans le lait condensé et que vous roulez dans la noix de coco. Mettre sur une tôle et faire dorer à 400o F. (four chaud modéré) jusqu'à léger brunissement.

Avez-vous déjà entendu l'expression "coffin crust". Il est amusant de lire cette expression, dans un ancien livre de recettes anglaises, qui servait à décrire de la croûte à tarte. Elle s'appliquait aussi aux tartes au "mincemeat" que l'on déguste à Noël. Il s'agissait à l'époque d'un plat qui avait une forme oblongue — telle une tombe — et qui était le symbole de la crèche de l'Enfant-Jésus.

J'APPRECIE GRANDEMENT le balai-électrique que je possède mais pour les nettoyages rapides de la dernière minute — j'ai un petit faible pour mon balai rouleau. Si les crins du rouleau sont amollis vous leur rendrez de la rigidité en les trempant à plusieurs reprises dans une solution d'eau chaude et de bicarbonate de soude, et en le faisant sécher au soleil.

ENFANT, J'ADORAIS LA TIRE EPONGE — adulte, j'ai conservé ce goût, j'aime encore en croquer de temps en temps. Pour les Fêtes, les ménagères apprécieront sans aucun doute, cette recette simple et facile à réussir. Dans une casserole, faire cuire jusqu'à ce que les fils deviennent cassants — 285 degrés au thermomètre à bonbons — 2½ tasses de sucre brun, ½ tasse de sirop de maïs, ½ tasse d'eau. Une heure de cuisson à petits bouillons suffira, ou quand quelques gouttes versées dans l'eau froide se cristalliseront en petites boules dures. Retirer du feu ajouter 1 c. à soupe de bicarbonate de soda, bien battre afin de répartir le soda également dans toute la tire. Verser dans un moule carré de 8" et faire refroidir rapidement. Casser en morceaux le mélange refroidi.

AVEZ-VOUS DES ENNUIS à faire absorber aux enfants et aux plus grands, leur portion quotidienne de lait et de légumes? Une bouillabaise (chowder) au maïs vous aidera à remédier à cette lacune. Préparez ce mets quand vous aurez du gras et des restes de jambon cuit. Dans une casserole, faire fondre 4 c. à soupe de gras de jambon ou de beurre. Y faire revenir 1 gros oignon tranché finement et le laisser mijoter jusqu'à ce qu'il soit tendre mais non bruni.

Ajouter une boîte de maïs (1lb) en graine ou en crème. S'il est en grains, utilisez le jus, s'il est en crème ajoutez ½ tasse d'eau. Amener ce mélange à ébullition, ajouter 2 tasses de pommes de terre coupées en dés, couvrir et faire cuire 10 minutes. Puis incorporer 3 tasses de lait, 1 tasse de jambon cuit haché 1c. à thé de sel, 2 c. à soupe de persil et un huitième c. à thé de sauce Tabasco. Amener à ébullition et servir: 4 portions généreuses. Cuisson 15 minutes.

5312-F

Quelques-unes des principales figures au banquet

Le banquet de la Coopération du 13 décembre réunissaient les principaux personnages qui s'occupent de coopération dans le district Nipissing-Sudbury. Voici un groupe pris à la fin du banquet. De gauche à droite: M. Donat Monette de Noëlville (Maître de Cérémonie), Mme Donat Monette, le Rév. Père Racette, curé de Verner, M. Martin, J. Légère de Caraquet N.B. (Conférencier) le Rév. Père A. Toupin o.m.i. (Secrétaire du C.O.O.P.), Mme J. M. Poitras de Verner. (gérant général de la Coopérative Régionale.

Funérailles de Maurice Joncas

M. Maurice Joncas, fils de Alfred Joncas et de Laura Clavette, est décédé subitement à sa demeure à 228 rue King mercredi matin le 16 décembre.

Née à Rivière du Nord Gaspé P.Q., le défunt était agé de 44 ans. Il demeurait à Sudbury depuis 13 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, sa père et sa mère, M. et Mme Alfred Joncas de 228 rue King, quatre frères Joseph de 455 rue Dell, Odilion de 234 rue King, Walter de 228 rue King et Emile de 7 rue Bruce New Sudbury. Il laisse aussi une soeur Mme Adélard Goudreau (Olivina) de 228 rue King.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-Opérative jusqu'au jour des funérailles.

Le service fut chanté vendredi matin à 9 hr en l'église St-Jean de Brébeuf. Mgr J.H. Coallier p. d.v.f. officiait.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Les porteurs étaient ses trois frères, Joseph, Walter et Emile Joncas; son beau frère, M. Adélard Goudreau; et MM. Armand Pinel et Freddy Joncas.

Parci les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, on remarquait Mme Adélard Dupas de Spanish Station, Mme Ben Gagnon, Mme V. Markie et MM. Johnnie et Charlie Joncas tous de Spanish.

MEREDITH CONNELLY MOTORS vous offrent de l'Argent COMPTANT pour Noël!

Meredith-Connelly offre encore de l'argent pour Noël, à tout acheteur d'un camion neuf ou usagé. Cette offre est bonne jusqu'au 24 décembre inclusivement.

VOICI COMMENT TRAVAILLE CE PLAN: Si votre présente machine vaut $800. et que le paiement initial sur le camion ou l'auto que vous voulez acheter n'est que de 600, vous pouvez avoir de retour un $200. en argent immédiat qui vous serviront pour les fêtes.

VOICI QUELQUES UNES DE NOS AUBAINES:

AUTOS

1950 CHEVROLET Sedan ..... $ 1395.
1950 DODGE Sedan moteur reconditionné ..... $ 1395.
1952 PONTIAC Sedan ..... $ 1795.
1951 FORD Sedan ..... $ 1595.
1947 CHEVROLET Sedan ..... $ 795.
1948 PONTIAC Sedan ..... $ 895.
1951 CHEVROLET Sedan ..... $ 1595.
1951 PONTIAC Coach ..... $ 1495.

CAMIONS PICK-UP

1950 FORD ½ tonne Pick-up ..... $ 895.
1951 MERCURY ½ tonne pick-up ..... $ 995.
1950 CHEVROLET ½ tonne pick-up ..... $ 995.
1947 FORD ½ tonne pick-up ..... $ 595.
1949 CHEVROLET ½ tonne à panneaux ..... $ 795.
1948 DODGE ½ tonne à panneaux ..... $ 495.
1950 CHEVROLET ½ tonne à livraison ..... $ 995.
1949 CHEVROLET 1 tonne ..... $ 895.
1948 CHEVROLET 1 tonne ..... $ 395.

CAMIONS PESANTS

1951 FORD 3 tonnes treuil et plateforme ..... $ 1995.
1952 DODGE 3 tonnes treuil et plateforme ..... $ 2195.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

Offrandes de Fleurs: Mme E. Parker.

Témoignages de sympathie: M. et Mme Adélard Goudreau; Madame Jean; Mme R. Tilt; M. et Mme F. Argers; M. Armand Pinel; M. Emile Goudreau; Mlle Germaine Goudreau et M. Freddy Joncas.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Concert et Arbre de Noël à l'école No 5 Dunnet

Comme dans quelques autres écoles de campagnes les élèves de l'école publique no 5 Dunnet située à environ 1½ mille du village voulurent célébrer Noël à leur manière.

Ils avaient préparé un concert très approprié et qui fut des plus intéressants, (même si les auditeurs n'étaient que les enfants eux-mêmes) Ingrid Bocker, notre jeune Allemande, nous divertit en jouant 3 ou 4 morceaux d'accordéon. Il y eut chants de Noël en français et en anglais ainsi que plusieurs récitations tant en français qu'en anglais ainsi que plusieurs récits anglais, puisque l'école est bilingue et que sur 21 élèves, il y en a 9 non-catholiques.

Il y eut aussi une pièce intitulée "Le rat de Ville et le rat de Campagne", les acteurs étaient Donald Rose, Samuel Olsen, Ai-

— Suite à la page 21 —

LE COOPERATISME . . .

— Suite de la page 13 —

ignorance. Grâce au mouvement coopératif, ils ne sont affranchis de la tutelle qui les écrasait, et sont devenus des gens prospères, des hommes d'affaires. Leur vie est plus belle, plus humaine qu'auparavant. Et que dire maintenant des fermiers de l'Ouest qui se sont unis pour protéger leurs intérêts? Et la Coopérative Fédérée du Québec qui fait un chiffre d'affaires d'un million par semaine? Autant d'exemples qui prouvent que la coopération améliore la condition des coopérateurs.

La coopération libère le peuple de ses dettes. En contrôlant le crédit, elle invite les gens à ne pas transiger leurs affaires à crédit, à ne pas s'endetter trop. Car le système économique actuel édifie une prospérité qui n'est pas réelle, une prospérité qui tôt ou tard s'effrondra. Les gens ne pensent pas continuellement hypothéquer leur avenir. Il faudra que les comptes se règlent un jour. La crise de 1929 fut une conséquence d'un régime qui est encore à la mode aujourd'hui. Les Caisses Populaires essaient de convaincre les gens qu'il ne faut pas contracter plus de dettes qu'ils ne peuvent en rencontrer Ainsi tâchent-elles de libérer le peuple de ses dettes.

La coopération développe aussi la vertu d'épargne, de l'épargne sans peine ni misère. Elle veut que les millions, plutôt que de tomber dans les poches de quelques-uns, retournent dans celles des coopérateurs. De plus, elle initie le peuple au rouage de l'économie. Notre système économique est tellement compliqué que le consommateur doit débourser une somme beaucoup trop élevée pour les produits qu'il achète. Il doit payer une série de royautés à des intermédiaires qui empochent souvent la plus grosse partie des bénéfices. Le système coopératif élimine plusieurs de ces intermédiaires et répartit ainsi plus justement les biens. Les profits de votre coopérative ne tombent pas entre les mains d'intermédiaires, mais ils vous reviennent sous forme de ristourne.

Un autre but de la coopération: émanciper le peuple par l'éducation. Le peuple a été tenu dans l'ignorance des rouages économique, parce qu'on pouvait l'exploiter ainsi plus facilement. Beaucoup de gens sont sous l'impression qu'ils ne peuvent diriger leurs affaires eux-mêmes. Aussi les laissent-elles administrer par les autres. Le coopératisme leur enseigne au contraire qu'ils peuvent administrer leurs propres affaires, que ce sera même à leur avantage. La montée progressive des caisses populaires par tout le Canada atteste bien que nous pouvons contrôler nos affaires. Et ainsi, nous nous émancipons.

La coopération facilite l'accès à la propriété. En facilitant l'accès à la propriété, nous luttons contre le communisme. S'il y a des hommes qui n'hésitent pas à donner leur appui au régime communiste c'est parce qu'ils ne possèdent rien, ni terre, ni maison, encore moins une usine. Le coopératisme, en les rendant propriétaires leur enlève toute raison d'adhérer au communisme. Les agents communistes n'essaient pas de convertir les cultivateurs à leur cause, parce que la plupart des cultivateurs ont une propriété. Aussi dépensent-ils leurs efforts parmi les ouvriers; ils savent bien que la majorité ne possède rien. Si les gens possédaient une propriété, il n'y aurait aucun danger communiste.

En plus de faciliter l'accès à la propriété la coopération reconstitue une propriété collective. Elle ramasse une réserve qui n'appartient à personne, mais à tout le monde. Ces biens renforcissent le système coopératif; ils lui permettent de se développer. Ils serviront aussi aux générations futures qui récolteront ce que nous aurons semé.

Le coopératisme veut faire régner la justice dans le monde économique. Les guerres sont causées par des injustices du système économique. Ce sont ces injustices qu'il faut enrayer dans notre propre milieu. Il faut supprimer les motifs de profit. Les profits, dans le système coopératif, sont répartis également entre les sociétaires.

Et le conférencier termina sur la grande vertu de charité qui résume en quelque sorte toutes les autres vertus de la coopération. Nous travaillons, dit-il, à l'édification d'un monde meilleur. Nous voulons créer, un peu plus d'aisance, un peu plus de bien-être et de richesses. La coopération, c'est une doctrine d'entraide et de charité. Il n'y a pas de place ici, pour les égoïstes. La coopération, c'est aussi un moyen pour nous faire respecter. Dans notre monde, il n'y a que ceux qui représentent une force économique qui sont respectés. La coopération nous donnera cette force économique.

M. Légère fut applaudi chaleureusement par son auditoire. M. le curé Racette de Verner lui adressa les paroles de remerciements.

RECIPIENDAIRES DES DIPLOMES DU MERITE COOPERATIF

M. Joseph Berthelot de Field, gérant de la Coopérative régionale Sudbury-Nippissing.

M. Camille Cazabon, de Verner, président de la Coopérative régionale.

Le Rév. P. Toupin fit l'éloge des deux récipiendaires. M. Légère leur présenta les diplômes.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Clôture de la retraite des dames et demoiselles.

La clôture de la retraite paroissiale des dames et des demoiselles avait lieu dimanche à 2hr. de l'après midi.

Une foule nombreuse emplissait l'Eglise à sa capacité pour cette cérémonie.

Le Rév. Père St-Arnaud s.j., prédicateur, félicita les dames pour la façon dont elles ont suivi leur retraite. "Les communions ont été très nombreuses, le spectacle, dit-il, était très impressionant."

Après avoir donné la Bénédiction Papale, le prédicateur donna une courte instruction, et assura les retraitantes qu'il prierait pour elle tous les jours de sa vie.

La cérémonie se termina par le Salut du Très Saint Sacrement.

La chorale des enfants de Marie fit les frais du chant à la messe de 8 hr., ainsi qu'à la cérémonie de l'après midi. Durant le cours de la retraite la chorale des dames de Ste Anne s'occupa du chant à l'exception de mercredi soir.

Ouverture de la retraite des Hommes.

A 7.30 hr dimanche soir avait lieu en l'église St-Jean de Brébeuf

— Suite à la page 24 —

CONCERT ET ARBRE DE NOEL A L'ECOLE NO 5 DUNNET.

— Suite de la page 20 —

mé Proulx et Dale Harris.

Après le concert on procéda au dépouillement du magnifique arbre de Noël que les élèves étaient allé chercher eux-mêmes et avaient aussi décorés. (On n'avait pas oublié de donner à notre crèche la première place sous l'arbre.)

Grâce à la générosité de la Commission scolaire (et au magasin Eaton qui avait donné des bonbons gratuitement) tous et chacun des élèves reçurent un petit souvenir de leur institutrice Mlle R. Frappier qui fut aussi comblée de cadeaux.

Comme chaque élève avait tiré le nom d'un autre élève en classe, chacun reçut alors un troisième cadeau.

Inutile de dire quel bruit il y avait dans l'école lorsque chacun eut ouvert ses cadeaux. C'était plaisir rien que de voir la joie marquée sur la figure de chacun, même les plus grands.

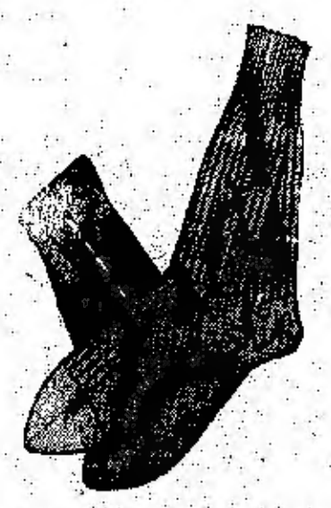
Pour notre jeune Allemande, que nous avons parmi nous depuis quatre mois seulement, elle n'en pouvait croire ses yeux, car c'était la première fois qu'elle recevait des cadeaux à l'école à l'occasion de Noël. (Nous n'avions que quelques bonbons là-bas, dit-elle). Elle n'a que 12 ans mais elle a gardé des souvenirs des horreurs de la guerre et étant très bonne catholique, elle sait exprimer sa reconnaissance lorsqu'on fait la moindre petite chose pour elle.

Il est malheureux que toutes les Commissions scolaires des campagnes ne réalisent pas l'importance de procurer à leurs élèves leurs enfants la plupart du temps, de semblables joies car bien souvent pour certains de ces petits ce sont les seuls cadeaux qu'ils ont pour Noël! Et cela ne leur coûte que quelques dollars pourtant!

"Un jour que je demandais à mes élèves comment ils avaient passé le jour de Noël et ce qu'ils avaient reçus comme étrennes, une belle petite fille de 8 ans très chétive et craintive se lève et dit: "Il n'est pas passé chez-nous le Père Noël, il n'a pas vu notre petite maison cachée derrière les cordées de bois!" Et son père était un "buveur incorrigible". Peut-on croire qu'il y a encore des enfants qui n'ont pas de joies à Noël.

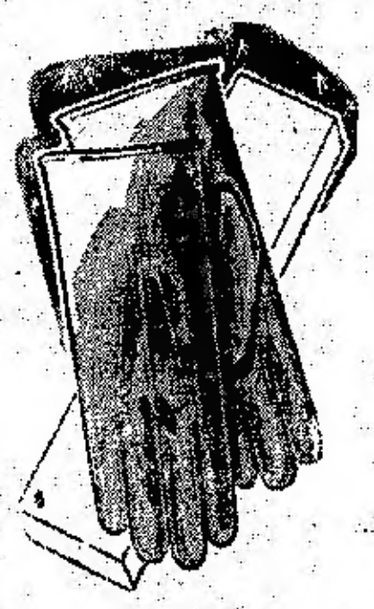
SEYMOUR'S

A LE CADEAU IDEAL POUR L'HOMME DE VOTRE VIE...



CHAUSSETTES

$ 1.00 à $ 2.50



GANTS

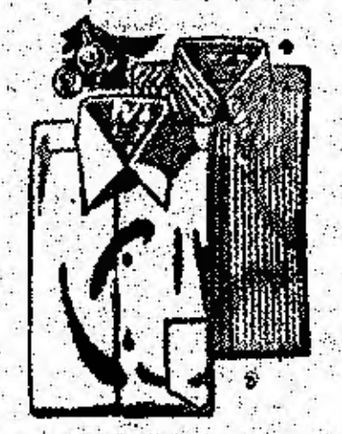
En cuir ____ $ 2.95 et plus

En laine ____ $ 1.95 et plus

GILETS

LE PLUS GRAND CHOIX EN VILLE

De $ 4.95 et plus



CHEMISES

Arrow - Forsythe B.V.D.

$3.95 à $12.95

EXTRA SPECIAL

30

PALETOTS STATION WAGON

Reg. $29.50 POUR $ 19.98

$ 10.00

pour votre vieux paletot sur achat d'un Nouveau Paletot Seymour

Les Paletots de retour sont donnés aux oeuvres de charité de Sudbury

COMPLETS

Pour la Saison Festivale

PLUS DE 1000 EN STOCK

Garantis — Livraison de 1 heure

$39.50 à $75.00

Si vous êtes dans le doute...

Donnez un certificat Seymour de cadeau

CRAVATES

En boîte ____ $1.00 à $2.50

Les cadeaux Seymours sont mis en boîte gratuitement — Seymour's échange n'importe quel cadeau après Noël

SEYMOUR'S

"Où les cadeaux doivent satisfaire"

2 MAGASINS — ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures — SUDBURY

UN CHARMANT...

— Suite de la page 13 —

lles voix chantaient en choeur, "Beau Noël Tout Blanc", sur l'air de Jingle Bell".) souhaitant au petit Jésus, la bienvenue chez nous, et lui demandant de combler les désirs des petit enfants et d'apporter le bonheur aux petits et aux grands.

La petite Hélène Beausoleil, benjamine du Cercle personnifiait le petit Jésus. Elle était assistée de Claudette Larose et de Rolande Bossé.

En plus du cadeau échangé chaque fillette reçut un sac de bonbons, cadeau du Cercle.

La fête avait lieu au sous sol du Magasin Lalande à 2 hr. dimanche après midi. Une cinquantaine de fillettes assistaient.

En attendant l'arrivée du petit Jésus, les fillettes chantèrent ensemble des chants de Noël sous la direction de Mlle Thérèse Bossé.

Après la distribution des cadeaux, quelques unes durent partir, mais la majorité des fillettes désiraient demeurer et continuer la fête.

Des jeux furent organisés, danses, rondes etc. Les dirigeantes y allèrent de leur savoir en fait de chansons et de récitations afin de divertir les fillettes. On s'amusa ferme jusque vers 4 hr.

Etaient présentes, Les dirigeantes Mlles Valéda Sauvé, Noëlla Sauvé et Andrea Frappier. Le jeune Raymond Paquette. Les membres du Conseil; Florence Nault Angèle Bradley, Marie Rose Nault, Carmen Pelland, Marie-Claire Régimbal et Thérèse Bossé; Mlles Rita Kingsley, Doris Larivière, Clai-Mayer, Marvel Edkins, Rolande Bossé Françoise Régimbal, Rachel Chartrand, Sylviane Rivet, Jeannine Poulin, Thérèse Rivet, Denise Chiasson, Madeleine Genier, Gaetane Quesnel, Hélène Beausoleil Jacqueline Bodson, Jeannine Larose, Claudette Larose, Claudette Roy, Colette Riopel, Rachel Brouillette, Huguette Proulx, Marguerite Lavergne, Claire Renaud Gracia Pinard, Jeanne Renaud, Anne Hurtibise, Juliette Shank, Madeleine Theriault, Hélène Vaillancourt, Lorraine Paiement Gaetane Gatien, Bella Ross, Marie-Claire Lagacé, Cécile Bigras, Thérèse Chenier, Gisèle Proulx, Diane Lefèbvre, Patricia Génier Jeanne Quesnel, et Cécile Chevrier.

La question scolaire en Guyane britannique

Les dernières élections en Guyanne britannique furent un succès triomphal pour le parti populaire progressiste (P.P.P.). Ce parti ne cachait pas ses sympathies pour le communisme. Sous le ministère que forma le Dr. Jagan, fut amorcée une tentative de laïcisation des écoles. Le vicaire apostolique, S. Exc. Mgr Weld, S. J., demanda des prières spéciales pendant le mois d'octobre, pour une solution du problème scolaire. Quelques jours plus tard, le 2 octobre, le pouvoir fut enlevé u P.P. P. La Guyanne britannique, territoire dépendant directement du Colonial Office, a une population d'environ 400,000 âmes, dont 52,500 sont catholiques. L'évangélisation est confiée aux Pères Jésuites de la province anglaise. Ils sont actuellement 30, aidés par 5 prêtres autochtones, et 87 religieuses, dont 42 autochtones (Ursulines, Soeurs de la Merci, Soeurs de l'Immaculée de Tchécoslovaquie). L'évangélisation des indigènes est très difficile, vu leur dispersion à travers l'immense territoire. Il serait urgent d'intensifier le travail apostolique parmi les indiens et les noirs, mais le personnel est trop réduit. Il y a actuellement 47 écoles élémentaires avec 12,000 élèves, 5 écoles moyennes avec 1,462 élèves, une école professionnelle avec 47 élèves.

Heureuse vie que celle qui troublée ni par les soucis de bition, ni par les désirs de l'e et où l'on ne recherche que plaisirs modestes et purs.

* * *

Si grande que soit la peine jourd'hui — ne désespère pa la joie pour demain.

Soyez prudents comme des pents et simples comme des lombes!

LA RUEE DU KLONDYKE

La Page des Enfants

NOEL

Ainsi qu'ils le font chaque année,
En papillottes, les pieds nus
Devant la grande cheminée
Les bébés roses sont venus.

A minuit, chez les enfants sages,
Le joli Jésus, qu'à genoux,
On adore sur les images
Va les mains pleines de joujoux.

Les bébés roses dans la cendre
Du haut de son ciel bleu descendre
Et, de crainte d'être oubliés
Ont mis tous leurs petits souliers.

Derrière une buche, ils ont même
Tandis qu'on ne les voyait pas,
Mis, par précaution suprême,
Leurs petits chaussons et leurs bas.

Puis leurs paupières se sont closes
A l'ombre des rideaux amis...
Les bébés blonds les bébés roses,
En riant se sont endormis.

Et, jusqu'à l'heure où l'aube enlève
Les étoiles du firmament,
Ils ont fait un si joli rêve,
Qu'ils riaient encore en dormant.

Ils rêvaient d'un pays magiques.
Où l'alphabet fût interdit.
Les arbres étaient d'angéliques
Les maisons de sucre candi!

Mais comme venait d'apparaître
En personne, le Chat botté,
Le jour, entrant par la fenêtre,
A mis fin au rêve enchanté...

Alors, en d'adorables poses,
S'étirent sur leurs oreillers,
Les bébés blonds les bébés roses,
En riant se sont éveillés.

Conte de Noël

LE NOEL DE LOUISETTE

Dans une pauvre cabane de bûcherons, au milieu d'une forêt une bonne vieille grand'mère vivait seule avec sa petite fille.

Malgré son grand âge, confiante en la Providence, elle assurait le pain quotidien, dans l'humble logis.

L'hiver, elle portait à la ville des fagots de bois; et l'été, des fraises, des framboises ou des bleuets.

Aux approches de la grande fête de Noël, au moment de partir pour la ville, elle dit à la petite:

"Dors bien chère Louisette, et si tu es bien sage Jésus t'enverra peut-être le "Petit Noël", avec des cadeaux."

Elle espérait, la pauvre vieille, pouvoir rapporter de quoi garnir le mignon sabot de l'enfant. Elle en était toute joyeuse.

C'était, en effet, une bien bonne grand'maman. Elle ne comptait que des amis.

Les oiseaux et tous les hôtes de la forêt savaient comme elle avait bon coeur; et tous, même les plus craintifs, lui faisaient fête lorsqu'elle passait.

Elle leur donnait tous les jours les quelques restes de sa nourriture, et regrettait de ne pouvoir leur donner davantage.

Ce soir-là, en route la bonne grand'mère fut prise d'une faiblesse, et tomba dans la neige.

Se sentant mourir: "Mon Dieu, s'écria-t-elle, prenez soin de ma pauvre petite Louisette!" Et tous les gentils oiseaux répétèrent:

"Pauvre Louisette!"

Puis, voyant que la charitable dame venait d'expirer, ils l'ensevelirent de leur mieux sous un monceau de feuilles mortes.

Toute l'immense forêt retentissait des lamentations des oiseaux. "Qu'y a-t-il donc?" demandèrent d'autres animaux.

— Louisette n'a plus de grand'maman; nous venons de l'ensevelir. Que va devenir la pauvre petite fille.

— Nous prendrons soin d'elle!" répondirent-ils ensemble; et ils se dirigèrent tous vers la cabane.

— Il n'y avait qu'à pousser la porte pour entrer. La fillette s'était réveillée, et pleurait de faim.

Une biche lui fournit du lait. Puis le perroquet, imitant la voix de grand'mère, lui chanta des airs de Noël pour l'endormir, tandis que la biche la berçait avec sa patte.

Louisette vécut ainsi de la reconnaissance des hôtes de la forêt.

— A quelque temps de là le prince Noëllet, fils du roi, fût étonné de voir les visiteurs étranges qui fréquentait la cabane.

Ce qui l'intrigua le plus, ce fut d'entendre une voix viellotte, qui chantait des cantiques de Noël.

Lorsqu'elle s'arrêtait, une autre voix, toute jeunette, disait: "Encore!" et les chants reprenaient de plus belle.

— Descendant de son poney, le jeune prince alla frapper à la porte. A sa grande surprise, une bande d'oiseaux sortirent, et prirent la fuite.

De plus en plus intrigué, le prince Noëllet entra. La petite Louisette le voyant tout chamarré d'or, s'écria, en accourant vers lui: "Petit Noël!"

Sa grand'maman ne lui avait-elle pas dit qu'il viendrait, si elle était bien sage?

— Le jeune prince interrogea l'enfant: "Pourquoi es-tu seule avec tous ces animaux?

— Grand'maman est partie, répondit Louisette, et elle ne revient plus jamais.

Alors, le perroquet est venu chanter comme elle, pour m'endormir; et la bonne biche me donne du lait. Tous les animaux étaient des amis de grand'mère."

— Tout ému, le prince Noëllet prit l'enfant et l'emmena dans le château de son père.

Madame la reine, touchée de l'histoire merveilleuse, et gagnée par la gentillesse de l'orpheline lui fit bon accueil.

Elle lui fit faire de riches habits et lui donna des jouets magnifiques. Plus tard, elle la fit instruire comme une princesse.

— Louisette grandit au milieu des dames de la cour, gagnant l'amitié de tout le monde par son exquise courtoisie et sa grande bonté.

Elle devint si intelligente et si pieuse, que le prince l'épousa avec le consentement du roi.

Devenue reine à son tour, elle charma ses sujets, comme elle avait naguère attiré les hôtes de la forêt.

POUR RIRE

...rier tintamarresque
...au, en voyage, est interpe-
...uffet d'une gare par un de
...is.
...ens! fait Berlureau surpris,
...avez reconnu, ça m'étonne.
...urquoi ça? fait l'ami stu-
...ce que je voyage incognito.

...TE DE NOEL

LE PETIT VER LUISANT

...y a beaucoup de neige, c'est
...uit de Noël, et le petit Jésus
... de naître. Il grelotte de
... dans une crèche de paille et
...mère la Vierge Marie pleure
...ce qu'elle n'a pour le couvrir
... de la paille froide et dure. Et
...petit Jésus ayant très froid se
... à pleurer aussi.

...lors le boeuf et l'âne eurent
...é de lui; ils approchent leurs
...s museaux et soufflent sur Jé-
... qui, en souriant, tend ses me-
...ttes à la douce chaleur.

...es colombes, avc leur bec, ar-
...chent de leurs ailes les plus
...reuses plumes pour lui faire un
...x nid.

...à-bas, dans un coin, caché sous
... foin, il y a un petit ver qui
...erche, sans trouver quelque cho-
... pour réchauffer le Nouveau-Né
... n'a pas de plume. Il n'a pas d...
...ne. Il ne sait pas filer... Seu-
...ment, il a un bon petit coeur pou...
...mer l'Enfant-Jésus, et il est bien
...agriné parce qu'il n'a rien à lui
...onner!...

Mais enfin, voilà qu'il lui vient
...ne idée: il fouille le foin et dé-
...uvre une petite fleur sèche, bien
...uce, et qui sent bon. Il l'empor-
...; puis il grimpe lentement, avec
...aucoup de peine, sur la crèche;
...le est si haute pour lui si petit!
... regarde Jésus de tout son coeur,
...n moment pose sur sa main la
fleurette sèche, et, sans bruit, comme il est venu, il s'en va.

Alors, l'autre menotte se tend vers lui et le saisit bien doucement.

La Sainte Vierge sourit. Et Jésus baise la petite bête.

Puis il appelle à lui les rayons de la lune... Il en détache une petite lueur et la donne au ver...

Et voilà pourquoi, depuis ce temps, le ver luisant brille le soir d'un petit rayon de lune que l'Enfant-Jésus reconnaissant lui a donné la nuit de Noël à Bethléem de Judée.

Causerie de la Rév. Soeur Pierre-Julien au Cercle Pédagogique de Warren

Mademoiselle la Présidente,

Chers collègues,

Je ne veux pas aujourd'hui vous faire un sermon mais je désire seulement que nous nous rappelions ensemble quelques-unes des vertus de l'éducateur. On les appelle petites vertus — pour modestes que nous proclamions, elles exigent beaucoup de renoncement de la part des éducateurs. Leur nombre pourrait effrayer: nommons d'abord l'exactitude — la stabilité, l'optimiste, la solidarité, la courtoisie, la surveillance de soi-même — le sens de la mesure — la discrétion, le réallsme , l'art de punir — la bonne humeur — le calme — l'esprit de suite — une certaine partialité — le sens de l'adaption — le culte du détail — l'amour du travail — le courage — le prestige — l'enthousiasme — l'esprit de foi — etc... etc...

Faisons ensemble quelques considérations sur ces petites servantes dévouées et utiles lesquelles nous aideront à être des maîtres respectés et aimés, puissants et conquérants.

Attaquons d'abord l'exactitude — C'est une des plus précieuses qualités de l'éducateur. Quel mal nous pourrions empêcher et quel bien nous pourrions faire si nous étions toujours à l'heure là où nous devons être. Il faut se faire une loi d'arriver toujours avant les élèves, ou du moins avec les premiers d'entre eux.

L'inexactitude du reste, ne consiste pas seulement à commencer sa classe à l'heure; elle exige encore qu'on sache finir à temps pour ne pas empiéter sur la récréation des élèves ou sur l'exercice suivant. Le travail bien fait veut d'abord être fait à temps. Le sens de l'exactitude fait distribuer la durée de la classe de sorte que leçons, corrections — explications soient prévues, respectées pour la grande satisfaction de tous. "Que de bien l'on ferait avec le temps qui se perd," dit un vers plus riche de sens que d'harmonie. — L'exactitude nous permet aussi d'utiliser toutes les minutes indiquées sur l'horaire. — On a dit que l'exactitude était la politesse des rois. Veillons à infuser à notre jeunesse cette vertu royale — une des plus utiles compagnes pour la vie.

Passons maintenant à l'optimisme. —Un éducateur doit avoir une dose inépuisable d'optimisme. Sinon les déceptions le décourageront et tueront en lui l'enthousiasme qui est une des conditions les plus nécessaires pour réussir.

C'est décevant d'enseigner l'orthographe, le calcul — la tenue — le bon langage, la politesse. L'enfant est distrait, oublieux, insouciant, illogique. Tantôt il fatigue par sa nervosité et tantôt il décourage par une torpeur presque animale. — Et il a les queues de classes! Et il y a les désillusions que donnent les meilleurs élèves.

Et l'on devient irascible. — On s'énerve. On contracte une laryngite. Rappelons-nous que tout enfant présente quelque bon côté. Même la nature la plus ingrate fait partie de l'oeuvre de Dieu. Il y a quelque part cette réplique très juste: "Enfin pourquoi voit-on toujours ce qui est mauvais dans le monde? C'est sans doute parce qu'on ne regarde pas assez longtemps".

Pour saauvegarder ce précieux optimisme ne nous arrêtons pas sur les insuffisances, les incapacités et les indocilités de nos élèves. Ayons, pratiquons la vertu d'espérance," cette petite fille de rien du tout," disait Péguy, "mais qui entraîne tout."

Humainement même l'optimisme est une sagesse et une force. La nature nous le prêche; dans la chanson: "L'écho.."

"J'ai dit la vie est méchante—

L'écho m'a répondu: chante.."

Parlons maintenant de l'impartialité ou plûtot de la partialité — Nulle partialité n'est permise à l'éducateur si ce n'est cette préférence réfléchie qui s'attache aux plus ingrats, aux enfants disgraciés, pauvres en argent, en santé, en vie familiale, en succès, en charme physique. Pourquoi tant cultiver les très bons? ils poussent tout seuls — ce sont les autres qui ont besoin de nous! C'est en même temps donner à nos élèves une leçon sociale que d'enseigner l'amour du faible et du déshérité. C'est fournir une belle preuve du désintéressement de notre apostolat. L'occasion d'exercer cette vertu nous est fournie plus d'une fois dans nos classes. Donnons largement notre temps à ces pauvres délaissés. Leurs joies sont si rares. Soyons justes pour tous mais soyons plus délicatement attentifs et miséricordieux pour les disgraciés. Les autres ne seront pas négligés, soyons-en sûrs — car assez d'éducateurs dit-on, se sentent la vocation," D'apôtres des gentils".

Signalons avant d'aller trop loin l'esprit de foi, vertu si nécessaire et si réconfortante pour les maîtres chrétiens. L'esprit de foi c'est l'habitude de tout juger d'après le surnaturel, de tenir pratiquement compte de l'âme, des âmes. C'est l'esprit de foi qui nous porte, tout en nous préoccupant des examens et de l'avenir humain de nos élèves, à placer avant tout la préparation de leurs âmes pour cette vie et pour l'autre.

Comment se manifestera cet esprit de foi? Notre attitude en présence d'un fait d'histoire — notre attitude pendant la prière, les actes religieux le révélera.

L'esprit de foi fera que nous considérerons notre devoir d'état comme le moyen de nous sanctifier. L'évêque de Belley répondait aux prêtres qui reprochaient au curé d'Ars son peu de science théologique: "Je ne sais pas s'il est instruit, je sais seulement qu'il est éclairé." — Les deux sont bons mais le second est meilleur pour un éducateur.

Nous repasserons pas toutes les vertus de l'éducateur — je crois que ce sont les plus utiles qu'il me semble avoir oubliées.

Ne calculons pas le nombre des vertus à pratiquer — mais ce qui doit nous encourager c'est qu'elles sont solidaires et que l'une facilite et entraine la pratique de l'autre et ce qui est certain, c'est que les éducateurs ont déjà depuis longtemps profité de la compagnie de petites vertus de l'éducateur.

Soeur Pierre-Julien, a.s.v.
Ecole Saint-Thomas, Warren.

PROMENADE DE JESUS

A NOEL

Il y avait près de chez-nous, à Lauzon, une famille qui n'était pas très riche. Le père Joseph Falardeau, âgé d'environ trente-cinq ans, ne trouvait pas d'ouvrage.

Noël était proche, et le désespoir était grand.

Marcel, son bon petit garçon, pensait à cela très souvent et se disait: "Qu'allons-nous devenir si papa ne trouve pas d'ouvrage? peut-être serons-nous obligés de quêter!

Non, il ne faut pas que cela arrive; papa va trouver de l'ouvrage; je suis même prêt à faire quelque chose pour remercier le petit Jésus, si le désir de papa se réalise".

Après y avoir songé quelques instants, il fit cette promesse:

"Oh! Enfant-Jésus de la crèche, je vous promets un beau tour de traineau, avant la messe de minuit, si vous faites trouver de l'ouvrage à mon papa!"

Le lendemain à midi, Joseph arrive chez lui, le coeur plein de joie:

"Eh! bonjour, bonne Marie!".

— As-tu trouvé de l'ouvrage, tu es tout joyeux?

— Oh oui! après les Rois, je pars pour les chantiers, ça n'est pas très loin d'ici, vingt-cinq milles seulement. Je pourrai venir vous voir tous les quinze jours. Je te le dis qu'on va en sortir du bois!"

Le petit Marcel entend cela; tout de suite, il songe à sa promesse.

Personne n'en sait rien encore. Oh! se dit-il, c'est demain soir que j'irai faire faire le tour de la ville au Petit Jésus. Comme j'ai hâte!

Le lendemain soir arrive enfin.

Vers dix heures, Marcel arrête son petit traineau devant la porte; sur la pointe des pieds, il va chercher dans la commode de maman, une belle couverture de laine, la plus belle et un coussin.

Le voilà bientôt à la porte de l'église; il entre; il regarde...personne...! ni le bedeau, ni M. le Curé.. Vite, il va chercher, dans la crèche, le petit Jésus et l'installe bien chaudement sur son traineau. Le voilà prêt à partir.

A peine a-t-il parcouru un demi-mille qu'il entend tout à coup la cloche de l'église. "Ah! ce n'est que onze heures", se dit-il.

A l'église, le bedeau achève de sonner la cloche puis il entre dans l'église, s'approche de la crèche pour voir si tout est bien en ordre. "Oh! s'écrie-t-il, en levant les bras au ciel, on a volé l'Enfant-Jésus!"

Vite il se précipite chez M. le curé.

— Ah! M. le Curé! M. le Curé, on a volé l'Enfant-Jésus!!

— Que dites-vous? On a volé l'Enfant-Jésus?

Ils courent à la crèche: "C'est bien vrai! Pas d'Enfant-Jésus!"

Ils se mettent, tous les deux, à chercher dans la sacristie..rien, dans la cave...rien; ils fouillent partout dans l'église...rien! Il est déjà onze heures et demie et l'Enfant-Jésus n'est pas là!

"Il faut faire quelque chose, M le Curé, la messe va bientot commencer: faites un miracle!"

On entend, tout à coup, la porte du vestibule s'ouvrir avec peine; puis celle de l'église: un tout petit garçon entre, l'air gêné. C'est Marcel. Il porte l'Enfant-Jésus dans ses bras. Le bedeau accourt aussitôt et le lui enlève presque brutalement et s'en va vite le déposer dans la crèche en grommelant:

— "Viens ici, petit drôle! Qu'es-tu donc allé faire avec ce petit Jésus?"

—J'ai réaliser une promesse que j'avais faite...

— Quelle promesse?

—Celle de Lui faire faire un beau tour de traineau si papa trouvait de l'ouvrage.

— En voilà des promesses à faire! Tu n'aurais pas pu promettre autre chose, non? une aumône de vingt-cinq sous, par exemple!

A ce moment, M. le curé arrive à son tour de la sacristie:

"Va en paix, mon petit bonhomme; ton intention était bonne puisque Jésus t'a exaucé...

Yvon AUBE, Syntaxe "B".

St-Jean de Brébeuf

— Suite de la page 21 —

l'ouverture de la retraite des hommes et des jeunes gens. Il semble que les hommes suivent l'exemple des dames car ils se rendent aussi très nombreux aux exercices de la retraite.

La retraite se continuera durant toute la semaine. Il y aura instructions tous les soirs à 7.30 hr ainsi que le matin après la messe de 9hr.

Il y aura aussi durant toute la semaine, une messe basse à 6 hr pour ceux qui doivent se rendre de bonne heure à leur travail.

Dimanche prochain à la messe de 8hr, il y aura communion générale pour les retraitants.

Ligue du Sacré Coeur.

Les membres de la ligue du Sacré Coeur désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès du Tirage organisé par les Ligueurs.

La canne de pêche fut gagné par Mme Rouleau de la rue Clinton, et le centre de table fut gagné par Mme Primeau de la rue Percy.

Propagande des Jéhovahs dans la Paroisse.

Les témoins de Jéhovahs ont recommencé leur propagande néfaste dans la paroisse. Dans le cours de la semaine, ils ont distribué des circulaires de porte en porte. Ils ont aussi tenu une assemblée dans une maison de la rue Dell.

Il est absolument défendu à tout catholique de fréquenter, même au point de vue social, ces gens qui sont les ennemis déclarés de notre religion et de toute religion.

Tenons nous donc sur nos gardes, afin de ne pas tomber dans leurs filets, et prions pour eux afin qu'ils se rendent compte de leur ignorance et de leur bêtise.

M. A. Leduc frappé par un camion.

M. Adam Leduc de 192 rue St-Georges fut transporté à l'hôpital St-Joseph mardi dernier, à la suite d'un accident qui eut lieu à l'intersection des rues Queen et Laforest.

M. Leduc fut traité pour des blessures à la tête et à la bouche.

Le camion qui le frappa appartient à M. Alcide Jutras de 242 rue Queen, et était conduit par M. Hector Pilon de 248 rue Queen. Aucune charge n'a été déposé.

Chemins glissants, cause d'accidents.

Un signe d'arrêt, au coin de la rue Kethleen et du Chemin Frood fut arraché, quand l'auto conduite par Mme Gabrielle Courville de 217 rue King, glissa et le heurta.

Deux autos, conduites par M. Gérald Anthony Kenyon de Adamadale et M. André T. Frappier de 404 rue Harvey, vinrent en collision sur la Bancroft Dr. mercredi soir vers 7.15 hr.

Les dommages sont évalués à environ $100.00 sur chaque auto.

La police de McKim qui fit enquête ne dépose aucune charge contre les conducteurs.

Enfant de 6 ans, sérieusement blessé par un camion.

Un jeune garçon de 6 ans est à l'hôpital St Joseph, sérieusement blessé à la tête, à la suite d'un accident survenu sur l'Avenue Notre Dame, près du Collège du Sacré Coeur à 12.30 hr lundi dernier.

Le jeune Robert Maisonneuve de 297 rue Pembroke, déboucha de derrière une auto se dirigeant vers le nord, et vint se jetté sur le passage d'un camion conduit par M. J. Bouchard de Minnow Lake.

L'enfant reçut de sérieuses blessures à la tête. On craint une fracture du crâne.

Clôture de la retraite paroissiale à St-Jean de Brébeuf.

Dimanche après-midi à deux heures avait lieu la cérémonie de clôture de la retraite des hommes et des jeunes gens.

La retraite prêchée par le Rév. Père St-Arnaud s.j. fut un vrai succès spirituel. Les hommes sont venus nombreux assister à tous les exercices.

Cercle Marguerite Bourgeoys.

Il n'y aura pas de réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys durant les vacances. La prochaine réunion aura lieu vendredi le 8 janvier à 7.30 p.m. au sous-sol du Magasin Lalande.

VA ET VIENT

Mlle Alice Trottier Institutrice à l'école St Thomas de Warren était de passage à Sudbury en fin de semaine. Elle visitait sa grand'-mère Mme J.D. Trottier de 135 rue Whittaker.

M. Pascal Martin de Sturgeon Falls visitait des parents à Sudbury en fin de semaine.

Mlle Madeleine Jolicoeur, Institutrice à Markstay, passait la fin de semaine chez ses parents.

Mme Alfred Chrétien de St-Charles et son fils étaient de passage à Sudbury par affaire lundi dernier.

M. Arthur Renaud de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury au début de la semaine.

Mariage de M. Wilbert Larivière de Garson Mine à Mlle Violet Henry de Prince Albert, Saskatchewan

Le 28 novembre dernier, en la Cathédrale du Sacré-Coeur de Prince Albert Saskatchewan, le Rév. Père Meehan bénissait le mariage de M. Wilbert Larivière, fils de M. et Mme Edouard Larivière de 28 Catherine Dr Garson Mine à Mlle Marion Violet Henry, fille de M. et Mme Walter Henry de Prince Albert, Saskatchewan.

La mariée était ravissante, dans une longue robe de nylon blanc et voile de tulle illusion blanc. Son bouquet était composé de roses rouges et blanches.

La demoiselle d'honneur, Mlle Carol Seymor portait une robe mauve et voile mauve. Des souliers couleur argent complétaient sa toilette.

M. Marcel Henry, frère de la mariée servait de témoin au marié.

La chorale de la paroisse chanta l'Ave Maria. Mme Carrière touchait l'orgue.

Dans l'après midi, à partir de 2hr. il y eut réception chez les parents de la mariée. Mme Walter Henry, mère de la mariée recevait les invités. Elle portait une robe noire, rehaussée d'un corsage de roses blanches. Elle était assistée de Mme Bill Russell.

Mme W. Henry versait le thé tandis que Mme Stanley et Mlle Patsy Henry servaient les invités. Mlle Bernice Henry soeur de la mariée était en charge des cadeaux.

Après la réception, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Garson Mine, chez les parents de M. Larivière. Pour le voyage, la mariée portait une toilette bleu marin avec accessoires assortis. A leur retour ils demeureront à Calgary, Alberta.

Parmi les parents et amis venus de l'extérieur pour assister à la réception, on remarquait: M. Harris Fiddler, Mme Primeau, et M. et Mme Louis Fiddler de Domremy, Saskatchewan ainsi que M. et Mme Stanley de Prince Albert.

Réception

M. et Mme Edouard Larivière de 28 Catherine Dr Garson Mine, donnaient récemment une réception à leur demeure, en l'honneur de leur fils Wilbert de Calgary Alberta qui est actuellement en voyage de noce à Garson Mine, Sudbury et aux environs.

TRIBUNE LIBRE

Mes impressions sur les Elections à Hanmer

Nous venons d'apprendre, par le geste démocratique qu'est le vote, que les contribuables de la Municipalité de Hanmer préfèrent tel homme, à la tête du Conseil, plutôt que tel autre. Que voulez-vous? Il faut un victorieux et un vaincu, et c'est la majorité qui l'emporte.

Je ne me suis pas activement occupé des élections municipales dans Hanmer, mais j'ai pu quand même observer attentivement ce qui se passait, j'ai questionné un peu par ici, un peu par là, et par toutes ses démarches, j'arrive à une conclusion: la municipalité est divisée en trois camps, que j'essaierai de vous décrire très brièvement.

Il y a d'abord ceux que l'on pourrait appeler les "pacifiques". Ils sont d'un nombre modéré. Quelques membres de ce camp ont quand même fait la tournée, mais d'une façon réservée. Ils ont tout simplement demandé l'appui des contribuables, ils les ont tout bonnement prié de se servir de leur jugement; ils se sont astreint aux limites de la politique municipale. Et chose surprenante, Ce qui prouve qu'ils ont bien fait les choses, les "pacifiques" étaient assurés de la victoire. Ils étaient certains à un tel point, qu'ils trouvèrent inutiles d'attaquer tel ou tel sujet de discussion. Cette espèce de certitude est, d'après moi, mal figurée, parce qu'elle ne possède pas d'entrain, et apporte, inutile de vous le dire, des déceptions très fâcheuses.

Dans un deuxième camp, que j'appellerai "les belliqueux" et qui fait place d'honneur, n'a rien ménagée pour arriver à sa fin. A mon sens, (sans doute peut-il être mauvais) cette deuxième catégorie y est allé trop loin sur le terrain des personnalités. Même si c'est un temps de guerre, il est une loi qui défend certaines armes, à cause, tout simplement de leur brutalité. La loi existe, nous n'en doutons pas, même dans le temps des élections municipales. Et nous pouvons constater un effet désastreux parce que, dans une municipalité comme Hanmer, où les hommes se connaissent à peu près tous, il est très dangereux d'attaquer la personnalité. En effet, il s'est dit des choses très fâcheuses, et déplaisantes, qui choquent l'homme le plus recueilli. Il n'est jamais conseillé de noircir son prochain, même pour amener à ses fins. Du dévouement dans un mouvement paroissial, dans une organisation paroissial, dans une organisation ou association quelconque, c'est une affaire, et dans la politique, municipale, s'en est une autre. Il ne faut jamais confondre les deux.

Enfin, il existe un troisième camp que je mettrai ici du côté des "indifférents", ne vaut presquement pas la peine d'être mentionné", mais ce qui arrive bien souvent, ce camp décide du sort des deux autres. Les "indifférents" sont toujours trop nombreux, et partout, c'est une classe qu'il faut à tout prix effacer du camp de la politique, que ce soit fédérale, provinciale, ou municipal. Dans ce dernier camp, en effet, ses membres ne donnent pas leur vote, mais le vendent; et croyez moi, le prix reste très modique. Leur jugement n'en vaut pas la peine, et c'est malheureusement vrai de dire que "son vote reflète son jugement". Peu importe qu'il soit capable ou non de nous représenter d'abord que j'aurai ce que j'veux", semblent se dire les "indifférents", et il est indubitablement vrai qu'il s'est dit de telle chose, à Hanmer, cette année.

Je n'en finirais pas, s'il fallait repasser tout ce qui s'est dit, pendant cette campagne électorale. Ce qui compte, c'est le résultat de cette campagne. J'espère, je crois même que le maire actuel remplira sa charge. Il prendra ses responsabilités à coeur, il fera les choses non pas comme il l'entend, mais comme nous l'entendons. Les actes qu'il posera cette année décideront de son sort pour une autre année. Et si, remplir son devoir, est chose impossible chez lui, la population de Hanmer saura à qui s'en tenir, dans une autre campagne électorale.

Lucien PROULX

Ils reçoivent le diplôme du Mérite Coopératif

Ci-dessus deux coopérateurs qui ont été décorés du "mérite coopératif" pour leur grande activité et et leur dévouement à la cause de la coopération dans le district de Nipissing-Sudbury. De gauche à droite: M. Joseph Berthelot de Desaulniers (président de la Caisse Régionale), Mme Berthelot, Père Toupin o.m.i. qui fit la présentation des diplômes), M. Martin, J. Légère de Caraquet N.B. (Conférencier) Mme Camille Casabon de Verner, M. Camille Casabon, président de la Coopérative Régionale.

M. J. Omer Legault, gérant de la Caisse Régionale et depuis de nombreuses années un zélé travailleur de la Coopération, était principal organisateur du banquet de la Coopération tenu à l'hôtel Nickel Range, dimanche le 13 décembre.

Au jour le jour

— Suite de la page 17 —

pas de vastes dommages.

Lundi le 14

Un enfant, agé de six ans, est renversé par un camion sur l'heure du midi. Il souffre de graves blessures à la tête. On croit que c'est une fracture à la boîte crânienne. L'enfant est Robert Malsonneuve 292 rue Pembroke.

Emile Legault de Warren paye $100. d'amende et per ses licenses de chauffeur pendant trois mois. Il fut trouvé coupable d'avoir chauffer dangereusement. Legault rencontra une personne alors qu'il tournait à l'intersection Elm-Lisgard. La personne a souffert de quelques lacérations.

Le nombre de petits accidents augmentera tout à coup à cause du verglas qui recouvre les rues. La police a du faire enquête de quelques 12 accidents. Une accusation de chauffer sous les effets de la boisson fut imputée à Kenneth McDonald de Sudbury.

Mercredi le 16

Le Sudbury Bus Line est libéré par le conseil municipal de payer à la ville le 1½% de ses revenus comme entendu dans l'ancien contrat, pourvu qu'il paye $10,000. L'amendement au contrat fut voté 7 à 5 en faveur. Le $10,000. sera payé en versements de $200. par mois jusqu'à ce que la dette soit remboursée.

Des centaines d'enfants ne recevront pas de jouets à Noël. Willard Evoy, président du Sudbury Barbershoppers Toy Fund, dit que le tier seulement de l'objectif calculé est atteint. Et encore 80% de ces jouets sont pour des enfants de huit ans en descendant.

Le conseil municipal a autorisé une vente de débentures pour la valeur de $84,000. pour la construction d'une addition de quatre classes à l'école publique Elizabeth II. L'échevin A. Thériault souleva que les écoles publiques contruisaient à des prix beaucoup plus élevés que les écoles séparées. A Noëlville ont construit une école de huit classes pour la valeur de $120,000. A ce prix une classe coute 15 000. pendant qu'une classe d'école publique coûte $21,000.

EPARGNEZ ... Bas passages pour n'importe où

EPARGNEZ ENCORE ... Aller-retour 20% de moins sur retour

Belles Epargnes sur voyage de vacances chez-vous

De Sudbury	Aller	All-Re.	Epargne
OTTAWA	$ 8.45	$15.35	$1.65
MONTREAL	11.45	20.65	2.25
QUEBEC	16.15	29.10	3.20
TORONTO	8.30	14.95	1.65
WINDSOR	15.70	28.70	2.70
SAULT STE MARIE	5.80	10.45	1.15
WINNIPEG	27.05	48.70	5.40
KIRKLAND LAKE	8.45	15.25	1.65
ROUYN-NORANDA	10.65	19.20	2.10
TIMMINS	11.55	20.80	2.30

UNION BUS DEPOT — 151 Elm Est — Tél.: 5-2671

GREYHOUND

Noël en Mer . . .

— Suite de page 7 1ère section —

paient des claire-voies ouvertes, les bouchons des bouteilles de champagne sautaient et le son d'un piano troublait par ses airs de danse le mystère de la nuit

En bas on avait calculé qu'il était minuit en France, et on avait tenu à célébrer la Noël, à faire le "réveillon", au moment précis où il avait lieu dans notre pays. La pensée que la traversée touchait à sa fin augmentait le laisser-aller des conversations. Ceux que le hasard avait réunis sur le même navire, et qui avait vécu dans la grande intimité du bord allaient se quitter pour toujours peut-être. On pouvait être familier impunément, sans craindre de créer des liens de société gênante, et on en profitait.

A l'avant du paquebot, presque sur le beaupré, un vieux marin et un mousse causaient.

Le matelot, au teint basané par tous les océans, et l'enfant au visage rose que la mer n'avait pas eu le temps de brunir, parlaient du pays, de cette Bretagne qui les avait vus naître tous deux et où il rêvaient d'aller se reposer, après le labeur accompli.

Eux aussi pensaient qu'en ce moment, dans un village de la vieille Armorique, on fêtait la nuit de Noël. Ils revoyaient dans leurs souvenirs les toits couverts de neige, le chemin aux ornières durcies par le froid, le petit étang glacé. Et ils comparaient l'apre climat breton aux molles langueurs des Tropiques.

L'homme évoquait la mémoire d'un "réveillon" de la vingtième année, alors qu'entre deux campagnes aux Indes, il avait passé l'hiver en France. Cette année-là, il avait fait la connaissance de celle qu'il avait épousée et qui, entourée d'enfants, lui gardait l'humble foyer où il achevait de vieillir. Que se passait-il à cet instant précis, dans sa modeste demeure? Son coeur y courait et il envoyait sa tendresse aux siens.

L'enfant, lui, se rappelait le déchirement de son âme lorsque, devenu orphelin, il avait dû s'embarquer pour gagner son pain quotidien, pauvre petit oiseau battu par la tempête de la vie, avant d'avoir la force de la supporter! Rien ne le ramenait au hameau qui avait porté son berceau, sauf le souvenir du cimetière où dormaient son père et sa mère. Comme ils devaient avoir froid par cette nuit de décembre, tandis qu'ils respiraient l'air tiède des côtes brésiliennes!

La traversée — la première pour le petit mousse, — allait se terminer; il en voyait arriver la fin avec tristesse, parce qu'une celle-là précisément qui était assise à l'arrière: souvent elle lui avait parlé, s'informant de son isolement, s'intéressant à son langage naïf.

Un jour même, — il s'en souvenait — elle avait touché de sa main blanche, sa rude chevelure de petit sauvage, et des larmes lui étaient venues dans les yeux à cette caresse maternelle qu'il avait connue jadis et qu'il ne devait plus connaître!

Dans son ignorance enfantine, il n'avait pas deviné que cette veuve de toutes ses tendresses évoquait en lui son propre fils.

Cependant le paquebot filait rapidement.

Soudain, une voix de la mâture, cria qu'on apercevait un phare.

Pour le voir, le mousse curieux se lança dans les haubans avec l'étourderie de son âge, mais le pied lui manqua, il glissa, essaya en vain de se raccrocher aux flancs lisses du navire, et disparut dans l'eau en poussant un cri terrible.

Un homme à la mer! hurla le vieux matelot d'une voix formidable.

Et il répéta dans un cri d'angoisse:

— Un homme à la mer!

Et chacun sentit le frisson de la mort passer dans l'air. Le pont se couvrit de monde; passagers, marins, serviteurs, tous s'étaient élancés pour voir. Et des centaines d'yeux plongeait dans l'obscurité pour tâcher de découvrir l'infortuné qui achevait peut-être sa vie en cet instant.

D'un bond le commandant s'était précipité hors du salon et il avait donné l'ordre de stopper la machine et de mettre à la mer un canot de sauvetage.

Avec la rapidité qu'engendrait la connaissance du danger couru et la pensée de la solidarité entre marins, l'embarcation toucha les flots et s'éloigna rapidement du bord, cherchant dans l'immensité des vagues ce point qui était une tête.

Sur le "Bragance", l'angoisse était grande; on attendait presque sans espoir.

— Qui donc est tombé? demanda le capitaine.

— Yvon, le mousse, répondit une voix, celle du vieux matelot.

— Pauvre petit! pensaient les passagers.

La dame en deuil ne disait rien; mais, debout, frémissante, elle serrait d'une main nerveuse son fauteuil et, dans un accès de sensibilité subite elle eut au coeur une invasion de tendresse imprépassagère avait été bonne pour lui, vue pour cet enfant, qui mourrait sans doute.

A ce moment, déchirant des ombres de la nuit, l'embarcation revenait vers le navire. Son prompt retour donnait l'espérance. Puisqu'il rentrait si vite, c'est que le canot n'avait pas échoué dans sa tentative de salut.

Il est sauvé! cria un matelot dès qu'il fut assez près pour se faire entendre.

Cette nouvelle remua tous les coeurs d'une joie véritable; il y a des minutes où la bonté humaine est générale et l'émotion contagieuse.

Encore quelques instants et le canot accostait. L'enfant vivait, mais il était évanoui et sa petite figure pâle offrait l'image de la mort qui venait de l'effleurer de son aile. Un marin le portait et le déposa avec précaution. Sa tête blonde penchait en arrière et son bras gauche retombait inerte.

Dans un élan du coeur, la passagère en deuil s'était approchée et cherchait à le ranimer; de ses mains blanches et délicates, elle tâchait de réchauffer son visage, et elle s'était courbée si près que son souffle l'effleurait.

Alors l'enfant ouvrit les yeux et d'une voix faible, il prononça ce doux mot instinctif:

—Maman!

La jeune femme se redressa vivement comme frappée au coeur.

Puis une résolution se fit en elle à la pensée que les flots avaient rendu ce petit malheureux à la vie et le lui offrait pour la nuit de Noël.

D'un geste doux, elle écarta tout le monde et s'agenouillant près du mousse, elle l'embrassa fiévreusement.

Et chacun comprit qu'il n'était plus orphelin.

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Tour"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

LA CAISSE REGIONALE DE NIPISSING-SUDBURY

— suite de la page 15 —

régionale le 16 novembre dernier: celle de donner son adhésion et de demander son affiliation au Conseil Ontarien d'Orientation populaire.

Cette décision, faisait suite à celle du Conseil Ontarien d'offrir à chaque caisse et à chaque coopérative de la province une affiliation directe, outre l'affiliation indirecte par l'intermédiaire des Conseils régionaux. Nous y avons vu le moyen, tel qu'expliqué par le R.P. Toupin, secrétaire du COOP de perfectionner l'organisation du mouvement coopératif provincial en en fortifiant l'unité et la structure. La Caisse régionale qui par son gérant et son secrétaire, membres de la délégation régionale à la dernière assemblée générale du COOP, était bien aise d'ouvrir ainsi la voie au R.P. Toupin, chargé de porter la même suggestion aux diverses caisses locales.

C'est la Caisse régionale aussi en prévision du passage du R.P. Toupin qui avait organisé la série de forums dans chacune de nos paroisses, suivis de la réunion des directeurs et des autres officiers où le R.P. Toupin a soumis, avec succès partout, nous nous en félicitons, le projet d'affiliation. Toutes nos caisses ont ainsi donné leur adhésion formelle et signé leur affiliation au Conseil ontarien, selon les conditions offertes: plus avantageuses, sûrement qu'onéreuses, et reçu, outre les précieux avantages du forum, leur certificat d'Identité coopérative.)

Avec la collaboration du Conseil ontarien et du Conseil régional, et la compréhension sympathique de nos coopératives, nous ne doutons pas que notre Caisse régionale, et, avec elle, chacune de nos caisses locales connaîtront partout durant l'année qui commence des succès nouveaux, plus sensationnels encore. Car sans omettre les progrès de plus en plus rapide des caisses actuelles, des fondations nombreuses s'annoncent à l'horizon.

Noël d'Amour

— Suite de la page 6 —

Sans penser il entre dans le carré de lumière qu'elle lui offre et voilà que ses yeux disent comme son coeur, ses yeux aiment déjà celui que représente cette figurine de cire rose qui sourit, couchée sur sa rosasse de paille piquante. Maintenant il trouvait des gens qui partageaient son amour, ce père, cette mère, ces humbles bergers... des gens simples au moins.

Qui chante?... Quelle est cette musique ... céleste? Ils sont tous là...dans les bancs durs de la petite église, ils sont tous venus quand même... quand même ils disaient ne pas partager son avis, quand même ils disaient ne pas aimer ce nouveau Jésus de chaque année... ils étaient tous venus... tous ils chantaient... tous ils partageaient son enthousiasme.

Maintenant ils sont honteux... ils se sont rangés de son côté et ils ne veulent pas l'avouer parce qu'ils se sont moqués de lui tout à l'heure.

Il avait fallu la chaleur de la petite église paroissiale, les chants sans cesse nouveaux de Noël pour soulever leur coeur au-dessus de leur glaciale raison... Ils ne se donnaient pas raison par leur raison, ils en étaient incapables... comme lui.. mais comme lui ils se donnaient raison par le coeur...

Il avait triomphé...non... Jésus avait triomphé car Lui-Même était venu montrer aux 'autres" qu'ils avaient un coeur et que ce coeur devait parfois avoir la priorité sur la raison...

Et lui il s'était agenouillé auprès du bébé souriant et il l'avait remercié de lui avoir donné un coeur et pas encore de raison..

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by way of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20,000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property, rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar is Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule 'A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4 The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected in the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 borrowed and interest thereon on the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUP
Chairman
NOEL OUELLET
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUP
Chairman
NOEL OUELLET
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	T
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1,80
1955	500.00	1,267.50	1,7
1956	600.00	1,235.00	1,8
1957	600.00	1,196.00	1,7
1958	700.00	1,157.00	1,8
1959	700.00	1,111.50	1,8
1960	700.00	1,066.00	1,7
1961	800.00	1,020.50	1,8
1962	900.00	968.50	1,8
1963	900.00	910.00	1,8
1964	1,000.00	851.50	1,8
1965	1,000.00	786.50	1,7
1966	1,100.00	721.50	1,8
1967	1,200.00	650.00	1,8
1968	1,200.00	572.00	1,7
1969	1,400.00	494.00	1,8
1970	1,400.00	403.00	1,8
1971	1,500.00	312.00	1,8
1972	1,600.00	214.50	1,8
1973	1,700.00	110.50	1,8
	$ 20,000.00		

O.J. GOD
Solicitor for the School Boa

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

C'était un beau garçon à la mine éveillée et souverainement vaillante. La méditation ne l'étouffait pas, en apparence du moins. Son regard, clair et insouciant, se promenait sur le paysage, tandis que ses doigts effilés, roulaient une mince cigarette. Il semblait tout jeune. On lui aurait donné à peine vingt-deux ou vingt-trois ans, sans la soyeuse moustache noire qui ombrageait sa lèvre supérieure. Demi-couché qu'il était, on ne pouvait juger sa taille, mais, vous l'eussiez deviné grand et la nonchalance même de sa pose décelait une merveilleuse souplesse.

Son costume indiquait un voyageur d'habitude. Bien que les touristes n'abondent pas précisément dans ces parages, il en vient cependant, chaque année et une cinquantaine d'Anglais prennent le soin d'emporter dans leurs poches quelques mottes de la terre qui entoure le gouffre d'Oppido. Notre voyageur, dont la bouche laissait passer une parole musicale et sonore, ne pouvait être un Anglais, et pourtant Battista, l'honnête homme l'appelait milord.

Tel est le résultat de cette fièvre de voyages qui a pris depuis un demi-siècle les coutelliers de Birmingham. Quiconque se promène en Grèce ou en Italie passe auprès des indigènes pour un fabricant de rasoirs, et reçoit à bout portant ce titre de milord.

Du reste, le nom d'Athol est illustre de l'autre côté du détroit; il appartenait aux anciens souverains de l'île de Man. Il est inscrit avec titre ducal, au peerage du Royaume uni; c'est un grand nom porté par de très-grands seigneurs. Mais, disons-le tout de suite notre chevalier Athol n'avait aucun droit de succession à la pairie.

La route qui remonte de Tropea à Monteleone s'enfonce d'abord dans les terres, puis revient sur ses pas repoussée par la base du Monte-Mimo, de telle sorte qu'elle longe un instant le bord de l'eau avant d'arriver au cap Vatican.

— Regardez-moi cela, milord, dit Battista au moment où le coude de la route démasquait la mer: voilà une vue!... En arrière, on aperçoit très bien la Sicile, l'ancienne Trinacria, ou Sicania, capitale Syracuse, du temps des Romains, présentement Palerme; produits: vins excellents fruits, blé, huile, soie, laine, coton, sucre, manne, miel, cire, air pur et sain, mer poissonneuse; célèbre par son volcan qui a nom l'Etna, lequel est élevé de trois mille et tant de pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y a des mines, or, argent, cuivre, plomb et fer...carrière de porphyre, marbre jaspe, agates, émeraudes. Elle produit de l'alun, du vitriol, du souffre... Mais votre excellence en vient.

Tous les vêturins sont un peu cicerones; ils saisissent avec plaisir l'occasion de placer leur boniment.

— A gauche, avec votre permission, milord, reprit Battista, ce sont les îles Lipari, dont la principale...

— Qu'y a-t-il maintenant au Martorello? demanda brusquement le jeune voyageur.

Battista fut sur le point de lâcher les rênes. Il regarda le chevalier d'Athol en dessous.

— Son excellence est déjà venue dans le pays? dit-il.

— Je te demande l'ami, répéta le chevalier d'Athol, ce qu'il y a maintenant au Martorello.

—Eh bien, répondit le vêturin, au Martorello, milord, il n'y a rien que je sache.

— Que sont devenus les six?

— Les six? répéta Battista d'un air innocent.

En même temps il allongea un maître coup de fouet à ses bêtes. Le chevalier d'Athol se prit à siffler tout doucement l'air de Fioravante:

Amici allegre andiamo alla pena!...

— Un joli air napolitain, milord! murmura le vêturin, dont l'agitation était visible.

— Que sont devenus les six? répéta le voyageur.

— Ohimé! grommela Battista, il ne manque pas de gens qui la savent la musique!

— Donne ta main, ordonna le chevalier D'Athol, si tu connais le charbon et le fer.

Battista tremblant, donna sa main.

— Bien! bien! fit-il en sentant la double croix que l'étranger traçait sous sa paume, j'ai entendu parler de cela par un agent du roi.

Le chevalier d'Athol sourit et dit:

— L'ami, tu es un garçon prudent.

Puis, lâchant la main de Battista et le regardant en face:

— "Il y a quelques choses de plus fort que le fer!" prononça-t-il distinctement.

— "C'est la foi", répliqua le vêturin sans hésiter.

— "Il y a quelque chose de plus noir que le charbon", ajouta le jeune voyageur.

— "C'est la conscience du traître"

— Tu es compagnon?

— Vous êtes maître!... A la grâce de Dieu! J'ai une femme et un enfant qui va venir... Mais, s'il faut aller, on ira!

— Que sont devenus les six? demanda pour la troisième fois Athol.

— Excellence, répondit Battista, si vous êtes maître, comment ignorez-vous cela?

— Parle! commanda le jeune voyageur, au nom du voyageur, au nom du charbon et du fer!

— Il était sept... murmura le vêturin.

— Je sais où est le tombeau du septième, prononça le chevalier d'Athol avec mélancolie.

II
MARIO MONTELEONE

Battista se découvrit respectueusement et fit le signe de la croix.

— Le septième était un saint! dit-il.

Puis il reprit d'un air sombre:

— Quand on eut assassiné Mario Monteleone, trois fois comte, deux fois baron, et maître des chevaliers forgerons, les six gentilhommes furent proscrits.... je répète ce qu'on m'a dit, Excellence. Ils vinrent une nuit: c'était le 15 octobre 1816. Ils se firent ouvrir les portes du couvent del Corpo-Santo, là-bas, au-dessus du Martorello, et déclarèrent la vendetta au meurtrier de Mario Monteleone.

— Le nom de ce meurtrier? demanda Athol.

Comme le vêturin hésitait, Athol ajouta:

— N'oserais-tu le prononcer?

— Il y a aujourd'hui quatre semaines, répondit Battista en baissant la voix, que le marquis de Francaville est mort.

— Comment mort?

— D'un coup de couteau calabrais au travers du coeur.

— Francaville était coupable, dit le chevalier d'Athol comme en se parlant à lui-même; mais ce n'est pas lui qui a tué le saint Monteleone. Les Six n'ont-ils pas été plus haut?

— Plus haut? répéta le vêturin; don Giacomo Doria est mort dans son lit; ses deux enfants ont son héritage.

— Le comte Giacomo était-il donc soupçonné? demanda vivement Athol.

Ce sont les Doria qui ont les biens de Monteleone et le comte Giacomo était dans le pays quand le malheur arriva.

— Le colonel Trentacapelli a été trouvé, voilà déjà longtemps, sur la route de Cosenza, la figure dans une mare. La lame du couteau calabrais lui sortait derrière le dos.

— C'était le couteau d'un Compagnon?

— Cétait le couteau du Silence.

Dans l'intérieur, l'homme au bonnet de soie noire avait fermé les yeux. Il semblait dormir.

— C'est bien vrai, petite soeur, disait Julien, qui tenait les mains de Céleste dans les siennes; je ne devrais avoir que des pensées pacifiques. Eh bien, je me sens malgré moi saisi et entraîné au récit des batailles... Ah! tu es bien heureuse, toi tu ne regrettes rien!

Céleste étouffa un soupir. Cependant elle répliqua, tandis que ses yeux cachaient leur rayon derrière ses paupières demi-closes:

— Je ne connais rien mon frère.

— Ni moi non plus, dit Julien naïvement.

— Alors que peux-tu regretter?

L'écolier prit un air d'importance.

— Sais-je expliquer ce qui se passe en moi? s'écria-t-il, et saurais-tu le comprendre.

La voiture arrivait au sommet du cap Vatican, et tout ce grand paysage, calme et morne, de la baie de Sainte-Euphémie se déroulait au-devant de nos voyageurs, Céleste pressa la main de Julien entre les siennes.

— Voyons, frère dit-elle, le voilà, ce fameux golfe dont tu m'entretiens depuis le commencement de la route. Raconte-moi deux ou trois chapitres des Victoires et conquêtes.

— Ceci est un chapitre des défaites et revers, ma soeur, répondit Julien, l'histoire est là, dans ma tête, bien mieux gravés que si je l'avais lue quelque part. C'est un témoin oculaire qui me l'a rapportée.

Le bon Manuele...

— Notre père Manuele était-là? s'écria la jeune fille. Oh! je t'en prie, Julien! fais-moi ce récit; comme si nous parlions de notre père!

A ce moment, les yeux de M. David s'ouvrirent imperceptiblement. Il glissa un regard rapide et tranchant sur les enfants qui lui faisaient face, puis il laissa retomber ses paupières. Sauf ce mouvement tout physique de la paupière et le rayon subtil qui jaillit un instant de sa prunelle sa physionomie n'avait point changé.

Penses-tu que Manuele soit réellement notre parent, Céleste? demanda tout à coup Julien.

— Je serais désolée qu'il ne le fût point, répondit vivement la jeune fille.

Elle attendit avec une sorte d'anxiété, pensant que son frère allait ajouter quelque chose à ce sujet; mais Julien rompit l'entretien.

— Oui, oui, reprit-il, Manuele m'a bien souvent raconté cela. Il y a là-dedans un comte de Monteleone qui ressemble aux héros de la Grèce et de l'ancienne Rome. Ce n'est pas à cause du roi Murat que j'ai si présente à la mémoire l'histoire de Manuele, c'est à cause de Mario Monteleone.

— J'écoute, dit Céleste qui prit d'un air attentif et croisa ses belles mains blanches sur ses genoux.

Julien cependant semblait rêver et ne parlait point.

— Eh bien? fit la jeune fille avec reproche.

— Je songeais, dit Julien en jetant un regard du côté de M. David pour constater qu'il dormait encore je songeais à notre présent et à notre avenir Céleste. Notre passé est court et ne nous a rien appris, sinon que nous devons le jour à une famille française, exilée et proscrite. Les révolutions sont partout les mêmes. Elles jettent çà et là sur une terre étrangère de pauvres orphelins condamnés. Je songeais aux enfants orphelins de ce Mario Monteleone...

— Il y avait des enfants?

Trois enfants, qui lui furent enlevés tous les trois par une fatalité inexplicable, qu'il fit chercher longtemps, bien longtemps en France, en Allemagne, partout... et toujours en vain! trois enfants qui étaient, les deux derniers surtout, le coeur de leur pauvre mère. Si bien qu'après leur enlèvement, Mario Monteleone fut seul avec une folle dans sa maison déserte, car sa femme avait perdu la raison!

Céleste écoutait. Ses yeux étaient pleins de larmes.

— Notre mère à nous, murmura-t-elle est morte en Sicile, Manuele me l'a dit.

Julien passa la main sur son front, et son visage prit une expression de découragement.

— Je ne sais pas, non, je ne sais pas, dit-il, d'où me vient cette tristesse profonde qui, à certaines heures, me dégoûte de la vie. Il me semble qu'un grand malheur est sur nous et autour de nous, un qui a commencé avec nous et qui ne finira qu'avec nous. J'ai fait bien des efforts pour deviner; je n'ai pas pu... Mais il y a dans mes souvenirs un point précis et ineffaçable. C'est le jour où, pour la première, nous vîmes notre père Manuele. Nous étions dans cette ferme du val de Mazzaro où l'on nous élevait. Je le vois encore accourir vers nous les bras ouverts...

— Il nous dit que nous étions ses enfants, ce jour-là! murmura Céleste.

— Il nous dit que nous allions être riches et heureux. Nous le suivîmes dans cette riante maison, non loin de Catane... Chaque jour, il écrivait des lettres, et je me souviens qu'une fois il me dit: "Si je n'étais pas ton père Julien, est-ce que tu m'aimerais tout de même?"

— Il te dit cela?

— Oui. Et il me parla longtemps de ma mère qui venait de loin pour me chercher... de France, sans doute. Tout à coup, il fit une absence. Quand il revint, il était bien changé!

— Je me souviens! s'écria Céleste, il fut malade...

—Et dans son lit, quand nous approchions, il nous regardait avec des larmes plein les yeux.

Céleste répéta:

— Je me souviens!

— J'étais déjà grand, reprit Julien, c'était à la fin de l'automne, il y a six ans. Dès qu'il put se relever, il nous mena à Girgenti acheter des habits de deuil...

— Il nous dit que son frère était mort.

— Etait-ce bien son frère qui était mort?

La jeune fille répondit:

— Pourquoi nous aurait-il trompés?

Ils se regardaient. Julien détourna les yeux...

— Céleste, dit-il, je crois que je mourrai jeune...

— Puis il ajouta:

— Je prie Dieu qu'il te prenne avec moi, Céleste, afin que tu ne reste point seule ici-bas!

— Tu es bon! murmura la jeune fille dont les paupières devinrent humides; tout ton coeur est dans ces paroles!

— A suivre —

p of Hagar accor-
ast revised assess-
,000.00
EAS, the amount
debenture debt of
rustees of the Ro-
eparate School for
No. 3 in the Town-
n Nil.
EFORE the Board
the Roman Catho-
ool for School Sec-
e Township of Ha-

OLLOWS:
purposes aforesaid
borrowed the sum
nd debentures of
rustees of the Ro-
Separate School for
No. 3 in the Town-
shall be issued
as of not less than
Dollars ($100.00)
nterest at the rate
e-half per centum
annum computed
nth day of Decem-
having coupons at-
for the payment
ually.
ures shall be dated
enth day of Decem-
shall be payable in
annual instalments
h day of December
years 1954 to 1973
the respective a-
incipal payable in
years shall be as
dule "A" hereto an-

res as to both prin-
est shall be expres-
dian currency, and
ble at the Imperial
da, Sudbury, Ont.
ian and Secretary-
ne said Board shall
the said debentures,
ures shall be sealed
rate seal of the said
erest coupons atta-
bentures shall be si-
ld Secretary-Treasu-
nature thereon may
amped, lithographed

twenty years, the
he debentures, the
as set forth in the
of Schedule "A"
e levied and collec-
y a special rate suf-
over and above all
the same manner
like persons and pro-
n, upon or out of
eparate School rates
ed and collected for
l of twenty years.
um of $20,000.00 so
interest thereon and
ntures shall be and
hereby made a char-
chool-house property
and on the real and
erty vested in the
Trustees of the Ro-
Separate School for
No. 3 in the Town-
and upon all the Se-
rates of the said
hereinafter imposed
debentures and each
them together with
thereon shall have
d and satisfied.
ebentures may con-
se providing for re-
eof authorized by a-
elating to Municipal
force at the time
hereof.
and second time this
Nov. A.D. 1953.
AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer
time and finally pas-
day of Nov.
AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

al	Interest	Total
0	$1,300.00	$1,800.00
00	1,267.50	1,767.50
00	1,235.00	1,835.00
00	1,196.00	1,796.00
00	1,157.00	1,857.00
00	1,111.50	1,811.50
00	1,066.00	1,766.00
00	1,020.50	1,820.50
00	968.50	1,868.50
00	910.00	1,870.00
00	851.50	1,851.50
00	786.50	1,786.50
00	721.50	1,821.50
00	650.00	1,850.00
00	572.00	1,772.00
00	494.00	1,894.00
00	403.00	1,803.00
00	312.00	1,812.00
00	214.50	1,814.50
00	110.50	1,810.50
0.00		

O.J. GODIN.
or the School Board.

Le Rév. Père Recteur au Cercle Pédagogique Jacques-Cartier

Il félicite les instituteurs de leur beau travail.

Dernièrement le R. Père Alphonse Raymond, S.J., recteur du collège du Sacré-Coeur, honorait les membres du cercle pédagogique Jacques Cartier en assistant à leur assemblée mensuelle régulière.

Après le mot de bienvenue de M. Bernard Cayen, président, et la présentation des différents rapports, Mlle Thérèse Bélanger, institutrice à l'école Nolin, dans un travail apprécié proposa aux instituteurs comme moyens de vaincre la monotonie de la tâche quotidienne la vue constante de l'idéal à réaliser et la confiance en Dieu soutien de ceux qui espèrent en

Mlle Jeannine Dupont représentante officielle de la Croix-Rouge de la Jeunesse, présenta ensuite une conférence très intéressante sur l'oeuvre de la Croix-Rouge auprès des jeunes. Après un court rappel des débuts de la Croix-Rouge en Suisse et de son extension dans le monde, elle s'attarda à décrire son action dans les écoles en vue d'atteindre le but poursuivi: faire adopter aux élèves des habitudes hygiéniques désirables. Dans une dernière partie, elle fit connaître aux membres ses difficultés et ses espoirs dans l'obtention d'une plus large part du français dans les publications de la Croix-Rouge de la jeunesse.

Les membres du cercle, par la voix de M. Victor Roy, avaient ensuite le plaisir de témoigner leur reconnaissance à M. Jean-Louis Duchesneau, ancien membre, pour les services rendus pendant les années de son séjour au milieu d'eux. Un joli porte-monnaie lui fut présenté par M. le président comme preuve tangible de l'estime de ses anciens confrères. M. Duchesneau remercia en termes choisis et se dit heureux de se retrouver pour un moment parmi les membres du Cercle.

Invité à prendre la parole le Rév. Père Raymond causa un grand plaisir à son auditoire en disant à quel point l'assemblée l'avait intéressé. Il loua le bon travail des instituteurs "qu'il connait depuis longtemps, dit-il, et qu'il apprécie encore davantage maintenant qu'il est plus mêlé aux choses de l'éducation." Il assurera le personnel enseignant des bons sentiments du Collège à leur endroit en ajoutant: "Le Collège n'a que des félicitations à vous adresser. Pour moi, j'ai beaucoup d'admiration pour votre profession."

M. Bernard Cayen remercia le Rév. Père Recteur de ses paroles encourageantes et termina l'assemblée en présentant à tous ses voeux de la saison.

Mme Lorette Blais,
Secrétaire.

Au Cercle Marguerite Bourgeoys

Réunion hebdomadaire

Vendredi soir à 7.30 hr. les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys tenaient leur réunion hebdomadaire au sous-sol du Magasin Lalande.

Les fillettes ayant complété leur morceau au fil tiré se groupèrent autour des machines à coudre afin de recevoir les instructions des dirigeantes sur la manière de se servir de ces machines.

Comme le Cercle possède une machine à coudre électrique et une non électrique, les jeunes filles ont l'avantage d'apprendre à se servir des deux. Elles essayèrent tour à tour de coudre. Il s'agit premièrement d'apprendre à faire une couture droite. Plusieurs s'en tirèrent fort bien.

Mlles Thérèse Lamoureux et Thérèse Bossé étaient en charge.

A la fin de la soirée, un court programme de chant fut présenté par quelques membres.

Le progamme était le suivant:

1. Il est né le Divin Enfant, par Thérèse Bossé et Bell Ross.
2. Alouette du Matin, par Colette Riopel, Claudett Roy et Juliette Shank.
3. Les Anges dans nos Campagne par Anne Hurtibise.
4. Ca Bergers par Denise Pelland, Claire Re naud et Hélène Vallancourt.
5. Chansonnette anglaise, par Thérèse Chenier.

WARREN

M. et Mme Donald Morin d Vieux Chemin de Garson, New Sud bury, visitaient la famille Ernes Trottier en fin de semaine.

M. Renaud Lacroix et sa soeu Yvette Lacroix de Lapasse. On visitaient la famille Camille Ge vais dernièrement.

A Sudbury c'est

SILVERMAN'S

Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année

Au moment où un manteau de paix s'étend sur le monde dans l'attente, nous prenons le privilège en cette veille de Noël d'exprimer des SOUHAITS SINCERES à tous nos nombreux clients et nous espérons que le bonheur et la joie de cette saison continuera pour eux pendant tout le Nouvel An!

Silverman's EST. 1892

Le plus grand magasin du Nord-Ontario

Souhaits de Noël et du Nouvel An

STUDIO "ROYAL"

Prop. Pierre Guimond

878 Laferest à Kathleen — Téléphone: 8-8813

AUBAINES POUR LE TEMPS DES FETES

Commençant le 28 décembre

GANTS de LAINE PURE, teintes assorties
Rég. $1.95 _____ pour .98

CHAUSSETTES WOLSEY tout laine anglaise, subs.
Rég. $1.50 _____ pour .98

CRAVATES de SOIE — les plus récents patrons
Rég. $1.50 à $2.00 ___ pour .98

ROBE de CHAMBRE laine de soie, lignes brisées
à écouler à $8.95

PALETOT STATION WAGON de Gabardine Nylon et Imperial Viscose
à écouler à $19.95

PAR-DESSUS de CHAUSSURES en laine jersey tous les points — moyen et large
tant qu'il y en aura $5.98

J. T PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641